

Revue de la Prestidigitation

N° 667 mai-juin 2025

www.magie-ffap.com



Elizabeth Best

PHOTO : SEBASTIAN KONOPIX

14|19
JULY
2025

FISM ITALY 2025

ITALY
TORINO

BE PART OF THE LEGENDARY EVENT

Join the world's greatest magicians at the ultimate magic event where legends are made and the future of magic begins. Don't miss your chance to be a part of history!

29 HOURS COMPETITION

4 WORKSHOPS

2 SPECIAL CEREMONIES

1 SPAGHETTI PARTIES

1 BEER PARTY

120+ DEALERS

72 LECTURES

2 MAGIC GRAND GALA SHOWS

52 ONE MAN SHOWS

1 MEGA PARTY

2 CLOSE-UP GALA

1 SPECIAL ONE MAN SHOW EVENT

PROGRAM

OPENING

**MONDAY 14th JULY
AT 8:00 A.M.**

CLOSING ON

**SATURDAY 19th JULY
NIGHT**



MAC
KING



PETER
MARVEY



CHRIS
RAMSAY



SHIN
LIM



LUIS
DE MATOS



ARTHUR
BENJAMIN



ALAIN
CHOQUETTE



DANI
DAORTIZ



VANNI
DE LUCA



JOSHUA
JAY



SOS & VICTORIA
PETROSYAN



FLORIAN
SAINVET



TOPAS



RICHARD
WISEMAN



MARCO
ZOPPI

..AND MANY MORE TO COME!



Join us for the enchantment of the
6 most magical days of the year.

BOOK NOW!

WWW.FISMITALY2025.COM

fismitaly2025@mastersofmagic.tv | +39 3480011257



FISM

MASTERS
OF MAGIC

ARTISTIC DIRECTION



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy, 54200 Villey-
St-Étienne



DIRECTRICE DE LA REVUE

Micheline Mehanna
24 cours de la Somme, Bâtiment A,
Appt 2, 33800 Bordeaux
micheline.mehanna@gmail.com
06 86 93 46 25

COMITÉ DE RÉDACTION

Céline Amoruso, Frédéric
Denis, Patrick Dessi, Alexandra
Duvivier, Norbert Ferré, Arnaud
Lhermitte, Micheline Mehanna,
Olivier Maricoux, Céline Noulain,
Serge Odin, Armand Porcell,
Jean-Jacques Sanvert, Philippe
Saccomano, Thierry Schanen,
Arthur Tivoli.

RELECTURE, CORRECTIONS

Gilles Mageux, Georges Naudet,
Thierry Schanen, Micheline
Mehanna

RESPONSABLE PHOTOS

Éric Hochard

MISE EN PAGE

Micheline Mehanna
Montaine Seguin

SIÈGE SOCIAL FFM

257 rue Saint-Martin, 75003 Paris

IMPRESSION

KORUS, 39 rue de Bréteil
BP 70107

33326 Eysines Cedex

DÉPÔT LÉGAL

Mai 2025
ISSN 0247-9109

LE MOT DU PRÉSIDENT FRÉDÉRIC DENIS

C'est avec une joie immense que j'écris mon premier éditio en tant que président de notre Fédération.

Vos votes en décembre dernier ainsi que ceux de vos représentants (présidents de clubs + membres élus) en avril m'ont porté avec mon équipe à la présidence de la FFM et je vous en remercie.

Notre Fédération existe depuis plus de 120 ans. Certains l'adorent, d'autres la détestent, certains la découvrent et beaucoup s'en fichent totalement... Ce qui est sûr c'est que notre Fédération regroupe des passionnés des Arts magiques, la plupart par l'intermédiaire de leur club régional.

Les désormais 46 Associations régionales jouent un rôle clé dans la Fédération et sont un maillon essentiel pour maintenir une forte dynamique locale tout en assurant une bonne cohésion au niveau national.

Un de mes objectifs est de redonner une place centrale aux Amicales régionales en renforçant la communication, en multipliant les occasions de collaboration et en valorisant leur rôle. Cela permettra non seulement de dynamiser la Fédération, mais aussi de garantir que chaque club régional puisse s'épanouir tout en faisant partie d'un tout cohérent.

Les Amicales sont le cœur battant de la Fédération. Elles sont le lien direct entre les artistes prestidigitateurs de chaque région et la Fédération. Leur rôle va bien au-delà de l'organisation d'événements locaux ; elles sont des catalyseurs de dynamisme, de créativité et de solidarité.

Les Amicales régionales sont bien ancrées dans leur territoire. Elles comprennent mieux les besoins, les attentes, et les réalités des prestidigitateurs locaux, qu'ils soient jeunes talents ou artistes établis. Elles offrent un espace de proximité où les membres peuvent se rencontrer, échanger, et partager des idées.

Je souhaite que ces Amicales soient renforcées en tant que premiers acteurs de la Fédération, des points de contact privilégiés entre les artistes et la structure fédérale.

Le lien entre les Amicales et la Fédération nationale ne doit pas se limiter à une relation descendante (où la Fédération donne juste des infos ou des directives aux amicales). Il faut également une relation ascendante, où les Amicales ont une réelle influence dans les décisions prises au niveau national.

Chaque Amicale doit avoir l'opportunité de faire remonter ses préoccupations locales et de participer à l'élaboration des grandes lignes de la politique de la Fédération : les Amicales sont souvent confrontées aux mêmes défis, qu'il s'agisse de la gestion des événements, du recrutement de nouveaux membres ou de la recherche de financements. Il est essentiel de favoriser l'échange entre elles pour qu'elles puissent partager leurs succès, leurs idées novatrices, et leurs solutions pratiques.

Si chaque Amicale est active et engagée, la Fédération dans son ensemble en sortira renforcée. Les Amicales peuvent être des forces de propositions et de diffusions des valeurs et de l'image de la magie, tant à l'échelle locale qu'internationale. Un réseau d'Amicales dynamiques et solidaires est la clé pour construire une Fédération forte et respectée.

Je souhaite également que toutes les voix au sein de la Fédération, qu'elles viennent de grandes ou petites Amicales, soient entendues et prises en compte lors des prises de décisions.

La dernière Assemblée fédérale a également élu l'ensemble des responsables de commissions et de structures de la Fédération et notamment notre nouvelle directrice de la revue Micheline Mehanna. Elle travaille d'arrache-pied pour moderniser notre revue et vous avez entre vos mains le résultat de ses premiers travaux. Un graphisme en évolution, de nouvelles rubriques et la volonté d'avoir une variété dans laquelle se retrouvera chacun d'entre vous.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente lecture.

SOMMAIRE

8- MAGIC MAJAX, GÉRARD MAJAX

9- MAGICA GILLY, GILLY

10- THE EVOLUTION OF MAGIC, ENTRETIEN AVEC ELIZABETH BEST ET CRAIG CHRISTIAN

16- IDENTITY, ARTHUR TIVOLI

17- BLACKPOOL MAGIC CONVENTION, ARTHUR TIVOLI

18- ENTRETIEN AVEC ROBIN DEVILLE *THE ONE*



30



20- LA MAGIE DES TOUT-PETITS, L'ULTIME CONFÉRENCE DE PETER DIN ET NOLWENN PLAY, MICHELINE MEHANNA

24- MAGIE ET PHILOSOPHIE, ENTRETIEN AVEC CLAUDE DE PIANTE

28- D'ACCORD PAS D'ACCORD, LES PAUSES ET LES SILENCES, NORBERT FERRÉ PATRICK DESSI

30- LES FEMMES MAGIQUES, ALICE GUY, LA FÉE DU CINÉMA, CÉLINE NOULIN

VIE MAGIQUE

46



58



35- DA VIKEN ARTS

36- LA VIE DES CLUBS, LES MAGICIENS D'ALBERTAS

40- INTERNATIONAL CREATE ILLUSION, SERGE ARIAL

42- PARCOURS MAGIQUE, ALAIN SLIM

46- VIVE LA MAGIE, OLIVIER MARICOUX

48- ENTRETIEN AVEC MICHEL HUOT

49- LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL, MICHEL HUOT

50- NOM DE PLUME, JOËL HENNESSY, MICHEL HUOT

57



51- SECRETS DE FABRICATION, ENTRETIEN AVEC ALEXANDRA DUVIVIER

53- LES PARTAGES D'ALEXANDRA, PASSER LA CINQUANTAINE

54- LES MAGIC WIP (8), ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO

57- CALISTA SINCLAIR, MAGICIENNE À SON TOUR, PHILIPPE SACCOMANO

58- LES ARTS VISUELS, KAZAAM, MONDOCLOWNS



51

LA MAGIE DES CARTES



60- COLLECTORS, BÉBEL

64- EXTRAORDINAIRE, ALAIN GUÉRANT

68- DETEKTOR, DURATY



70- JEAN MERLIN (1944-2025). ADIEU L'AMI ! ADIEU L'ARTISTE ! GILLES MAGEUX

77- LES MAGICIENS ET LA LOI, TEDDY REX

78- J'AI LU POUR VOUS, PRISME DE MAX MAVEN, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

80- LE MAGICIEN D'AUSCHWITZ, ET LE MANUSCRIT DE BIRKENAU DE J.R. DOS SANTOS, PHILIPPE SACCOMANO

82- DESSIN GILL FRANTZI



FRANCK BOISSELIER

SALLE ADYAR

ÉDITO

MICHELINE MEHANNA

Comme le dit Hegel dans les *Leçons sur la philosophie de l'histoire*, « nul ne saute par-dessus son temps ». Ce numéro 667 de la Revue de la Prestidigitation sera donc dans la continuité du précédent. **Yves Labedade** a pendant sept ans accompli un travail titanesque pour que les lecteurs puissent recevoir, en temps et en heure, une Revue de qualité, et je ne peux donc qu'espérer être à la hauteur, pour la suite.

Gilles Mageux et **Georges Naudet** continuent l'aventure pour ce numéro 667, et c'est grâce à leur vigilance, « ligne par ligne » que nous avons une Revue digne de ce nom. Gilles Mageux gère le groupe privé sur Facebook, *l'Agora Magique de la FFM* et il a établi une Table des Matières générale des Revues existantes à ce jour ainsi que les Suppléments. Nous aurons l'occasion d'y revenir...

Les lecteurs retrouveront, dans l'ensemble, leurs rubriques et leurs auteurs habituels, au fil des numéros. Aucune révolution en cours. *La Revue de la Prestidigitation* est la revue de la FFM (notre nouvelle Fédération Française de Magie) et les clubs de magie ainsi que les partenaires de la Fédération, continueront d'être mis en avant. **Armand Porcell**, était curieux de découvrir la « Mehanna Touch ». Une référence à *The Vernon Touch*, livre de **Richard Kaufman**, qui reprend l'ensemble des chroniques de **Dai Vernon** dans *Genii*. Pas de révolution donc mais quelques changements et nouveautés...

Les rubriques *Les Magiciennes* et *À l'étranger* disparaissent pour être remplacées par deux nouvelles rubriques : *La Magie des Tout-Petits* en collaboration avec **Peter Din**, pour mettre en avant les spectacles pour enfants, et *Les Arts Visuels* pour mettre en valeur des artistes visuels programmés dans les spectacles de magie. La rubrique *Les Magiciennes* n'a plus lieu d'être, et cette distinction obsolète entre les magiciens et les magiciennes. Tout comme les autres revues étrangères de magie, nous sommes sensibles à cette évolution de la société dans le sens de l'inclusivité. Nous répondrons aussi, au fur et à mesure, à la demande générale de voir davantage de photos dans la Revue et des articles plus courts.

La Revue devient aussi plus internationale et la rubrique *À l'étranger* n'a plus de sens dans cette perspective.

La rubrique *Magie et Philosophie* accueillera quant à elle des invités, et répondra à la demande des lecteurs de trouver plus de tours mais pas que des tours de cartes. C'est **Claude de Piante** qui a accepté d'être le premier invité de cette rubrique et de répondre à la demande des lecteurs magiciens. La rubrique **Vie Magique** accueillera de nombreuses sous-rubriques, avec notamment *Les spectacles du Double Fond*, *l'Équipe de France de Magie* avec **Pathy Bad** et **Yann Briec**, *Nom de Plume* avec **Joël Hennessy**, *La vie des Clubs*, etc. En effet, Armand Porcell avait proposé que chaque club désigne un correspondant pour informer les lecteurs des temps forts de la vie des adhérents. Nous reprenons cette proposition qui semble plus que pertinente. Dans la rubrique **Magie, Histoire, et littérature**, vous retrouvez *Un peu d'histoire* de Gilles Mageux, la rubrique de **Teddy Rex** sur *Les Magiciens et la Loi*, *J'ai lu pour vous* de **Jean-Louis Dupuydauby** et prochainement une rubrique du club *Magie, Histoire et Collections* avec **François Bost**.

La Revue devient collégiale et un Comité de rédaction a été constitué pour garantir le respect de la ligne éditoriale. Ce Comité de rédaction se réunit tous les deux mois pour faire le point et préconiser des améliorations à apporter dans le futur. **Serge Odin** n'est plus le Président de la FFM mais il intègre ce groupe de réflexion et nous l'en remercions. Il pourra nous faire bénéficier de son expérience.

Je remercie les membres de ce Comité de rédaction ainsi que tous les contributeurs qui œuvrent à cette publication, pour leur engagement et leur travail. Sans oublier les correspondants étrangers de la Revue qui ont pour mission de rendre compte de ce qui se passe dans leurs pays respectifs dans le domaine de la magie.

Pour renforcer les liens entre les lecteurs et les contributeurs, nous vous proposons une rencontre annuelle, à l'occasion de notre Congrès national, pour un moment d'échange et de convivialité.

Deux nouvelles rubriques inaugurent ce numéro 667, celle de **Gérard Majax**, *Magic Majax*, suivie de la rubrique de **Gilly**, *Magica Gilly*.

Je tiens à remercier **Alexandra Duvivier** pour son efficacité, réactivité et inventivité. D'ailleurs, à chaque numéro, nous consacrerons un article à l'un des contributeurs...

Alexandra Duvivier, qui propose, par ailleurs, une nouvelle rubrique, *Les partages d'Alexandra*.

Enfin, je remercie **Montaine Seguin** pour son implication dans la mise en page de ce numéro et ses conseils avisés en matière de design.

Joël Hennessy ressuscite sa rubrique *Nom de Plume*, une rubrique qui aura la particularité de voyager d'une rubrique à une autre, au gré des pages...

Jean Merlin a quitté ce monde pour rejoindre le paradis des magiciens. Nous avons pu lui rendre hommage, in extremis, mais la FFM prévoit évidemment de lui consacrer un numéro spécial.

NOM DE PLUME, JOËL HENNESSY

Il y a plus de 20 vingt ans, je faisais paraître dans la *Revue de la Prestidigitation* une chronique intitulée *Nom de Plume*. Cette rubrique renaît en 2025.

Il est courant, voire habituel, que dans toute profession artistique, nous utilisons un pseudonyme. On constate également cet usage dans des métiers ne touchant pas au Music-Hall (écrivain, peintre, etc.). Dans les nouveaux médias (Internet), il est banal de se cacher derrière un nom d'emprunt. Timidité, désir d'incognito ?

Chez les magiciens, certains professionnels opéraient avec un nom différent selon les spécialités, ou les réengagements. Freddy Fah fut Crack Banger pour les sculptures sur ballons. Mireldo débuta en étant Donax puis De Max Mireldo, De Max, Erickson, Mireldo, Mirel Corveli, Tyioka.

Il semble que Cordelier a été l'un des artistes magiciens qui a utilisé le plus de noms d'artiste mais c'était il y a plus d'une centaine d'années : Cordelier, Cordelier Hicks, les Hicks, les X Mystérieux, les Hommes Mystérieux, Capitaine Satan, Docteur Méphisto, Docteur du diable, Capitaine du diable.

Alors pourquoi, nous artistes et donc hommes ou femmes publics, éprouvons-nous ce besoin ?

Pourquoi choisissons-nous un pseudonyme, et surtout pourquoi celui-ci plutôt qu'un autre ?

C'est l'objet de cette rubrique !

Je remercie déjà ceux qui m'ont transmis les renseignements importants pour faire vivre cette chronique.

D'ores et déjà, on peut constater que nombre de pseudonymes ont les origines suivantes :

Utilisation de son prénom ; utilisation de prénoms familiaux (père, mère, famille, etc.) ; anglicisation de son nom ; anagramme ; jeu de mots.

Et d'autres explications tout aussi intéressantes.

PS : Merci à Morax pour certaines informations historiques.

MAGIC MAJAX

GÉRARD MAJAX



Gérard MAJAX, on ne vous présente plus. Vous n'êtes pas magicien, vous êtes LA MAGIE... Vos émissions de télévision, vos publications, vos boîtes de magie, votre entreprise de démystification tout au long de votre longue carrière ! Quel bonheur et honneur de publier cette nouvelle rubrique, MAGIC MAJAX dans la Revue de la Prestidigitation... M.M



Passionné par la prestidigitation depuis l'âge de douze ans, j'ai eu la chance d'en faire mon métier et d'aborder presque tous les secteurs de l'Art Magique qui est aujourd'hui très diversifié et se transmet facilement grâce aux outils de communication moderne. Par ses innovations, la magie reste très surprenante. Pour que vos lecteurs partagent mon univers, j'aborderai les thèmes suivants :

- 1- Des tours nouveaux ou méconnus tels que « la prédiction à la casquette » ou « la télékinésie se met à table » ...
- 2- Les rencontres avec des personnages exceptionnels qui ont marqué ce domaine, par exemple : Siegfried and Roy et leur étonnant jeu de piscine avec des tigres ou Eytan Ayalon, le professeur d'Uri Geller en matière de torsion d'objets métalliques, etc.
- 3- Les lieux magiques surprenants comme la maison de Larry Jennings au Lac Tahoe ou le parcours d'Albert Goshman à travers le fameux Magic Castle.
- 4- Les dessins inédits de James Hodges pour différents projets, pour la scène, la télévision et le cirque.
- 5- Les camelots magiciens de mon enfance comme le Professeur Marcel, Minar ou encore Corbier et ses cartes biseautées.
- 6- Les cabarets magiques de Paris à mes débuts comme la Grange aux Boucs avec Nicole Rey, Chez Ma Cousine ou bien encore El Djazaïr, etc. Suivis par les grands Music-Halls : Bobino, l'Alcazar (avec la disparition de l'éléphant), le Crazy-Hall, l'Olympia, etc.
- 7- Les croisières et leurs surprises comme le Tour du monde sur le paquebot France en compagnie de Paul Potassy, etc.
- 8- La Magie à la Radio avec la création du *PUTPOCKET* sur RTL, un détournement du *PICKPOCKET*, et des incroyables anecdotes de tournée, etc.
- 9- La télévision sous toutes ses formes ainsi que tous ses animateurs.
- 10- Mon Maître, le Docteur Jules Dhotel et ses créations.
- 11- Mon frère de cœur, Georges Proust, et son parcours unique, de la scène au Musée de la Magie.
- 12- L'hallucinoscope, mon invention en illusion d'optique géante, etc. (Futuroscope, La Mer de Sable, Tour Eiffel).
- 13- Des extraits, peu connus de 17 notices des boîtes de magie éditées, et de 40 livres, dont une dizaine, traduits dans le monde entier.

Bonjour à tous ! Je suis Magica Gilly, j'ai 29 ans et je suis une illusionniste italienne, née en France. Je suis atteinte de la trisomie 21, mais cela ne m'a jamais empêchée de vivre pleinement ma passion pour la magie et de monter sur scène. La magie est une partie essentielle de ma vie, et chaque jour, je mets tout mon cœur pour partager mon univers et faire briller les yeux du public.

Mes numéros ne sont pas de simples tours de magie : beaucoup sont des créations uniques que je développe avec mon papa, Gabriel (Gabriel Merli), lui aussi magicien et créateur. Ensemble, nous aimons revisiter des routines existantes, leur apporter une touche personnelle et imaginer de nouvelles mises en scène adaptées à mon style.

Plus encore, de nombreux accessoires que j'utilise sont fabriqués par mon père. Il peint lui-même les décors et conçoit des éléments uniques pour rendre mes numéros encore plus spéciaux. Chaque détail compte, et nous mettons tout notre amour et notre passion dans notre travail pour offrir une magie authentique et pleine d'émotions.

Chaque lundi, je partage une vidéo sur les réseaux sociaux, notamment sur le groupe L'AGORA Magique de la FFM, où mes tours reçoivent toujours un bel accueil. Beaucoup de magiciens me posent des questions : Comment fonctionne cet effet ? Est-ce une routine connue ? Quel est son nom ? Et souvent, il s'agit de créations originales qui n'ont même pas encore de nom !

C'est justement pour cela que cette rubrique Magica Gilly a été créée : pour répondre aux questions, partager mes techniques et dévoiler ma vision de la magie. À travers chaque numéro, je vous ferai découvrir certains de mes tours, en expliquant les subtilités, la gestuelle et les petits détails qui les rendent uniques.

J'espère que vous prendrez autant de plaisir à les découvrir que moi à les réaliser ! Et surtout, n'hésitez pas à poser vos questions, j'y répondrai avec grand plaisir : magicagili@gmail.com



Liste des tours à paraître dans la rubrique Magica Gilly

Numéro 668 (juillet-août) – Le mystère de l'eau : Une passoire qui, contre toute logique, ne laisse pas passer l'eau.

Numéro 669 (septembre-octobre) – Une explosion de couleurs : La surprenante décoloration de foulards à l'intérieur d'un shaker.

Numéro 670 (novembre-décembre) – Le verre qui rétrécit : Un effet visuel bluffant.

Numéro 671 (janvier-février) – La transposition d'un foulard dans un verre de lait : Une illusion qui défie la perception.

Numéro 672 (mars-avril) – Une petite Grande Illusion dans le jardin : Un tour en plein air au rendu spectaculaire.



LES INVITÉS DE LA REVUE



EVOLUTION OF MAGIC
ELIZABETH BEST & CRAIG CHRISTIAN

PHOTOS DU DOSSIER : ROBERT BEST - SEBASTIAN KONOPIX - PICENTO PICS

ELIZABETH BEST

M.M : Parlez-nous de vous...

J'ai grandi à Plymouth en Angleterre avec mes parents et ma sœur aînée. Même si nous n'avions pas grand-chose, mes parents veillaient toujours à ce que nous partions, chaque année, en vacances, au ski. C'est ce qui a suscité mon amour pour les voyages. Ces vacances ont été le point culminant de mon enfance et ont fait naître, en moi, le rêve de devenir un jour snowboardeuse professionnelle. Je n'ai pas poursuivi ce rêve mais j'ai appris à repousser mes limites et à avoir un esprit d'aventurière.

Après l'école, j'ai fait des études dans les loisirs et le tourisme. À l'époque, je n'étais pas sûre de mon plan de carrière. Je savais simplement que je voulais voyager et c'était ce que je devais explorer. Mes études m'ont conduite à l'étranger, notamment jeune fille au pair, en Suisse, au Canada, pendant six mois, pour faire du snowboard, et dans différentes stations de ski. Ces expériences m'ont façonnée, et sont à l'origine de cette indépendance et cette résilience qui constituent ma personnalité dans mon travail.

M.M : Comment avez-vous rencontré la magie et quelles ont été vos sources d'inspiration ?

C'est en regardant, enfant, les émissions de Paul Daniels à la télévision, que j'ai rencontré la magie pour la première fois. Mon véritable voyage dans la magie a commencé quand j'ai rencontré Craig sur un bateau. Il avait un numéro de manipulation avec des colombes, comme *Metamorphosis*. Ce numéro deviendra d'ailleurs, plus tard, un incontournable de notre spectacle. J'ai été immédiatement fascinée par son charisme, son humour, et sa capacité à captiver le public.

Lorsqu'il a eu besoin d'une assistante, j'ai décidé d'essayer. Ce fut une expérience éclair. Je n'avais aucune expérience de la scène et j'étais particulièrement timide. C'était, à la fois stimulant et passionnant, de découvrir ce métier, et la possibilité de voyager et d'échapper à la routine, cela a été déterminant dans ma décision. J'ai fait mes premiers pas avec *Metamorphosis*, *the subtrunk*, et la *heads-off illusion*. *Metamorphosis* est rapidement devenue mon Illusion préférée, car elle exigeait beaucoup de confiance, de rapidité et de précision. Au fil du temps, nous avons conçu notre propre version, et nous sommes sacrément efficaces ! Ensuite, je suis devenue l'assistante du magicien, maîtrisant les performances et finalement assumant davantage de responsabilités dans le spectacle. En 2016, j'ai commencé à me produire, seule, sur scène. Ce fut une étape importante pour moi que de passer de ce rôle où je me « cachais »

derrière Craig et sa magie, à celui où je devais assumer ma propre voix. Au fil des années, j'ai développé mon style, avec un personnage plus sérieux, plus sombre, qui me permettait de raconter des histoires qui provoquaient la réflexion à travers la magie.

Craig m'a tout appris. Le premier tour qu'il m'a appris a été le *Gypsy Thread*. J'ai aussi exploré le mentalisme avec *All about Eve* de Steve Dela et *Amaze Box* de Mark Shortland. Mon personnage et ma confiance grandissaient d'année en année, et à chaque saison, j'ajoutais quelque chose de nouveau dans le spectacle. Craig m'aidait à développer mes idées et me dirigeait dans la bonne direction. Je n'ai sans doute pas appris la magie au sens traditionnel du terme, comme un jeune magicien, qui apprend chaque technique et discipline. J'ai appris, ce qui était nécessaire pour le spectacle, et j'ai construit mon propre style à partir de là.

M.M : Parlez-nous de votre premier spectacle et du dernier au moment où vous répondez à cette interview ?

Mon premier passage sur scène, je ne m'en souviens pas vraiment mais ce fut le début d'un incroyable voyage. Au moment de cet entretien, ma performance la plus récente s'est déroulée à Berlin dans le cadre d'un spectacle de Noël. L'émission s'intitulait *This Is Me*. Il s'agit d'une production de variétés, *Queer inclusive*, organisée par le plus ancien et le plus grand club *gay* de Berlin. C'était l'un de mes spectacles préférés. Le public était incroyable. Et même si j'ai joué en anglais, tout le monde m'a parfaitement comprise et l'interaction était parfaite. J'ai joué quatre numéros dans ce spectacle, ce qui est beaucoup, mais j'aime passer du temps avec le public. J'apprécie cette connexion et cette communication.

M.M : Quelle a été votre plus belle expérience et quelle fut la pire ?

La plus marquante de mes expériences a été ma première audition pour *Britain's Got Talent*, en 2019. Seule sur scène, devant des centaines de personnes, en sachant que des millions d'autres regardaient potentiellement la télévision. C'était angoissant mais exaltant. Ce fut une étape importante pour moi. J'ai pu montrer que j'étais capable d'être seule sur scène et de captiver un public.

Sur une plus petite échelle, plus personnelle, ma meilleure expérience s'est produite après une représentation de mon numéro *Snowstorm*.



EVOLUTION

Ce numéro me tient à cœur, car il ne s'agit pas uniquement d'une illusion mais de l'histoire que je raconte. Je partage une conversation que j'ai eue autrefois avec ma nièce. Elle me disait que peu importait la distance qui nous séparait, nous pouvions regarder les mêmes étoiles dans le ciel et nous sentir connectées.

À la suite d'un spectacle où j'ai joué ce numéro, un vieux monsieur m'a approchée. Il m'a confié que sa femme et lui-même assistaient à ce spectacle tous les ans mais que c'était la première fois qu'il venait tout seul. Il était en larmes et disait à quel point mon histoire lui faisait penser à sa femme et comment il se tournait vers les étoiles pour se sentir proche d'elle. À cet instant, il la sentait avec lui. C'était profondément émouvant et ça m'a rappelé à quel point la magie pouvait toucher émotionnellement les gens.

Ma pire expérience s'est passée au cours d'une émission de télévision, qui heureusement, n'a jamais été diffusée. J'ai laissé les producteurs modifier radicalement mon numéro, à tel point que je ne le reconnaissais plus. Je ne me suis pas écoutée, et j'ai suivi leur vision des choses. La performance est tombée à plat. J'ai quitté la scène me sentant humiliée, et pendant plusieurs semaines, je ne me suis pas sentie bien. Cette expérience m'a appris l'importance de me faire confiance, de suivre mon instinct, et de rester fidèle à ma vision créatrice.

M.M : Parlons maintenant de votre spectacle à Blackpool.

Quelle est votre place dans ce spectacle ?

Comme le dit Craig, nous jouons *The Evolution of Magic*, à Blackpool, depuis 2016, et c'est devenu l'un des plus anciens spectacles de magie au Royaume-Uni. Dans le show, j'apporte un mélange de mystère, de narration et d'interaction avec le public. Mes numéros impliquent du mentalisme, de la magie visuelle, des éléments dramatiques, et le public se demande ce qui est possible... Craig ajoute sa propre signature, avec ses talents dans le domaine de la manipulation et de la comédie, et ensemble, nous proposons une expérience dynamique et immersive qui nous permet de nous connecter profondément avec le public. Nous sommes fiers de l'évolution du spectacle, un spectacle qui demeure moderne et excitant, et accessible aux familles et un large public.

M.M : D'ailleurs, comment *The Evolution of Magic* continue encore à susciter l'intérêt du public au bout de dix ans d'existence ?

Nous nous mettons constamment le défi d'apporter des améliorations au spectacle. Qu'il s'agisse d'adapter des Grandes Illusions classiques, d'ajouter des éléments de narration, d'expérimenter de nouvelles musiques et lumières, nous veillons à renouveler l'expérience du public qui revient chaque année. Notre objectif est de proposer et de créer une expérience qui engage le public, le stimule et qui soit tout simplement inoubliable.

OF MAGIC



M.M : Comment définiriez-vous un bon assistant (a good assistant) en magie ?

Ce qui est certain, c'est qu'il ne suffit pas de suivre des instructions... C'est une question d'agilité, de créativité, et de persévérance.

Lorsque nous avons commencé *The Elements Magic Production Show*, nous avons eu deux semaines pour nous préparer, pour intégrer le spectacle, la chorégraphie, l'ensemble des illusions. L'une d'entre elles, *The Eclipse*, fut construite par Bill Smith. Je devais entrer dans la base mais la méthode qu'on m'avait enseignée ne fonctionnait pas pour moi. J'étais gravement blessée tous les jours, et je pouvais rester coincée. À un moment, Craig a même dû me sortir de la boîte. Mais j'ai continué à persévérer et à expérimenter jusqu'à ce que je trouve une méthode qui fonctionne pour moi, et c'est cette méthode que je transmets maintenant aux autres. Il ne faut jamais abandonner (*never give up*).

La persévérance est cruciale. J'ai travaillé avec des assistants qui disaient : « Je ne peux pas le faire », « Ce n'est pas possible ». Je ne crois pas aux mots : « Je ne peux pas ».

Un bon assistant apporte aussi des idées. J'ai été des deux côtés : en tant qu'assistante et maintenant magicienne et je comprends à quel point de petits ajustements peuvent améliorer une performance. C'est un partenariat et la meilleure magie se produit quand tout le monde collabore pour rendre l'illusion parfaitement harmonieuse.

M.M : Quelles sont vos sources de créativité en magie ?

Beaucoup de choses m'inspirent. Cela peut être quelque chose que j'ai vu ou entendu. La musique est inspirante. Lorsque je travaillais sur mon numéro *Snowstorm* (Tempête de neige), je ne savais pas encore comment ça allait se passer ni ce que j'allais dire. Puis, j'ai entendu une chanson qui m'a immédiatement donné le sens du numéro, et j'ai su ce que j'allais dire. Ce fut un moment magique.

La magie est avant tout pour moi une histoire de narration. Je veux me connecter avec le public et créer des moments qui résonnent émotionnellement. Que ce soit pour surmonter la peur, sentir que nous sommes connectés les uns avec les autres, ou accepter l'impossible, je souhaite que le public ressente quelque chose qui persiste longtemps après la fin du spectacle.

J'aime cette capacité à raconter une histoire et à permettre à la magie de se déployer sous les yeux des spectateurs. Ce lien avec le public est primordial, et c'est ce qui m'inspire vraiment et me pousse à vouloir créer davantage. Je veux présenter le meilleur spectacle possible.

À Blackpool, les familles reviennent d'une année sur l'autre et font de notre spectacle une tradition. Savoir que nous faisons partie de leurs souvenirs est inspirant et encourage à créer cette magie divertissante, mystérieuse, émouvante, et... inoubliable !

Propos recueillis et traduits par Micheline Mehanna

CRAIG CHRISTIAN

M.M : Pouvez-vous nous parler de vous ?

J'ai grandi à Chorley, une petite ville du Nord de l'Angleterre, dans une HLM (Council house), dans une famille monoparentale, avec mon frère aîné. La magie me permettait de m'évader du monde réel, monde qui est devenu plein de curiosité et d'imagination. À l'école, je n'étais pas vraiment l'élève le plus attentif et la magie est rapidement devenue mon principal objectif, et je dois dire que ma fascination pour la magie m'a souvent causé des ennuis à l'école !

M.M : Justement, comment avez-vous rencontré l'univers de la magie ?

J'avais cinq ans, quand j'ai rencontré la magie pour la première fois. Je n'oublierai jamais Alan, mon voisin, penché par-dessus la clôture du jardin et faisant disparaître une pièce de monnaie dans sa main. J'étais époustoufflé ! Un peu plus tard, j'ai repéré une boîte de magie d'occasion dans la vitrine d'une boutique gitane. J'ai supplié ma mère de me l'acheter, ce qu'elle a fait, et je suis devenu accro à cette boîte de magie. Cette boîte comprenait des petits tours classiques, comme les gobelets et les balles. À l'école, je m'entraînais sans cesse, en faisant rouler des pièces entre mes doigts, par ennui, pendant les cours. Je faisais des tours aux autres enfants, ce qui me procurait leur attention. Plus tard, et étrangement, ces mêmes professeurs qui m'avaient confisqué mon matériel, me réclamaient des tours et me demandaient comment c'était possible.

Pour m'amuser, je faisais des farces, et élaborais des scénarios avec un camarade. Les passants ne s'y attendaient pas. Par exemple, je me cachais derrière un arbre et j'attachais un portefeuille à un tissu en coton. On baissait le portefeuille jusqu'au sol et on attendait que quelqu'un passe et le ramasse. À ce moment, je tirais sur le fil et le portefeuille volait dans les airs hors de la portée du passant.

M.M : Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

Les premiers magiciens qui m'ont inspiré ont été Paul Daniels, Lance Burton et David Copperfield. David Copperfield avait, à l'époque, à Pâques, des émissions spéciales assez inoubliables et spectaculaires. À cette époque, la magie n'était pas aussi accessible qu'aujourd'hui. Il n'y avait pas de tutos en ligne, pas de vidéos.

J'ai tout appris grâce à des livres que j'ai trouvés cachés à la section loisirs des bibliothèques municipales et scolaires.

À 17 ans, j'ai remporté le Prix du Jeune Magicien de l'Année (Young Magician of the Year Award) au Magic Circle à Preston.

M.M : Pouvez-vous nous parler de votre premier spectacle... Et du dernier, au moment de cette interview ?

J'ai fait mes premiers spectacles à l'école, à l'occasion de concours de jeunes talents, et au Magic Circle. Lorsque j'étais un jeune adolescent, l'un de mes amis était intéressé par la magie, et nous proposons du close-up dans les pubs locaux. Nous n'étions pas payés, mais en échange nous avions des boissons gratuites. Ça m'a permis de tester mes tours, de prendre confiance en moi et d'apprendre à divertir le public.

Mon dernier spectacle a eu lieu à Blackpool, au Royaume-Uni, avec *Evolution of Magic*. Avec Elizabeth Best, nous nous produisons à Blackpool depuis une décennie. Le spectacle a beaucoup évolué en dix ans et j'en suis vraiment fier. C'est d'ailleurs un spectacle qui évolue sans cesse.



M.M : Pouvez-vous nous parler de votre meilleure expérience en magie et... de la pire ?

J'ai eu la chance au cours de ma carrière de travailler partout dans le monde. J'ai d'excellents souvenirs en tant que magicien sur les bateaux de croisière. J'ai pu présenter mon propre spectacle et participer à des productions telles que *Elements et Illusionarium*.

Ma meilleure expérience a été de me produire à Las Vegas dans le cadre d'un spectacle de variétés. Je devais jouer mon *Dove Act*. C'était un peu fou et j'ai acheté la *Gemini cage* de Bill Smith qui fait disparaître les oiseaux et réapparaître le ou la partenaire. Ça paraissait incroyable et nous l'avons achetée sur place, à notre arrivée à Las Vegas. Le lendemain, nous l'intégrions dans notre spectacle. C'était ambitieux mais nous avons réussi ce pari. Le spectacle s'est bien passé, et nous étions heureux du résultat, Elizabeth et moi-même.

La pire expérience que j'ai eue en matière de magie est la fois où j'ai été engagé pour un spectacle, et que j'ai réalisé en plein milieu de la représentation que le public ne réagissait pas du tout à ma magie. J'ai eu le sentiment que mon public était sourd et aveugle, comme si la moitié ne voyait pas et l'autre moitié, n'entendait pas...

Évidemment, il y a eu d'autres moments où les choses ne se déroulaient pas comme prévu, où le public n'était pas réceptif, où nous n'étions pas connectés. Nous avons tous été, en tant que magiciens et artistes, confrontés à ces moments délicats ou difficiles. Cela fait partie de la vie d'artiste. Mais ces moments sont particulièrement riches car ce sont ces moments qui nous apprennent le plus et nous font évoluer...

M.M : Parlez-nous maintenant de votre spectacle à Blackpool. Pouvez-vous nous décrire votre rôle dans ce spectacle ?

Evolution of Magic est mon bébé. C'est le spectacle que j'ai toujours voulu faire. Au fil des années, il s'est transformé, développé, parallèlement à notre propre changement. J'y apporte, sur scène, mon style unique et ma personnalité grâce à une narration qui met en scène une combinaison de tours de passe-passe, de manipulations, etc. Mon personnage est une meilleure version de moi-même. J'aime penser que je suis un peu excentrique et peut-être bizarre.

Mon objectif n'est pas seulement d'enchaîner des tours mais de créer des moments d'étonnement, et de connexion avec le public. Le spectacle est dynamique, dramatique et rempli d'une magie qui semble réelle et personnelle.

Le spectacle n'est pas un enchaînement de Grandes Illusions. C'est un travail d'équipe et chacun d'entre nous apporte quelque chose de spécial qui rend le spectacle inoubliable.

M.M : D'où puisez-vous votre inspiration, votre créativité pour de nouveaux numéros de magie ?

Je suis passionné de mode et je l'ai toujours été. Mon style évolue avec le temps. Regarder des défilés de mode, assister à des concerts m'inspire sur la manière dont je veux que notre spectacle soit perçu et qu'il « défile ». La musique m'inspire également et me donne la vision d'un numéro.

Je note aussi mes idées et conceptions dans des cahiers... J'en ai un rempli d'idées. Certaines se concrétisent et d'autres attendent leur tour pour se concrétiser... Elles attendent leur heure pour émerger et faire partie de la scène.

J'adore les moments de brainstorming pour trouver de nouvelles idées. Le seul moyen de créer est de voir grand... Parfois ça peut paraître complètement fou mais finalement les meilleures idées sont celles qui paraissaient totalement folles au départ !



Propos recueillis et traduits par Micheline Mehanna



THE EVOLUTION OF MAGIC
ARTHUR TIVOLI

Elizabeth Best et Craig Christian sont deux artistes qui ont bourlingué sur les scènes des bateaux de croisière, mais aussi sur un grand nombre de scènes anglaises. On retrouve dans leur spectacle, du close-up filmé et repris sur grand écran, des Grandes Illusions, de la Manipulation et du Mentalisme, principalement proposé par Elizabeth.

Identity : The Ultimate Magic Experience, de Evolution of Magic, avec Elizabeth Best et Craig Christian se déroule au Horseshoe Showbar à Pleasure Beach à Blackpool. La salle, en forme de fer à cheval (Horseshoe) est de style très anglais. Normal, me direz-vous, puisque nous sommes à Blackpool.

Le son n'était pas très bon mais les artistes ont eu un public de magiciens ce soir-là, puisque le lendemain, débutait la BMC, la Blackpool Magic Convention. Ces spectacles avaient d'ailleurs été spécialement rajoutés par Elizabeth et Craig, pour la Convention. Les artistes ont joué devant des magiciens de stature internationale, avec notamment Losander et Hans Klok. Excusez du peu. Les lumières étaient de bonne qualité sur cette scène de taille moyenne.

On a également pu voir deux numéros visuels avec une danseuse de claquettes et un excellent numéro de cirque.

Le close-up sur scène était rétro-projeté sur les écrans situés de part et d'autre de la scène. On a pu assister à des routines de pièces, de cartes, de bagues empruntées et enclavées. Craig Christian a réalisé un sublime numéro de manipulation de cartes qui se termine par le vol des cartes apparues tout autour de lui... C'est de toute beauté !

Ce spectacle fait le plein depuis presque dix ans à Blackpool. C'est un spectacle qui plaît au public, et à un public de moldus. Ce soir, les artistes avaient une grosse pression avec 80% de magiciens dans la salle !

.....
NOS CORRESPONDANTS À BLACKPOOL
CÉLINE AMORUSO ET ARTHUR TIVOLI

ARTHUR TIVOLI



Ce compte-rendu correspond à mes visions artistiques et il n'est, en aucun cas, une vérité pleine et entière. Il ne représente que MON point de vue.

Après un petit séjour londonien, avec tout de même une comédie musicale (*MJ The MUSICAL*), une merveille, nous arrivons enfin à Blackpool, après un voyage en train, serrés, sans place pour les bagages. Ce qui est normal puisque lorsque nous voyageons, nous n'avons pas de bagages... Notre appartement, loué pour l'occasion et partagé avec nos amis du Nord, Gill et Myriam Ouzier, se situait d'une part près de la gare, et, d'autre part, près du Winter Garden, le lieu de la Convention.

Les valises à peine déposées, nous filons non pas à l'anglaise, mais directement au Winter Garden pour procéder à l'enregistrement. Au passage, nous croisons quelques copains, bises et tapes dans le dos, et nous faisons quelques courses pour notre logis blackpoolien.

Le soir, direction le spectacle de *The Evolution of Magic* avec Elizabeth Best et Craig Christian (voir le compte rendu), en compagnie de nos amis du Nord et de DOC 3J et son épouse Christelle.

Le lendemain, vendredi, 9 heures, ouverture du Paradis de la magie avec une tonne de conférences proposées par les organisateurs, du reste extrêmement discrets. 3.500 congressistes venus du monde entier, 180 dealers, tout autant venus du monde entier ; dealers, où on trouvait des merveilles et d'autres choses... Quelques copains français, avec David Kleiner, Climax, Bruno Monjal, les trois Monkeys, Jérôme Français, Alain de Moyencourt, Daniel Rhod, Yves Doumergue, Léon, Urbain, le Cabinet d'illusions de Thibault Ternon, etc. J'en oublie sûrement, alors les copains, excusez-moi. On pouvait trouver des dealers venus d'Orient, et du reste du monde avec de l'électronique à gogo, des levées doubles à gogo, des pièces qui tombent à gogo, des Grandes Illusions, Steve Axtell et ses marionnettes, bref de très belles choses, des moins bonnes aussi, mais de quoi satisfaire tout le monde. Le Winter Garden est superbe mais les cafés, comme d'ailleurs la nourriture et les boissons sont horriblement chers.

On a pu constater une organisation au cordeau, avec toutefois un gros regret à propos de la compétition *THE ONE* qui récompensait le gagnant de 30 000 pounds.

En effet, la Remise des prix s'est déroulée uniquement après le deuxième show sans aucune communication concernant le gagnant pour les spectateurs du premier show. Heureusement, les réseaux sociaux ont remédié à ce problème et un grand bravo à Robin Deville, le gagnant de cette compétition !

Certaines conférences et shows étaient d'un très bas niveau, sans aucune préparation de la part des conférenciers et artistes. C'était vraiment pitoyable. Seul David Stone a présenté une conférence construite, comme un show, avec un début, un milieu et une fin. J'ai été très déçu par le show de Cody Fisher qui n'en n'était pas un.

De manière générale, les anglophones n'ont fait aucun effort pour les non-anglophones venus du monde entier. On peut signaler deux « talks » fantastiques : celui de Steve Axtell sur sa vie et son œuvre, et celui d'Arturo Brachetti, également sur sa vie et son œuvre.

Le Family show était trop bruyant à mon goût et pas d'un bon niveau, c'est le moins qu'on puisse dire. Le gala du vendredi soir a accueilli un maître de cérémonie de très grand talent : un jeune ventriloque, d'à peine 25 ans, Max Fulham. Au cours de ce gala, on a pu assister à la passation de pouvoir particulièrement émouvante entre Juan Mayoral et Cyril Takayama.

C'est Robin Deville qui a été le grand gagnant de la compétition *THE ONE*. Mon cœur a balancé entre Robin et une très belle prestation d'un duo espagnol.

Les ventriloques connaissent bien Terry Fator. Il a gagné la deuxième saison de AGT. Il est sur scène, à Las Vegas, depuis dix-huit ans. Il est le seul au monde à faire des imitations de folie tout en ventriloquant. Ce type est vraiment incroyable. Il a un talent fou. Ce fut l'année Blackpoolienne des ventriloques.

Enfin, nous qui n'aimons pas particulièrement les Grandes Illusions, avons trouvé le show de Rick Thomas époustoufflant. Nous avons passé une excellente soirée. Merci Rick.

En résumé, si vous n'êtes jamais allés à Blackpool, il faut le faire ! Vous attraperez sûrement le virus...

ROBIN DEVILLE IS THE ONE



Robin Deville a remporté à Blackpool la deuxième édition de la compétition « THE ONE ».

Huit magiciens ont été sélectionnés, et pas des moindres : Simon Coronel (Grand Prix Close-up FISM 2022, Australie) ; Jaana Felicitas (Championne d'Allemagne) ; Rubi Férez (Grand Prix d'Espagne) ; Taylor Morgan (UK) ; Batt Magic (Corée) ; John Cheung (Hong-Kong) ; Yan Yan Ma (Japon).

Le jury, composé de Cyril Takayama (Japon), Hans Klok (Pays-Bas), Arturo Brachetti (Pays-Bas) lui a décerné le Prix à l'unanimité. **M.M**

M.M : Pouvez-vous nous parler de cette expérience à Blackpool ?

C'était assez surréaliste. Ce n'était que ma deuxième fois au Congrès de Blackpool. C'est un événement absolument unique, dont les autres pays feraient bien de s'inspirer pour leur propre convention. À titre d'exemple, l'organisation prenait entièrement en charge les frais d'inscription et d'hébergement pour les candidats, au même titre que les artistes engagés. C'est d'autant plus particulier quand on sait qu'on va devoir jouer devant près de 5000 congressistes, mais sans être annoncé ! Certains amis étaient au courant de ma participation (notamment ceux avec qui j'ai fait le voyage qui se doutent que je ne transporte pas mon matériel juste pour lui faire prendre l'air), et je sais que mon nom a un peu circulé avant le samedi soir parmi la communauté francophone : comme je ne viens pas d'habitude à Blackpool, à quelques mois de la FISM Monde, il doit y avoir une raison à ma présence... Mais pour les autres, j'ai dû garder le secret. Ce fut également spécial de découvrir le nom des autres candidats le jour même. Car oui, les candidats sont logés à la même enseigne que les congressistes : aucune information ne nous parvient avant le jour J. En arrivant dans les coulisses de cette salle absolument mythique, j'ai vu un papier scotché au mur avec le nom des candidats. Certaines rumeurs que j'avais entendues se sont avérées fausses, mais en voyant les noms de Jaana Felicitas, Rubi Férez et Simon Coronel, je me suis entendu dire à haute voix : « Bon, bah c'est mort ! ».

En faisant un numéro de close-up dans un concours

mélangeant close-up et scène, je savais que je ne partais absolument pas gagnant. Mais en voyant que des gens dont j'admire tant le travail, dont le Grand Prix FISM close-up en titre, concouraient contre moi, la partie était perdue d'avance. J'ai donc tenté d'oublier un peu cet aspect concours et l'enjeu associé (3000 livres, c'est pas rien quand même), et ai décidé que je passerai juste un bon moment, en essayant de récupérer quelques engagements à l'issue de ma prestation.

Nous avons joué deux fois, et seule la première performance était jugée. Le deuxième spectacle s'est selon moi mieux passé, car même si on ne veut pas y prêter attention, la pression du concours est quand même là. Puis à l'issue du dernier numéro, Eric Leclerc s'avance sur scène pour annoncer le résultat. Nous sommes tous les 8 réunis en coulisses, et filmés pour être retransmis sur l'écran géant en fond de scène... Et il prononce mon nom !!! Il a fallu que je revoie les images le lendemain sur les réseaux sociaux pour commencer à réaliser ce qu'il s'était passé. Le lendemain fut un peu hors du temps, des félicitations et des demandes de selfie à chaque détour de la foire aux trucs, des propositions d'engagements commencent à arriver... C'est juste dingue ! La persévérance paye, et c'est grâce au travail acharné de ces dernières années, avec toutes les personnes qui ont été impliquées de près ou de loin dans ce numéro.

Un IMMENSE merci à Félix de l'Équipe de France qui m'a accompagné et supporté toute la journée, après m'avoir spontanément proposé de m'aider au détour d'une conversation au bar, le jour de mon arrivée à Blackpool.



M.M : On ne vous présente plus. Champion de France 2019, 2e Prix aux Championnats d'Europe en 2024, membre de l'Équipe de France de Magie depuis 2017, vous êtes, par ailleurs, ingénieur réseau chez Capgemini. Comment trouvez-vous le temps pour répéter ?

C'est ça, je travaille chez Capgemini depuis plus de 8 ans maintenant. C'est un rythme à prendre, mais je dois dire que les semaines ayant précédé Blackpool ont été très intenses. Ayant ce métier à plein temps, j'ai dû profiter de tous les moments de pause pour travailler et répéter : le matin avant ou après mon café, entre midi et 2, l'après-midi après avoir éteint l'ordinateur de travail ou après dîner... En 10 jours, j'ai comptabilisé une cinquantaine de répétitions du numéro. Le fait que le télétravail soit encore très présent chez Capgemini est un aspect très avantageux pour ça. Un stage avec l'Équipe de France de Magie à Blois fin janvier a permis de corriger plein de micro-détails techniques et de jeu, qui ont visiblement servi à faire la différence. C'est un travail de longue haleine, qui dure depuis bientôt 8 ans.

M.M : En juillet prochain, vous serez à Turin, pour les Championnats du Monde de Magie. Comment appréhendez-vous cette compétition ?

Vu ce qu'il s'est passé à Blackpool, je fais maintenant partie des grands favoris dans ma catégorie. Ce n'est cependant pas une raison pour arrêter de travailler. J'ai encore au moins un bel effet en réserve pour Turin, et les enseignements de Blackpool vont me permettre d'améliorer encore la qualité

globale du numéro. Contrairement à mes précédentes FISM, j'ai cette fois-ci de nombreuses occasions de jouer le numéro en public avant Turin (conférences, festivals...). Et quoi qu'on en dise, c'est ça qui fait souvent la différence. La concurrence sera rude, mais j'arriverai prêt pour donner le meilleur et présenter la version finale de ce numéro *Dr Blue et Mr Red*. Et si un prix doit tomber, il tombera. Rendez-vous à Turin !



Propos recueillis par Micheline Mehanna

LA MAGIE DES TOUT-PETITS

MICHELINE MEHANNA



L'ultime Conférence de Peter Din

Le titre de cette nouvelle rubrique emprunte son nom au livre de Peter Din et de Nolwenn Play, *La Magie des Tout-Petits. L'ultime Conférence*. Peter Din est naturellement le parrain de cette rubrique et il nous accompagnera tout au long de cette aventure en répondant, systématiquement, à nos questions sur la Magie POUR les enfants ! Cette rubrique a pour vocation de mettre en avant des spectacles pour enfants et de donner aux jeunes magiciens, et aux moins jeunes des outils pour construire des spectacles pour enfants.

Peter Din publie, en octobre 2024, avec Nolwenn Play, aux éditions Alternance-Théâtre, *La Magie des Tout-Petits. L'ultime conférence*. La nouvelle réédition de cet ouvrage, vingt ans après sa première édition, est préfacée par Benoît Rosemont. Il rappelle que s'il existe quelques livres pour enfants dans la littérature magique, peu d'auteurs ont vécu exclusivement de spectacles jeune public. Pour Peter Din, la magie pour les enfants est loin d'être un « complément de fin d'année ». Benoît Rosemont écrit à la page 10 : Ne vous y trompez pas, lecteur, le vrai titre du livre, c'est La Grande Magie ! Oui, la vraie ! Celle qui émerveille, fait jaillir des étincelles, celle qui rend les rêves réels et rend concrète cette réalité que l'on sait pourtant feinte, mais que l'on explore avec plaisir. Ce livre est celui du réveil de l'enchantement qui sommeille en chaque enfant : les tout-petits... les petits... les moyens... et les grands ! Car, j'en suis convaincu, nous avons tous une part *enfant* en nous...

Ce qui signifie que le livre ne s'adresse en réalité pas qu'aux magiciens des tout-petits, mais à chaque artiste qui souhaite se poser les bonnes questions pour faire évoluer sa pratique de l'Art magique en général



Nolwenn Play est éducatrice de jeunes enfants depuis près de dix ans. Elle est reconnue pour son engagement envers une éducation bienveillante et pacifique. Son expertise apporte une vision novatrice, enrichie par un parcours académique en études internationales de paix, de conflit et de développement. Elle offre au livre une compréhension approfondie de l'impact de la magie comme outil éducatif, favorisant le développement émotionnel et créatif des enfants.

Les auteurs de ce livre interrogent la fonction éducative de l'artiste et la pédagogie par la médiation des arts du spectacle vivant. La magie, dans son essence, n'est pas destinée aux enfants, pour la simple raison qu'ils n'en ont pas besoin. Dans ce livre, Peter Din appréhende la magie comme une extension naturelle de ce besoin inné de créer, de jouer et de partager. Il s'agit d'une invitation à remonter le temps pour retrouver l'enfant que nous avons été. On continue, dit l'auteur, de voir beaucoup de spectacles DEVANT les enfants et pas POUR les enfants ! Les capacités cognitives des enfants sont encore peu prises en considération. La magie pour enfant reste, certes, la pratique la plus courante, mais, d'un autre côté, les spectacles pour enfants se raréfient.

La magie pour enfants n'est toujours pas considérée comme une discipline majeure, et nous avons tendance à regarder avec condescendance les artistes qui revendiquent cette spécificité. Pour preuve, dit Peter Din, il n'existe pratiquement aucune chance pour qu'un numéro de magie pour enfants devienne un jour Grand Prix FISM. Pendant des années, poursuit-il, la magie pour enfants a été une corde que l'on mettait à son arc et que l'on tendait pour les fêtes de fin d'année...

Ce livre est consacré aux spectacles destinés au très jeune public et le but de ce livre est de former aux spectacles pour enfants. Les tours présentés sont des adaptations de grands classiques revisités et réadaptés au fil du temps. Peter Din rappelle qu'il n'est pas un inventeur de tours et que le tour est pour lui l'accessoire qui lui permet de faire passer une idée ou une émotion. Ce livre a été pensé pour les enfants de moins de cinq ans. Peter Din cite une phrase de son livre *Bébé Magie* : « Un bon magicien pour enfants, ne sera jamais un mauvais magicien pour adultes, l'inverse n'est pas forcément vrai ».

Peter Din évoque le Théâtre de la Mainate qui a aujourd'hui fermé ses portes, et dans lequel l'accueil était un véritable cérémonial. C'est dans ce théâtre que *Le Magicien Voyageur* a vu le jour. Jean Pellé, son directeur, assurait lui-même ce cérémonial pour instaurer la confiance chez les enfants. Chaque représentation était précédée d'un mot sur scène, en lumière naturelle. Jean Pellé expliquait que le spectacle ne ferait pas peur, qu'il n'était pas méchant et qu'il était gentil. Peter Din dit avoir mis beaucoup de temps pour comprendre ce pléonasme.

Le directeur du théâtre expliquait aux enfants ce qu'est un magicien et précisait qu'il est important d'applaudir, ce qui n'est pas naturel, chez un jeune enfant. Il insistait également sur le fait que l'allumage des projecteurs était joli et ne faisait pas peur. Peter Din applique cet esprit au Café-théâtre du Double-Fond. C'est lui qui place les spectateurs, ce qui demande, dit-il, feeling et psychologie. Dans une petite salle, l'enfant peut aussi ne pas saisir les limites. Il semble crucial d'établir des règles claires dès le début.



On découvre dans ce livre, en détail, du texte à la technique, deux spectacles : *Le Magicien Voyageur*, et *La Maison Magique*. Nous avons eu la chance de voir au Café-théâtre du Double-Fond, *Le Magicien Voyageur*. Il a fait l'objet de plusieurs versions depuis sa création au Théâtre de la Mainate. La version présentée dans le livre est celle jouée actuellement au Double Fond à Paris. Le scénario de ce spectacle est le suivant : « Un magicien étourdi qui arrive presque en retard, qui oublie ses formules magiques et qui vient accompagné de Bobby, un chien qui parle et fait des blagues... ça commence bien ! Heureusement que les enfants sont là pour aider le magicien à réussir ses numéros. Un spectacle enchanteur, rafraîchissant et interactif. Une initiation tout en douceur à l'univers de la magie, à déguster en famille » (page 173). On retrouve Peter, le Magicien Voyageur et Bobby, le chien trop savant.



Acte 1 – Scène 1 (pages 175 à 176) :

La lumière dans la salle est légèrement atténuée afin de donner le signal du commencement du spectacle. Attention, si vous avez des tout-petits dans le public, il est préférable de ne pas passer par un noir complet. La musique d'introduction est lancée en même temps que la lumière monte lentement sur la scène, elle arrivera à sa puissance maximale au moment de l'entrée du personnage.

Voix off sur la bande-son.

Holà, il faut que je me dépêche, le spectacle va bientôt commencer !

Peter (en coulisse)

Et je suis déjà en retard ! Je suis toujours en retard ! Pourtant il faut que j'arrive avec les enfants. Car, si j'arrive après les enfants, je serai complètement ridi... [Ce dernier mot est dit en entrant sur scène et en se figeant en voyant les spectateurs].

... ridicule ! Vous êtes déjà là, mais comment avez-vous fait pour arriver si vite ? Vous avez pris l'avion ! Non ? Parce que moi, je suis venu en voiture et j'étais coincé dans les bouchons... Alors je ne suis pas prêt... Mais ce n'est pas grave... Pas grave du tout... Non, vous allez ressortir et vous reviendrez dans une heure environ (il dit cela en se tournant pour poser son parapluie sur le tabouret, placé à sa gauche un peu en arrière. Il se retourne avec un air étonné en constatant que les enfants sont toujours là).

Vous êtes encore là... Vous ne voulez pas sortir ? Mais je vais être obligé de préparer tout le spectacle devant vous... Ce n'est pas grave, bon... alors... Bonjour (en enlevant son chapeau pour saluer).

Je m'appelle Peter et je suis... (Il a oublié et attend la réponse des enfants pour continuer).

... Magicien ? Ah oui c'est ça, j'avais complètement oublié. Je suis Peter le Magicien (il salue mais se redresse très vite, l'air ennuyé).

Mais c'est quoi un magicien ?

(Réponses des enfants).

Ah oui, c'est ça, je suis un magicien qui fait de la magie et en plus, je suis un magicien voyageur. Je vais de pays en pays, de ville en ville, de théâtre en théâtre pour rencontrer de nouveaux amis, comme vous aujourd'hui. Est-ce que vous allez bien ? Eh bien, c'est parfait, le temps de poser mon chapeau sur le tabouret, mon petit sac de table... et je commence le spectacle... C'est gentil d'être venu (il dit cela en regardant un enfant du côté cour et, sans regarder, veut poser son sac sur une table qui devrait être côté jardin, mais qui, bien sûr, n'est pas là. Il trébuche en essayant de poser le sac. Les enfants rient. Il se redresse en les imitant de façon caricaturale et faussement en colère). Ah Ah Ah ! C'est pas rigolo ! Ma table, qui m'a pris ma table ? (Il cherche, puis se dirige vers un enfant du premier rang en jouant les terreurs).

C'est toi qui as pris ma table... Non ?! Et pourtant j'avais une table ici, pour poser mon sac ; comment je vais faire à présent ? (Il marche vers la cour en cherchant des yeux sa table ; pendant ce temps mon sac s'ouvre et il voit l'intérieur).

Ah elle est là ! J'avais oublié de la sortir de mon sac... Je garde toujours ma table dans mon sac, c'est pour ne pas la perdre ! (Il sort la table du sac et y pose son sac).

Cette fois-ci... je suis... pas prêt (Il montre ses mains en agitant ses doigts, il porte ses gants blancs).



MAGIC PICS CIE



MAGIC PICS CIE

MAGIE ET PHILOSOPHIE

CLAUDE DE PIANTE



©FRANCK BOISSELIER

Claude de Piante a accepté d'être l'invité de la *Revue de la Prestidigitation* pendant un an, pour six numéros consécutifs, à la rubrique «Magie et Philosophie». C'est la parution du premier volume du *Pouvoir de la narration magique* (Magie générale et rapprochée) qui est à l'origine de ce projet. En effet, la parution de ce livre coïncide avec la demande des lecteurs d'accéder à une méthodologie et une mise en pratique de cette méthodologie pour des routines de scène et de close-up, mais aussi pour la conception d'un spectacle. Le sous-titre du livre «Sur les traces de Jean Merlin» pose d'emblée l'empreinte de ce magicien, et c'est d'ailleurs Jean Merlin, lui-même, qui préface cet ouvrage. La filiation avec Jacques Delord et James Hodges est également clairement établie dans cette publication. Le livre est illustré par Lorenzo de Piante Lebrun, mis en pages par Aude Lebrun, et les photos sont de Franck Boisselier. Nous sommes reconnaissants à Claude de Piante d'accepter cette mission de transmettre aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ses théorisations et applications pour leur permettre de mieux cerner le phénomène magique. Évidemment, nous aurions envie de lui poser d'emblée des centaines de questions, mais nous aurons le temps, au fil des numéros, d'explorer avec lui les secrets de la magie..

Propos recueillis par Micheline Mehanna

M.M : Qu'est-ce que raconter une histoire magique ?

Pour le comprendre, la première question à poser est : « Qu'est-ce qu'une histoire ? ». Une histoire c'est simplement la manière dont notre cerveau sélectionne, classe, ordonne certains faits parmi des milliers et les rassemble en un tout cohérent et tout cela pour éviter d'être submergé par la masse d'informations qui se présente à lui. Et en plus, il teinte l'histoire d'une émotion dominante qui va varier en fonction de l'histoire que l'on se raconte. C'est pourquoi deux personnes qui vivent les mêmes faits peuvent ressentir deux états intérieurs totalement différents, parce qu'ils les ont sélectionnés et assemblés différemment. Notre passé n'est pas une suite de faits classés chronologiquement et objectivement, c'est une suite d'histoires teintées d'émotions que l'on se raconte. Raconter une histoire magique n'est rien d'autre que de faire la magie. même si on n'en a pas toujours conscience.

Se présenter face à un public, c'est toujours jouer un personnage, même si ce personnage semble être nous-même. Si quelqu'un aborde une autre personne, hésite un peu et déclare tout à coup : « Je vais vous montrer quelque chose de très étonnant, qui va vous faire douter de votre sens de la réalité ». Tout le monde perçoit bien que c'est le début d'une histoire dont on veut connaître la suite. Mais dit différemment et plus simplement : c'est une personne qui va montrer un tour de magie à une autre personne. Comprendre la narration magique, c'est comprendre la magie non pas comme le magicien la voit, mais comme le public la voit. Et c'est surtout se demander comment il aimerait la vivre. C'est la différence entre une démonstration et une immersion. En d'autres termes, raconter une histoire magique, c'est faire vivre à un spectateur, la magie plutôt que simplement lui montrer.

M.M : Vous dites qu'il y a trois types de magiciens. Pouvez-vous nous éclairer à ce sujet ?

Il me semble qu'il y a trois grands types de magiciens qui forment trois orientations différentes de l'interprétation de la magie. Chaque type de magicien s'exprime différemment, manie les objets différemment et raconte une histoire totalement différente.

Le Bateleur, qui est la première carte du tarot et qui évoque un personnage qui utilise son adresse pour surprendre le public. C'est fondamentalement un jongleur. Il manie les objets avec brio, il montre à quel point il est doué. La magie réside en son talent à dissimuler. La magie est totalement en lui. Il symbolise le contrôle des capacités qui sont en lui. C'est l'escamoteur, le manipulateur, le tricheur, le pickpocket...

Le Druide est dans la société celtique un conseiller du roi. C'est un magicien institutionnel. Dans d'autres sociétés traditionnelles, c'est le devin, ou encore le médecin man, le guérisseur, le sorcier (au sens anglo-saxon) qui possède une fonction bien établie dans la société dans laquelle il vit. Il va devenir dans notre monde moderne : le chercheur, le professeur, l'explorateur... Ce type de magicien sert de base au personnage de beaucoup de mentalistes. L'explication de la magie est relativement extérieure au magicien. On va parler de facultés extraordinaires du cerveau, d'hypnose, d'intuition, de télépathie, de prémonition... Ce magicien symbolise le contrôle de forces qui le dépassent ou qui lui sont en grande partie extérieures.

Le Chaman est dans les sociétés traditionnelles toujours un marginal (ce n'est pas le sorcier qui lui utilise par exemple une magie rituelle bien cadrée ou encore l'usage des plantes curatives). On a recours au Chaman quand tout a échoué, y compris le recours au sorcier. Le Chaman utilise une autre magie, car il entreprend le voyage dans le monde des esprits pour provoquer la guérison de son client. Il fait peur, il est peu contrôlable, il peut apparaître comme un fou. Sa magie est faite du plongeon dans un monde chaotique, dangereux où il peut survivre grâce à son art. La magie est toujours extérieure à lui. Il représente le lâcher-prise réparateur dans le puissant flux de la vie. À partir de ces 3 types de magiciens, on peut concevoir des mixtes. Le plus important d'entre eux est le Trickster, ce personnage rusé qui est pris dans le chaos de la vie et s'en sort grâce à son adresse. Le Trickster est en général un mixte du Bateleur et du Chaman.

Jean Merlin, Juan Tamariz, Yann Frisch, Markobi apparaissent souvent comme des Tricksters. C'est comme si, à ce moment-là, leur magie nous plongeait avec eux dans une aventure aléatoire et incertaine où ils triomphent malgré tout et contre toute attente.



M.M : Il est question dans ce livre d'une méthode de l'écriture d'une narration magique et de l'application de cette méthode. Pouvez-vous illustrer cette méthode avec la routine de votre choix ?

Je vais illustrer quelques éléments de la méthodologie avec une routine que j'ai créée pour un personnage de magicien que j'ai incarné à une certaine époque. Il s'agissait du personnage du Maharadja de Kim Kalipour, un producteur de Bollywood, un peu escroc et adepte des grands rituels de la magie indienne. Le personnage était drôle, et avait un accent exotique marqué.

Prenons le tour du billet de banque qui disparaît et réapparaît dans un tube Bréma (un petit tube de cuivre hermétiquement fermé par un cadenas), c'est astucieux et intéressant, mais d'un point de vue purement narratif, il manque de sens et d'un point de vue magique, le phénomène magique n'est pas identifié. Pourquoi le billet disparaît et se retrouve dans le tube ? Comment faire pour adapter ce tour à l'univers du Maharadjah ?



En magie, il y a au moins deux questions à se poser

Qu'est-ce qui est cohérent avec l'univers qu'évoque le magicien ? Quel est le phénomène magique ?

J'ai eu l'idée de donner un autre sens au tour du « billet dans le tube » et d'en amplifier l'impact en remplaçant le billet par une balle et en réalisant un numéro de tir sur cible vivante. Cela me semblait cohérent avec l'univers grandiloquent du Maharadja.

Voilà l'idée de base que j'ai testée : le personnage tire sur un spectateur qui est censé rattraper la balle entre les dents, mais à la suite d'une maladresse, le magicien rate son tir. La balle marquée est finalement retrouvée dans un talisman protecteur remis au spectateur au début du tour. C'est techniquement le même effet, une balle marquée disparaît (elle est censée être placée dans un revolver) et réapparaît dans le tube. L'impact (sans jeu de mot) sur les spectateurs est néanmoins totalement différent.

La routine était réalisée au plus simple et était peu crédible d'un point de vue balistique, mais cela n'en affectait pas l'efficacité. La balle était un simple morceau de métal sur lequel était collée une étiquette pour le marquage. Elle semblait être placée dans un pistolet ancien (pistolet à amorce qui servait initialement à la disparition d'un foulard), mais était conservée à l'empalme des doigts. La balle marquée avait été préalablement échangée contre une autre qui était placée dans un verre en attendant d'être tirée. Ce qui permettait de placer secrètement la balle marquée dans le tube Bréma remis au spectateur avant le tir. C'est la balle duplicata qui était censée être placée dans le revolver, mais conservée à l'empalme puis discrètement mise en poche. Elle ne servait plus.



Le spectateur était sur scène assis sur un escabeau en bois, avec le talisman sur lui (le tube Bréma) et je me plaçais parmi le public pour effectuer le tir. Le magicien tirait sur le spectateur après lui avoir demandé d'entrouvrir la bouche et d'écarter les dents, mais juste ce qu'il faut pour rattraper la balle (pas trop pour ne pas avaler la balle et pas trop peu, sinon la balle pète les dents). Au moment du tir, un autre spectateur dans le public était accusé injustement d'avoir gêné le magicien et de lui avoir fait rater le tir. Le spectateur sur scène était invité à ouvrir le tube, la balle marquée s'y trouvait à l'intérieur prouvant l'efficacité protectrice du talisman.

Par la suite, j'ai remplacé le tube Bréma par un portrait de Shiva accroché au cou du spectateur. La balle se retrouvait à l'intérieur du portrait. Et l'ensemble se terminait par une grande ovation à Shiva dont le nom signifie « Celui qui porte bonheur ».



Pour résumer :

On a fait une promesse intéressante aux spectateurs : assister à un numéro de tir sur cible vivante : Le phénomène magique est identifié : le pouvoir d'un talisman protecteur. Le voyage de l'objet est justifié : le tir de la balle.

Un événement perturbateur entraîne l'échec du tir et crée du suspense, mais tout se termine pour le mieux. On transforme un simple tour en une aventure à vivre en direct, et ceci avec la même technique.

On voit bien que cette routine peut, de plus, servir facilement de support à une écriture drôle et à suspense. L'identification d'un phénomène magique permet en plus, de donner de la cohérence et du sens à la magie. Avec un peu de recherche, on peut évoquer le rôle protecteur des talismans dans diverses croyances et ainsi donner plus de force au phénomène magique.

La routine commençait par ces mots : « Ce que je vais réaliser maintenant est interdit en Inde, c'est interdit aussi aux États-Unis et en Afrique et en Europe... et en France aussi... Mais pour vous, exceptionnellement je vais le refaire. Car vous êtes merveilleux... C'est le célèbre numéro du tir sur cible vivante... Mais rassurez-vous à propos du Maharadja de Kim Kalipour, le Maharadja de Kim Kalipour ne va prendre aucun risque... Détendez-vous, je vous l'assure, je ne vais prendre aucun risque, un Maharadja ne peut pas être mis en danger... c'est l'un d'entre vous qui va faire la cible vivante... vivante avant et... vivante après, si tout se passe bien... ».

M.M : Vous proposez également des formations sur la compréhension du phénomène magique... En quoi consistent ces formations ?

Les formations à la Casa des Merveilles concernent la narration hypnotique et magique. Avant d'entreprendre un travail sur la narration magique, j'ai réalisé un travail sur la narration de l'hypnose chez les hypnotiseurs et les hypnotérapeutes et je réalise des formations sur le sujet (« Concevoir, écrire et interpréter des scripts hypnotiques » en 3 volumes). En ce qui concerne la magie, nos formations sont au nombre de quatre :

- 1) La narration magique au cabaret ;
- 2) La narration du spiritisme ;
- 3) La narration de l'illusionnisme fantastique, du mentalisme et de l'hypnose ;
- 4) Le jeu d'acteur en magie.

La prochaine formation se déroulera le week-end du 12 et 13 avril 2025 sur le thème du jeu de l'acteur magicien. Il s'agit d'apprendre à construire, incarner et interpréter la magie pour permettre l'immersion totale du spectateur. On y apprend des techniques de magie, d'acteur, de psychologie, d'hypnose pour établir avec le public une connexion forte. Le truc ou la manipulation ne sont que des outils du magicien, il faut en ajouter d'autres pour rendre la magie puissante. Ce qui nous protège du débinage, c'est que le public croit que tout se résume au truc ou à la manipulation. Ce n'est pas parce qu'on sait faire un tour de Juan Tamariz que l'on a l'impact de Juan Tamariz. La différence est l'interprétation du magicien. Le jeu d'acteur du magicien est un jeu d'acteur spécifique qui n'est pas le jeu de l'acteur de théâtre même si certaines techniques sont communes.

Le Pouvoir de la narration magique aborde en détail ce sujet. Ce stage en est une mise en pratique et un approfondissement.



D'ACCORD PAS D'ACCORD

FERRÉ / DESSI



Patrick : Mon cher Norbert, je me souviens, il y a bien des années, tu m'avais initié à une notion dont je n'avais pas vraiment conscience, à savoir celle de la pause. À l'époque, tu avais insisté sur le fait que, dans ton numéro de scène, tu veillais à ne pas précipiter tes mouvements, mais plus encore à aménager ce que tu appelais des *pauses photo*, afin de magnifier l'impact magique. Trouvant ce concept particulièrement intéressant, au fil de la discussion j'avais fait un parallèle avec les silences que je m'imposais, dans le cadre d'un numéro parlé. Pourrait-on dire que pause gestuelle et pause verbale (les silences) ne sont que deux expressions différentes d'une même démarche ?

Norbert : Je le crois. C'est un sujet qui me tient à cœur et qui dépasse de loin le simple cadre d'un tour de magie, quel qu'il soit. En travaillant et en créant mes numéros, j'ai pris conscience de l'importance des pauses (dans les parties muettes) et des silences (dans les parties parlées). Au début, j'intégrais cela de façon assez instinctive. Puis, au fil du temps, j'ai réalisé que ces techniques devaient être présentes, soit dans un but artistique (pour ajouter de la poésie ou de la tension dramatique), soit dans un but d'efficacité

technique (pour en améliorer le rythme ou en faciliter l'exécution). Leur importance est, pour moi, capitale, pour autant, on en parle très peu dans le milieu de la magie. Je sais que tu partages mon analyse.

Patrick : Je vais essayer d'être le plus clair possible. Parler de pause pour les numéros muets et de silence pour les prestations parlées, relève selon moi, de la même démarche. Pauses et silences reviennent à l'aménagement de ce que je nomme les respirations. Elles permettent d'éclaircir la prestation, de l'aérer, et reviennent à une véritable gestion du temps artistique. Ce n'est pas tant ma formation en médecine que celle au Conservatoire de Musique de Marseille qui m'a permis de comprendre l'importance du silence. Les silences sont aux musiciens ce que les pauses sont aux danseurs. Le magicien, selon qu'il parle ou non, sera tantôt un musicien, tantôt un danseur. En cela, il doit utiliser pauses et silences en fonction du contexte. Il doit respirer !

Norbert : Absolument ! Il est vrai que de nombreux magiciens, par crainte du vide, ont tendance à meubler constamment et abusivement leurs prestations par des paroles ou de la musique. Il suffit d'assister à un Congrès de magie ou à un spectacle amateur pour s'en convaincre. Rares sont ceux qui osent laisser, ne serait-ce que quelques secondes, parler le silence et s'exprimer l'immobilité. On parle sans arrêt, on enchaîne les blagues, on lance une bande-son du début à la fin, on se meut sans arrêt. Ce comportement s'explique en grande partie par la peur de l'inaction.

Patrick : Dans de précédents articles, nous avons abordé la complémentarité et finalement la cohérence existant entre langage verbal et non verbal. Dans notre propos, ne pourrions-nous pas dire que le silence est au langage verbal ce que la pause est au langage non-verbal.

Norbert : Absolument ! C'est ainsi que l'humain communique. Hélas, durant une représentation, silence et inaction font peur. On ressent une pulsion à *faire quelque chose* ou à parler pour conserver l'attention du public. En vérité, maîtriser des respirations artistiques visuelles ou auditives est essentiel. Ce sont des outils dramatiques d'une puissance redoutable. Bien utilisées, ces suspensions temporelles captent l'attention bien plus sûrement que n'importe quels paroles ou gestes superflus.

Patrick : Outre vaincre la crainte du vide, quel intérêt concret le silence présente-t-il pour le magicien ?

Norbert : Tu connais déjà la réponse, bien sûr. Il faut s'astreindre à exploiter les silences et les pauses pour ce qu'ils apportent en matière d'émotions artistiques : parole ou l'agitation incessante deviennent contreproductives.

Contrarier ce phénomène reviendrait à gâcher, aux yeux des spectateurs, des instants magiques pourtant précieux. Imaginons un tour où un objet disparaît dans un éclair de feu : si le magicien commente cet instant ou le sabote par un bavardage ou une gestuelle parasite, l'impact visuel et émotionnel, voire humoristique de la disparition sera fortement diminué. Cela pourrait même devenir ridicule ou inélégant, tant le public sentirait une dissonance. Au contraire, suspendre le temps en un moment crucial permet au public de s'imprégner de l'effet et de l'atmosphère que l'on veut créer.

Patrick : Norbert, comment as-tu appris à apprivoiser ces instants suspendus dans tes numéros ?

Norbert : Je me souviens qu'au début de ma carrière, le silence sur scène m'intimidait. Les premières fois où j'ai osé marquer un temps d'arrêt après un effet, chaque seconde me paraissait interminables, comme un vide abyssal prêt à engloutir l'attention du public. Craignant d'anticiper trop vite mon retour à la parole, j'avais trouvé une petite stratégie je comptais mentalement « un... deux... trois... » jusqu'à six, parfois sept. Ce comptage jouait le rôle d'un métronome secret, m'aidant à cadrer ces instants suspendus et à leur donner une présence réelle plutôt qu'une simple absence de bruit. Avec l'expérience, j'ai apprivoisé ce silence, découvert sa richesse, jusqu'à l'intégrer pleinement comme un langage à part entière. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de compter. Je ressens instinctivement l'instant juste pour arrêter le temps... et celui pour le relancer.

Patrick : Le magicien se doit d'être le maître des horloges ! Merci Norbert pour tes explications aussi accessibles qu'enrichissantes. Et merci à vous, chers lecteurs, pour votre attention... en silence.

Norbert : Merci à toi, Patrick. Bonne lecture à tous !



LES FEMMES MAGIQUES

CÉLINE NOULIN

ALICE GUY, LA FÉE DU CINÉMA (1^{re} partie)

Avec les « Magies de CirCé », je vous propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2025 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIX^e et XX^e siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif.

Je n'ai pas choisi cette carrière. Ma destinée était tracée sans doute avant ma naissance et je n'ai fait que suivre une volonté dont j'ignore le nom (Alice Guy).

Qui pouvait prédire que la jeune Alice Guy se trouverait, en 1895, aux premières loges d'un bouleversement mondial, l'avènement des images animées ? Pendant dix-sept ans, elle sera la seule femme metteuse en scène, réalisant environ 1000 films, de 1896 à 1920. Si la majorité d'entre eux restent perdus à ce jour, plus de 130 films nous font entrevoir la sensibilité affirmée d'une pionnière du cinématographe. De nature ardente et généreuse, douée d'une énergie exceptionnelle, Alice Guy rencontre de brillantes personnalités dès ses débuts chez Gaumont.

Elle surmontera de nombreux défis techniques, artistiques et physiques pour mener à bien sa carrière de scénariste, réalisatrice et productrice, en France comme aux États-Unis. Invisibilisé par les premiers écrivains de l'Histoire du cinéma, le parcours d'Alice Guy est peu à peu redécouvert. Lumière sur une conteuse à la savoureuse liberté de ton qui a toujours « dû lutter pour garder son rang ».



NOUS IRONS TOUS A VALPARAISO

Née le 1^{er} juillet 1873, à Saint-Mandé tout près du Bois de Vincennes, Alice Guy vit ses premières années auprès de sa grand-mère maternelle à Carouge, aux portes de Genève. Son frère et ses trois sœurs sont tous nés au Chili, pays d'élection de ses parents Marie et Émile Guy depuis dix ans. Mariée très jeune à un propriétaire fortuné d'une chaîne de librairies à Valparaiso et Santiago, Marie fera le voyage jusqu'en Suisse pour ramener la petite Alice, âgée de 3 ans. Sept semaines de traversée sur une mer phosphorescente, guidée par les poissons volants, entre les murs de glace du Détroit de Magellan, éveilleront Alice à la splendeur des panoramas. Surnommée « le joyau du Pacifique », Valparaiso est alors le plus grand port de la côte ouest d'Amérique du Sud, et sa très belle rade voit débarquer les cotonnades et les soieries de Paris en échange des métaux et des cuirs chiliens. Alice fait la connaissance de son père et découvre l'univers des vastes haciendas. Les fruits et les fleurs y éclatent de saveurs et de couleurs.

Ces deux années gorgées de soleil, bercées par l'accent espagnol, sont brutalement interrompues par des drames familiaux et des revers professionnels. Ruiné, Émile Guy revient seul à Paris et place Alice en pension à la frontière suisse, où elle retrouve ses sœurs aînées.

Six années ternes s'ensuivent... Le décès précoce de Louis, le frère d'Alice, décide sa mère à revenir en France. Les deux femmes se retrouvent finalement à vivre ensemble à Paris après la disparition d'Émile, à 51 ans, et l'établissement de ses sœurs.



UN APPRENTISSAGE TECHNIQUE ACCÉLÉRÉ

Sur les conseils d'un ami de la famille, Alice Guy décide de suivre un cours de sténo-dactylographe, les premières écoles ayant ouvert vers 1890. Prompte, elle développe aussi de grandes capacités d'écoute et d'adaptation. Début 1895, elle entre comme secrétaire au Comptoir général de Photographie où elle rencontre pour la première fois Léon Gaumont. Le futur dirigeant, encore fondé de pouvoir de la société, dispose d'une solide formation d'ingénieur acquise auprès de l'Institut populaire du progrès et de l'inventeur Jules Carpentier.

Malgré son jeune âge, Alice fait preuve d'un aplomb et d'une détermination sans faille qui lui permettront de s'imposer dans un milieu exclusivement masculin. Elle aborde un domaine entièrement nouveau pour elle, celui de la photographie qui règne alors en maîtresse. Le monde aristocratique, artistique et politique se presse au Comptoir pour être immortalisé à son avantage. Les plus belles productions paraissent dans les journaux, les magazines ou sont exposées dans des galeries.

Alice suit des cours avec Frédéric Dillaye, un photographe avant-gardiste, auteur de *L'art en photographie*. Très vite, elle apprend à développer des plaques photographiques, à réaliser toute une variété d'effets et de trucages. La diversité des papiers, des produits chimiques, les performances des appareils, la qualité des objectifs et des obturateurs n'ont bientôt plus de secrets pour elle.

L'époque est aux découvertes scientifiques et techniques : Pierre Émile Roux et le vaccin de la diphtérie, Alexandre Yersin et le bacille de la peste, Gabriel Lippmann et la fixation de la couleur sur la pellicule. Ces chercheurs se croiseront chez Léon Gaumont, tout comme les astronomes et explorateurs Joseph Vallot, Jean Charcot, l'aviateur Santos Dumont, les écrivains Émile Zola, Octave Mirbeau... Curieuse de tout et de tous, Alice est stimulée en permanence. Elle n'en est pas moins émue par le destin contrarié de l'impératrice Eugénie et par Ranavalona, la reine déchue de Madagascar.

LA MISE AU POINT DU CINÉMATOGRAPHE

Après sept années de recherches aux côtés d'Étienne Jules Marey, le génial Georges Demenÿ parvient, en novembre 1891, à concevoir un appareil permettant de reproduire en images le mouvement. Pourtant, la commercialisation de son phonoscope et des 400 films déjà réalisés ne décolle pas. Il se tourne alors vers Léon Gaumont qui obtient leur licence exclusive d'exploitation. Ensemble, ils semblent toucher au but avec leur nouveau chronophotographe. Mais leurs espoirs sont déçus le 22 mars 1895 quand Alice et Gaumont, conviés par les frères Lumière, assistent à une projection privée du cinématographe, dans les locaux de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Auguste et Louis Lumière viennent de gagner la course à l'innovation ! « Ça m'a rempli d'admiration », se souviendra Alice. Devenu directeur du Comptoir général de photographie, Léon Gaumont fonde sa société, en août 1895. À ses débuts, il vend des appareils optiques et photographiques de précision, le Kinora et les modèles de chronophotographes.

Certaine du potentiel attractif des fictions animées, Alice parvient à convaincre son chef d'écrire quelques historiettes et de les filmer elle-même, avec des amis et collègues. Gaumont lui pose cependant deux conditions : ne pas empiéter sur ses heures de

secrétariat et n'engager aucune dépense inutile. « Ma jeunesse, mon inexpérience, mon sexe, tout conspirait contre moi », écrira Alice dans ses Mémoires. À cet instant, Alice, grande lectrice depuis l'enfance et amatrice de théâtre, plonge dans la grande aventure de sa vie. Son imaginaire joyeux se met en marche comme son premier appareil de prise de vues, instable mais résolument planté sur un modeste terrain bitumé...



FÉE AUX CHOUX ET MAGICIENNE DU CINÉMA

Un drap peint, des choux découpés par des menuisiers, des bébés braillards et une ravissante fée font le succès du tout premier film de fiction vendu par Gaumont, en août 1896. Alice Guy devient sans le savoir la première femme réalisatrice au monde avec *La Fée aux choux*, un conte populaire et fantaisiste ! Dans l'effervescente compétition qui s'engage entre Gaumont, Méliès et Pathé, les premiers producteurs français d'images animées, tous les coups sont permis et l'on se copie allègrement les uns les autres. Avec son intelligence vive, Alice comprend ce que les trucages peuvent apporter à la narration de ses créations. Au jour le jour, elle apprend et expérimente les films tournés à l'envers, les arrêts de caméra, l'accélération et le ralentissement du tour de manivelle, les prises de vues à différentes distances, les surimpressions ou les fondus enchaînés... L'incendie dramatique du Bazar de la Charité, provoqué le 4 mai 1897 par les vapeurs d'éther d'un projecteur, incite Gaumont à renforcer la sécurité du matériel.

Dans des décors réalisés avec goût, Alice s'inspire des scènes de la vie quotidienne et des spectacles en vogue en cette fin de siècle : *Les cambrioleurs*, *Chez le magnétiseur*, *Scène d'escamotage* datent de 1898. Réalisés avec des moyens rudimentaires, ces films courts de 17 puis de

25 m, sont développés, fixés et séchés à la main. Les pellicules rayées les rendent souvent inutilisables, il faut alors tout recommencer. Alice Guy agit en véritable cheffe d'orchestre sur le scénario, le choix de son équipe, des artistes, des décors, des costumes, les répétitions, la mise en scène et l'éclairage. Il faut également organiser les déplacements en extérieur, à vélo, en fiacre ou en train ! Beaucoup de films sont coloriés à la main par des ouvrières minutieuses et les premiers filtres bleu nuit ou jaune soleil font leur apparition.



À LA POINTE DE LA MODERNITÉ

Alice Guy collabore au rayonnement des films Gaumont à l'Exposition universelle de 1900. La série des *Sydney's joujoux* émerveille les enfants avec leurs jouets animés ! Bien avant l'arrivée du cinéma parlant, Léon Gaumont, chercheur infatigable, lance le Chronophone, en 1902. Le procédé consiste à synchroniser de façon parfaite le chronophotographe et un phonographe à pavillon. La direction de ce département est également confiée à Alice Guy qui enregistre et filme en play-back de nombreuses stars du Music-Hall (les chanteurs fantaisistes Mayol, Dranem, Polin...) mais aussi des clowns, des transformistes, des danseuses, des airs d'opéra, des monologues d'acteurs ou des numéros d'animaux. Alice supervise la création de plusieurs centaines de phonoscènes, cent quarante exemplaires, précurseurs des films musicaux nous sont parvenus. Si le public bourgeois dédaigne encore les séances de cinématographe des brasseries, cafés et fêtes foraines, il applaudit les phonoscènes dans les théâtres du monde entier.

En 1905, Alice Guy se retrouve à la tête du plus grand studio de cinéma au monde, construit aux Buttes Chaumont. La future cité Elgé (Léon Gaumont) possède ses ateliers, ses plateaux, son studio en plein air et son théâtre de verre entièrement aménagé. Fêrue de littérature, Alice tourne *Esmeralda*, la première adaptation filmée du chef d'œuvre de Victor Hugo et s'entoure d'assistants dont le scénariste Louis Feuillade. Sa prédilection pour les personnages féminins et leur évolution psychologique et sociale trouve sa pleine expression en 1906, avec plusieurs courts-métrages. Dans *Les Résultats du féminisme*, hommes et femmes échangent leurs rôles domestiques, les hommes à la cuisine et promenant les enfants tandis que les femmes restent allongées sur des sofas, fumant et bavardant. Toujours avec ironie, *Une femme collante* et *Madame a des envies* mettent en avant des clichés sur le désir et les manies féminines. Les films d'Alice Guy conjuguent humour et mélodrame, avec un étonnant sens du mouvement comme en témoignent les soubresauts de son *Matelas alcoolique* !

Alice Guy clôture sa période française en apothéose avec un film à grand spectacle. *La vie du Christ* (1906), premier péplum du cinéma, mobilise pas moins de 600 mètres de pellicule, 300 figurants et 25 décors ! Pendant 30 minutes sont reconstitués les épisodes de l'existence de Jésus-Christ dont la biblique lévitation. Inspirée par les magnifiques aquarelles du peintre James Tissot, Alice reçoit, à l'issue de la projection,

les félicitations de Gaumont et la médaille de la ville de Milan. C'est à son retour d'Espagne qu'elle fait la connaissance d'Herbert Blaché Bolton, représentant de Gaumont à Londres. Jeune et fringant, il remplace au pied levé le fidèle cameraman d'Alice pour un tournage en Camargue. Après des œillades complices et des promesses murmurées dans les arènes de Nîmes, Alice et Herbert se revoient en Allemagne, avant leurs fiançailles à la Noël 1906. Tout juste mariée, Alice entend déjà la sirène du paquebot qui va l'emporter à nouveau outre-Atlantique. Car Herbert y est envoyé pour promouvoir le Chronophone...

Malgré les jalousies et les vexations, Alice Guy a réussi, au long de ces douze années de tourbillon créatif chez Gaumont, à faire « fleurir la marguerite ELGÉ ». Paradoxalement, son départ éveille Léon Gaumont à la puissance des images animées, lui qui préférerait fabriquer du matériel haut de gamme pour sa clientèle fortunée. Alice, la fée française du cinématographe, va bientôt toucher de sa baguette une terre immense et répandre d'autres étoiles...



Les premiers gros plans avec *Madame a des envies*

VIE MAGIQUE



35

Ecole de Magie 13 ³⁶

Les Pennes Mirabeau



36



INTERNATIONAL
CREATE
ILLUSION

40



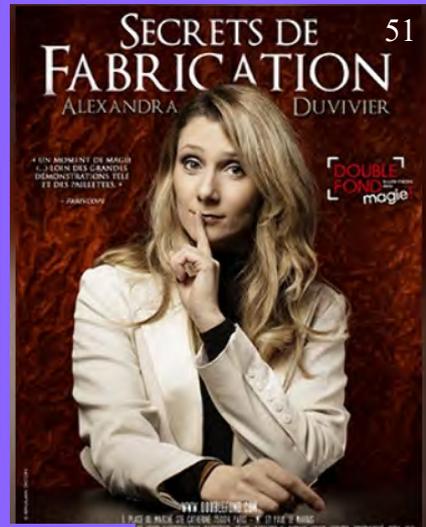
46



42



54



51



58



57



48

DA VIKEN ARTS



Stéphane Colleu (Trésorier), Aurélie Fernandes (Secrétaire et chargée de communication), Julie Blaud (Vice-présidente), Aurélie Errard (Présidente)

Vous les avez sans doute croisés au Touquet... Les membres de l'Association DA VIKEN ARTS de Trébeurden, en Bretagne, sont les nouveaux ambassadeurs des Arts Magiques ! Des ambassadeurs passionnés, dynamiques, exigeants, et il faut le dire, bien sympathiques... Le nom de l'Association, est un hommage à leurs racines bretonnes, une ode aux Arts Vivants. Da VIKEN signifie « POUR TOUJOURS ». Un terme en lien avec leurs valeurs profondes, comme l'explique Aurélie Fernandes. DA VIKEN ARTS repose sur les valeurs de la bienveillance, de la parité, du respect, du partage, de l'écoute, de la curiosité, et de la créativité. En somme, pour toujours, les Arts !

Pour ces quatre mousquetaires, les Arts Vivants permettent une communion inégalée entre l'artiste et son public. Rien ne remplace ce moment. Comme le dit Aurélie Fernandes, chargée de communication de l'Association, « Rien ne remplace l'art vivant, l'émotion partagée avec un artiste, l'énergie d'un public, l'intimité d'un *live*. C'est un moment unique, vibratoire ». L'idée est de faire évoluer les mentalités et de conduire les Arts Vivants au public. Les membres de l'Association se déplacent pour soutenir les artistes et apportent au public, qui rechignent parfois à se déplacer, les spectacles !

DA VIKEN ARTS est née d'une amitié entre quatre bénévoles qui souhaitaient promouvoir les Arts

Vivants à Trébeurden et dans ses alentours. Une partie des bénéfices est reversée aux différentes associations caritatives locales. Les membres de l'Association se sont rencontrés grâce à une autre association « DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX » qui organise, tous les ans, un Festival de Magie à Trébeurden. Les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ont eu l'occasion de lire des comptes rendus de ce beau Festival organisé par Erwan Bodiou et Erwan Fleutre.

Les quatre amis ont souhaité prendre un chemin plus fidèle à leurs valeurs et ils ont créé cette Association où « s'entremêlent bienveillance, équité, parité, respect et plaisir ». Évidemment, leur programmation laisse une place de choix à la magie... Avec Alexandra Duvivier, Nathalie Romier, Xavier Constantine, Markobi, Emmerich Monet, Baptiste, etc. N'hésitez pas à consulter leur site pour avoir une idée plus précise de leur programmation : www.davikenarts.fr





L'ÉCOLE DE MAGIE 13 et LES MAGICIENS D'ALBERTAS

LA MAGIE, C'EST LE PARTAGE ET LE RÊVE

L'aventure de l'École de Magie 13

Par Philippe Bonhomme, alias Tibestatou :

(Photo avec Dani Lary)

Dans mon enfance, mon père me faisait parfois des tours de cartes qui m'intriguaient beaucoup. J'étais très attiré par la scène, mais aussi par le cirque, et plus particulièrement les clowns. Très vite, j'ai compris que c'était difficile de faire l'Auguste : il faut être à la fois acrobate, musicien, magicien, comédien. Un jour, le grand cirque Pinder passait près de mon village du 04. J'ai particulièrement aimé le numéro de mentalisme de Myr et Myroska, et pendant des mois, je me suis demandé comment fonctionnait ce numéro et je notais quelques idées. Un peu plus tard, je devais avoir 16 ans, je suis allé voir un spectacle que donnait un magicien dans mon village des Alpes, et à la fin, je suis allé discuter avec lui. J'ai pris mon courage à deux mains, pensant qu'il ne me dirait rien, mais bien au contraire, il m'a dit : « Je suis malade, je m'arrête, je te laisse tout mon matériel et je t'explique tout ». Me voici donc en train de faire des spectacles dans les villes de la région.

Ensuite, un vieux magicien qui venait de prendre sa retraite, m'a dit : *Je vais t'expliquer mon tour de mnémotechnie, je te lègue mon nom de scène : Tibestatou, cela ne veut rien dire, mais ce sera ton personnage !*

Arrivé à Marseille en 1970 pour mes études d'ingénieur dans l'école qui s'appelle maintenant Centrale Marseille, je remarque très vite ce tout petit magasin de magie de la rue Saint-Savournin, non loin de La Plaine, tenu par Vicbar (Victor Barbe). Ce fut la révélation et j'y passai de longues heures. J'achetais toutes les nouveautés. Il expliquait bien mais était très à cheval sur la présentation. Il avait fondé le Club *Magie Méditerranée*, et on assurait des spectacles sur diverses scènes marseillaises. Il y avait avec nous un jeune garçon qui hésitait entre magie et musique, il était très doué pour les deux, il s'appelait et s'appelle toujours Marc Dossetto.

J'ai fait ensuite quelques spectacles privés sous le nom de Tibestatou, bien entendu lorsque mon métier d'ingénieur d'affaires et mes déplacements incessants sur toute la France m'en laissaient le temps. En 1982, je me retrouve aux Pennes-Mirabeau et je n'ai jamais plus quitté cette belle ville. Ce n'est qu'en 1997 que je vais voir le maire de l'époque pour lui proposer de créer un Club de magie qui soit en même temps une école de magie réservée aux jeunes de 8 à 88 ans. Je lui faisais part de mon idée d'instaurer un grand Festival de magie annuel à la salle Tino Rossi, qui aurait la particularité de réunir sur la même scène de grands noms de la magie et des jeunes débutants. Le maire a choisi de me faire confiance.

Ainsi naquit le Festival de Magie des Pennes-Mirabeau. La première édition vit le jour le 15 mai 1999, avec Majax en deuxième partie. Et ce fut un succès. L'école de magie 13, première école de magie du département était lancée, et très vite, j'ai demandé à un magicien professionnel, Erik Parker, d'assurer les cours.

Nous avons inlassablement rappelé aux débutants les trois secrets d'un tour réussi : le travail, le travail, mais aussi le travail. J'expliquais volontiers que parfois on entend un musicien jouer un magnifique morceau. Si on lui demande le secret, il nous le donnera sous forme d'une belle partition. Mais rien ne dit que nous saurons jouer le même morceau aussi bien. Plus tard, Erik sera aidé par d'autres magiciens pour assurer les cours. Erik Parker a pris très vite en main non seulement l'enseignement de l'art magique, mais aussi toute la partie technique des festivals, épaulé par Lionel Petitalot et son équipe. Au fil des années, le Festival de Magie des Pennes-Mirabeau a été connu dans tout le grand sud et même au-delà, à la suite d'un ou deux passages à la télévision nationale. Certains jeunes élèves ont continué avec succès dans l'illusion : Romain Fouques, Sébastien Fourie, Mickael Vérone, devenu le président actuel de l'École de Magie13, Lionel Petitalot et bien d'autres.

Nous avons également organisé des magico-repas, et quelques conférences. Il serait trop long de citer tous les magiciens qui sont venus au Festival de Magie des Pennes Mirabeau, applaudis par plus de 9 000 spectateurs en 20 ans Majax, Gilles Arthur, Jean Philippe Loupi, Peter Marvey, Norbert Ferré, Cyril Harvey, Ilva Scali, Juan Mayoral, Marc Dossetto, Otto Wessely, Sébastien Fourie, Dani Lary (en 2008 et 2018), mais aussi Charlie Mag, Erik Parker, Yann Frisch, Hugues Protat, Gwenaëlle Ardault, Beryl, Thierry Schanen, Tim Silver, Kiko, Benjamin Lycam, Charly, Benjamin Gerson, Sylvain Mirouf, Claude Gilson, Jean-Marie Leroyer, Kenris et Aurélia, Adrien Quillien, Jimmy Delp, Jérôme Murat, Claude Arlequin, JAD, Mervil, etc. Dès 2019, j'ai pris un peu de recul avec l'École de magie 13 pour me consacrer au théâtre. Le Festival de Magie des Pennes-Mirabeau a un peu changé de concept et se nomme depuis 2019 *Nuit des illusions*. L'esprit reste le même et le rapprochement avec la Fédération laisse augurer de très bonnes années de succès pour la première véritable école de magie du département.

LES MAGICIENS D'ALBERTAS PAR LIONEL PETITALOT

Tout a commencé, autour d'un verre, dans le joli village de Roquefort-la-Bédoule, loin des histoires entre Clubs, car la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs (FFAP) interdisait la création d'un Club à moins de 40 km d'un autre... Quatre copains se motivent pour créer un Club de magie, dans le Sud-Est des Bouches-du-Rhône, là où le nom Provence prend tout son sens, du moins de notre point de vue. C'est Frédéric Badie, dit Fred Katras, qui pilote la discussion. L'idée est de créer un Club qui fédère tout en nous permettant de mettre à l'honneur celui qui nous a tout appris, Erik Parker !



L'esprit chaud des gens du sud aidant, l'idée n'a pas eu le temps de faire un quart de tour que ça y est, le projet est validé et bien plus encore. Le Club est créé, il aura en Président d'honneur élu à vie, le professeur de l'École de Magie 13, magicien professionnel, Erik Parker. De plus, le Club sera affilié à la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs et il recevra tous les plus grands talents de la région et d'ailleurs, rien que ça !!! Le nom est également trouvé : MISDIRECTION. Le Club MISDIRECTION fut créé le 17 février 2012.

Avoir des projets, c'est bien, mais concrètement il fallait trouver des gens capables de nous renseigner et de nous aider dans nos démarches... L'affiliation à la Fédération fut finalement la phase la plus compliquée... En effet, le président de l'époque, Jean-Pierre Emery, des Magiciens de Provence (l'Amicale de Marseille), ne voyait pas d'un bon œil la création de notre Club et ne nous a pas été d'un grand secours, il nous a même plutôt mis des bâtons dans les roues...



En fin de compte, ce fut Armand Porcell, ancien Président des Magiciens de Provence, qui nous a aidés et donné les bons renseignements. Ainsi, Frédéric Katras, le président de Misdirection, a pu passer son examen chez les magiciens du Var, à Sanary, présidé par Zum Pocco, le président de l'Amicale de Marseille ayant, quant à lui, refusé de le lui faire passer. Ça y est, nous étions enfin un Club ! Que cinq membres, mais tous affiliés à la Fédération !

Cinq membres, c'est intime mais c'est complexe pour assurer une dynamique ! Nous avons alors cherché des moyens de recruter des membres dans l'Est des Bouches-du-Rhône, essayant au maximum de ne pas marcher sur les plates-bandes des Magiciens de Provence. En même temps, le Ring IBM de Marseille traversait une crise d'identité. En 2014, le nouveau président du Club, Jean-Louis Jullien, s'est dit que ce ne serait pas une mauvaise idée que d'essayer d'en récupérer quelques membres. Ainsi, le Club a pu déménager à Gémenos, fort de quatorze magiciens supplémentaires.

La même année, Salvatore Millefiori en prend la présidence et lui insuffle de nouveaux objectifs. En 2015, Lionel Petitalot succède à Salvatore Millefiori, poursuit la politique engagée tout en ajoutant le concours qualifiant sud-est et la journée des amicales.

Il met en place le changement de nom du club : Les Magiciens d'Albertas (Albertas étant une famille italienne ayant fait fortune dans le négoce maritime) et s'installe à Gémenos, Aix-en-Provence et les alentours.

C'est resté un Club d'amis et de passionnés. Bien que le Club soit passé de cinq à dix-huit membres, tous affiliés à la Fédération, nous avons su garder le côté bon enfant de nos premières réunions. C'est un Club actif qui s'emploie à faire vivre son événement principal, le Trophée Albertas, qui est le concours régional sud-est, validant pour les Championnats de France FFM.

Nous avons à cœur de fédérer les Amicales de la région en investissant les Présidents de ces dernières dans le jury du Trophée Albertas et en organisant une journée d'été interclubs, où tous les membres de chaque Amicale peuvent s'investir à plusieurs niveaux.



En 2020, le président Lionel Petitalot présente un projet fusionner l'École de magie des Pennes-Mirabeau et le Club. Comme en 2012, le Club se voit empêché par un membre qui démissionne, monte sa propre école et tente de faire concurrence. Le Club a rebondi en faisant adhérer en son sein tous les membres de l'École, leur permettant ainsi de bénéficier des avantages de la Fédération. En 2024, le projet voit enfin sa concrétisation. Le Club : Les Magiciens d'Albertas fusionne avec l'École des Magiciens Pennois ! Cela devient : Les Magiciens d'Albertas, l'École de Magie 13. Lionel Petitalot cède enfin sa place après 9 ans de présidence à Mickael Vérone pour gérer cette entité.

UN PETIT MOT DU PRÉSIDENT : MICKAEL VÉRONE



Certains d'entre vous me connaissent au travers des concours ou de l'Équipe de France de Scène (EDFS). Pour les autres, je me présente, Mickael. J'ai commencé la magie dans mon coin à l'âge de 8 ans avec les V.H.S.

Grand sportif (à l'époque), je découvre une école de magie à côté de chez moi (cf « Les Magiciens Pennois, L'École de Magie 13 »). Très heureux, je décide de foncer et quitter le sport. En 2005, à mes 13 ans, me voilà adhérent de l'École. En 2019, je deviens trésorier de l'École de magie, puis président en 2023, mais également adhérent au Club FFM « Misdirection les Magiciens d'Albertas ».

Lionel me propose de récupérer la présidence d'Albertas en 2020, chose que j'ai refusée. 4 ans plus tard, il nous annonce (aux adhérents du Club) qu'il souhaite définitivement mettre un terme à la présidence du Club, que celui-ci fermera. Un peu embêté, (et gentiment forcé « rire »), je décide de reprendre la présidence du Club.

Nous sommes donc fin 2024 ; je me retrouve désormais président d'un seul grand Club « Les Magiciens d'Albertas » qui se divise avec une partie École de magie et une partie Club. Aidé par une bonne équipe : Erik Parker, Lionel Petitalot, Armand Porcell, etc. En route pour de nombreuses années de magie devant nous.

"Les Magiciens d'Albertas - L' Ecole de Magie 13 "
Présente

**Assistez à une soirée exceptionnelle avec
des magiciens internationaux et
des numéros uniques**

**Avec la participation des élèves
de l'école de magie**

NUIT DES ILLUSIONS

Les maîtres de l'illusion reviennent

SAMEDI 31 MAI 2025

**Espace Tino Rossi - Les Pennes Mirabeau
20H45**

Flashez-moi pour réserver



INTERNATIONAL CREATE ILLUSION

2025

SERGE ARIAL

Le Salon des Créateurs d'Illusion et de Magie souhaite mettre en avant l'innovation et la créativité dans le domaine de la magie et de l'illusion. Cet événement est une vitrine pour les magiciens, concepteurs d'effets spéciaux et artisans qui développent de nouvelles techniques et illusions originales.

L'objectif de ICI (International Create Illusion) est de célébrer le génie créatif derrière les tours de magie, en offrant une plateforme où les professionnels et passionnés peuvent découvrir des inventions inédites, partager leurs connaissances et s'inspirer mutuellement.

Email : contact@create-illusion.fr

Le Festival de Magie des Sables-d'Olonne a accueilli la troisième édition du Salon des Créateurs d'Illusion (1^{er} et 2 mars 2025), sous la présidence d'honneur de JEAN MERLIN. Le rideau s'est fermé sur cet événement qui a réuni près de cent participants, avec les maîtres-mots convivialité, qualité artistique et découverte.

Un beau programme proposé aux visiteurs avec la programmation de cinq conférences :
JEKY YOO – Gabriel GASCON – Laurent CERVONI
Gabriel VEGAS – URBAIN.

Pendant ces deux journées, les talents se sont enchaînés, les conférenciers avec leur vision créative et leur univers magique, et les exposants avec leurs dernières créations. Sans oublier le concours ICI, le show des créateurs et la Jam Session « entre-nous ». Le Gala de Prestige du Festival de Magie des Sables-d'Olonne a, quant à lui, été mené de main de maître par Philippe BONNEMANN.

Le jury a décerné au cours de ce concours de haut niveau, quatre prix :

Prix WAW : Valentin DANNEVILLE avec *Sonore* ;
Prix Innovation : Mister Lemon (France) et Normand Beaucham (Canada) avec *Salt & Pepper* (Sel et Poivre)
Prix Perfectionnement : Magie Factory, pour l'ensemble de leurs créations *Virtuoz et Vénum* ;
Prix Encouragement : Gilles DEVILLARS pour tout son univers créatif d'objets en bois.

Le jury a également décerné « deux autres Prix » sous la forme d'un engagement :

L'engagement pour le Congrès Magialdia en Espagne à Vitoria-Gasteiz a été décerné à URBAIN ;
L'engagement pour le Festival de magie de San Marino a été décerné à Baptiste LINE.



VALENTIN DANNEVILLE



MISTER LEMON



GILLES DEVILLARS

L'organisation remercie tous les partenaires : La ville des Sables-d'Olonne et son Festival de Magie, le Casino groupe Wikings, le Centre des Congrès Les Atlantes, et bien sûr Philippe Bonnemann et Pascal Briaud qui nous ont accompagnés tout au long de cet événement. **Sans oublier le jury**, présent depuis la première édition, avec Gaëtan BLOOM, Gérard BAKNER, Céline NOULIN, Yves LABEDADE, José SUAREZ, Gabriele MERLI.

Un grand MERCI à tous les candidats : Olivier DEBROIZE, Thibault TERNON, URBAIN, MACH 5, Daniel RHOD, Gilles DEVILLARS, Baptiste LINE, Julien DAVID, Valentin DANNEVILLE, RENATO, CHASTAGNIER (Mister Lemon) et MAGIE FACTORY.

Merci aux exposants : GENTLEMEN'S, LA TÊTE QUI TOURNE, RENATO, Phil KELLER, Daniel RHOD, Gilles DEVILLARS, Le Cercle James HODGES, Jonathan RENOUX, MACH 5, CABINET D'ILLUSIONS, Bruno MONJAL (Ultimate Fire) et MAGIE FACTORY.

BENJAMIN VIANEY ET LE JURY



LES CANDIDATS



BAPTISTE LINE

Nous remercions Maxime JEZEQUEL qui a traduit les conférences et tous les amis qui nous suivent fidèlement, en particulier ALAMI et Rolande, Phil et Cathelen. J'exprime ma gratitude envers Olivier DEBROIZE qui a animé le cocktail avec ses bulles magiques et un remerciement particulier à Gérard BAKNER qui a offert en guise de trophées, plusieurs tableaux.



URBAIN

PARCOURS MAGIQUE

ALAIN SLIM



MA PASSION POUR L'ART MAGIQUE (2^{ème} partie)

Cette conférence-partage a été présentée dans cette forme, pour la première fois, au « Royal Cercle Magique Liégeois », « Les 52 », le 17 mai 2022 à Liège-Fayenbois. Nous avons eu la chance de rencontrer Alain Slim à Verviers en Belgique le 13 décembre 2024. Nous le remercions d'ailleurs pour son accueil chaleureux, et pour cet échange riche et passionnant sur son parcours, mais aussi sur la magie en Belgique. L'occasion d'évoquer le Cercle Magique Liégeois, « Les 52 », fondé en 1968, reconnu par la FISM, et qui compte une quarantaine de membres. Laurent Piron, Cliff Sélim, Luc Apers, en sont issus. Sans oublier Baptiste Barrini, champion de Belgique de Magie. Ce Club est une véritable institution en Belgique. C'est dans ce Club que se sont rencontrés Clément Kerstenne et Philippe Bougard, qui ont créé « In The Air » et « LEVITA » que vous avez vu dans l'émission *La France a un Incroyable Talent* et à qui nous aurons l'occasion, prochainement, de consacrer un article. **M.M**

En 1969 – alors que j'avais entamé depuis deux ans mes études de philosophie – je suis parti durant l'été, avec mon ami Philippe Thiry, pour une tournée de 12 jours dans les camps de jeunesse : nous prestions sous le nom de « Nestor et Martin ». Gros succès, surtout dans les ruines du Château de Burg-Reuland le 21 juillet, jour de la première victoire d'Eddy Merckx au Tour de France et jour du premier pas de l'homme sur la lune... Unique! Parallèlement à mon numéro de magie, j'ai aussi développé, comme déjà dit plus haut, mes « talents » d'imitateur, ayant été fortement inspiré par le grand imitateur du moment en Belgique, Stéphane Steeman (que je rencontrerai plus tard lors d'un banquet où se trouvait aussi Salvatore Adamo).

Après la fin de mes études au séminaire, j'ai enfin pu « gagner » ma vie et aussi ma « liberté ». Un jour, des jeunes de ma première paroisse – qui avaient déjà remarqué mon goût pour la magie – me remettent une invitation pour

assister à un spectacle de... Lemmy Match. Malheur : je n'étais pas libre pour assister. Mais, cette fois, j'ai voulu écrire une lettre à son intention et ai demandé à un jeune qui s'y rendait de la lui remettre. Trois jours plus tard, j'ai reçu une réponse qui me proposait de fixer un rendez-vous dans une taverne, place du Perron à Liège. Un peu timide, je m'y suis rendu et notre entretien s'est déroulé au mieux.

C'était le mois de mai, et tout de suite, j'ai invité Lemmy Match à venir me voir à une fête des Mères à l'École Saint-André en Outremeuse, où je devais me produire. Il a accepté. Le sachant dans le public, j'ai eu un trac fou et me suis retrouvé dans mes petits souliers...

Mais tout s'est bien passé, à tel point qu'il m'a dit : « Mardi prochain, tu viens à la réunion du Cercle Magique Liégeois « Les 52 » et si tu veux, tu peux passer directement ton test d'admission, car tu es déjà très bon... ».

Ce fut fait et lors de cette première réunion où j'ai « reçu » comme parrains Lemmy Match et Luc Epsom, deux grands noms de la magie liégeoise et belge, j'ai donc présenté en même temps, suivant les conseils de Lemmy, mon test d'admission et mon examen de magicien, avec entre autres, « ma carte à l'orange » et l'avalement des lames de rasoir qui sortent ensuite de la bouche attachées sur un fil... Je les ai réussis et j'ai été désormais reconnu « magicien » par mes pairs !

Alors, tout s'est enchaîné de plus en plus vite... Grâce aux réunions des « 52 » tous les quinze jours, et aux rencontres avec des « vrais » magiciens lors de congrès et manifestations, j'ai progressé. Les demandes de spectacles affluaient et j'essayais de gérer au mieux – avec la bénédiction des autorités ecclésiastiques – à la fois mon travail de prêtre-vicaire en Outremeuse, puis curé, et mon « hobby » de magicien. J'ai alors définitivement pris, comme évoqué plus haut, le surnom d'Alain Slim. Des articles, parfois étonnants, sont sortis dans les journaux, et de petits reportages à la télévision m'ont fait une bonne publicité. J'ai intégré plusieurs agences de spectacles, dont la « Cedos » qui m'a fait travailler d'arrache-pied notamment pour les spectacles de la Saint-Nicolas (parfois trois séances le même samedi après-midi en des lieux différents sur Bruxelles : l'Ancienne Belgique, la Salle de la Madeleine et l'Hôtel Hilton) et aussi lors de la fête du 21 juillet au Parc Royal devant le Roi Baudouin. J'ai perfectionné mon numéro qui mélangeait la magie et les imitations.

Ce numéro m'a valu des Prix, notamment en France au Congrès national de Magie à Angers et aussi en Belgique, et des engagements, notamment par Gérard Majax à son Festival de Magie de Blois, la patrie du grand magicien français, Robert-Houdin. J'ai participé avec ce numéro, au début des années nonante, à l'émission de la RTBF, « Tête d'Affiche » (l'émission « Got Talent » ou « The Voice » de l'époque !), où, face à plus de 60 artistes en tout genre, j'ai remporté ma place en finale. J'ai terminé quatrième, tandis que le gagnant fut un jeune homme qui m'accompagnait parfois comme technicien dans mes spectacles, Stéphane Delvaux, alias Élastic qui, à cette époque, se produisait avec son petit frère Thomas, dénommé Bigoudi. Plus tard, durant quatre ans, Élastic habitera à l'étage au-dessus de mon presbytère des hauteurs de Liège. Je lui offrirai son premier « ragoon » avec lequel il triomphe toujours aujourd'hui dans son numéro clownesque. Après cette émission « Tête d'Affiche » que mon évêque, Mgr Van Zuylen, avait regardée sur sa télévision, celui-ci m'a envoyé une formidable lettre de félicitations. Du bonheur ! Dans les années septante - petit retour en arrière - j'ai intégré la troupe des « Zingaris », issue du scoutisme, qui s'est produite un peu partout dans la région de Verviers. J'y ai retrouvé mon comparse Philippe Thiry, mais aussi, deux frères, Bruno et Vincent Counard qui plus tard, deviendront les « Frères Taloche ». Dans cette troupe, on a énormément ri ; nous avons tous eu du bonheur à nous retrouver – avec quasiment les mêmes costumes, les mêmes maquillages

et les mêmes rôles - 25 ans après sur la scène du Grand Théâtre de Verviers pour deux spectacles joués à guichets fermés. Sur cette même scène du Grand Théâtre, où je me suis produit à plusieurs reprises, j'ai remporté en 1982 - devant Bruno Taloche lui-même ! Un troisième Prix lors de la « Grande Fête des Amateurs », organisée par l'Opéra Royal de Wallonie, dont je serai pendant plus de dix ans un spectateur assidu.

J'y ai aidé à la création mondiale en langue française, de « La Mélodie du Bonheur » (avec Philippe Luthers dans le rôle de l'ainé des garçons de la famille Von Trapp !), et j'ai aussi donné des conseils pour des effets magiques, entre autres dans l'opérette *Les Saltimbanques*. J'y ai rencontré là-bas, des tas d'artistes, de décorateurs et de musiciens, notamment Robert Bléser, chef d'orchestre qui est devenu aussi un bon ami. Je veux souligner ici combien ces « milieux artistiques » différents, tels que l'opéra, le cirque, la comédie musicale, le théâtre, le music-hall, la chanson, ont tous été d'un apport essentiel dans la réalisation de ma passion « magique » et de chacun de mes spectacles ou prestations. À noter aussi que j'ai suivi durant 8 ans, jusqu'à « l'excellence », les cours de chant à l'Académie Grétry à Liège... Cela m'a aussi aidé à bien des égards... D'autant plus qu'aujourd'hui, les diverses disciplines du spectacle se mélangent et qu'une culture, la plus large possible, aide sans nul doute à la créativité, à l'innovation et à un véritable sens artistique sans frontières.



Me voilà donc lancé à fond dans ma passion magique. Les « engagements » s'enchaînent et je deviens de plus en plus chaque jour un « homme de scène ». Je décide alors de faire parvenir mes cachets d'artiste à un ami prêtre brésilien, rencontré durant mes études. Il peut ainsi agrandir son « Centre de Promotion sociale » de Mangabeira, près de Natal, et créer une école qui aujourd'hui continue d'accueillir, de la maternelle à la fin des humanités, des enfants et des jeunes en situation de pauvreté. À deux reprises, je me rendrai au Brésil pour découvrir *de visu* ce à quoi l'argent envoyé a pu servir. Comme je l'ai souvent dit : « La joie sur les visages d'ici, durant mes spectacles, rejaillit sur les visages de là-bas... ». Cela, c'est plus que de la « vraie magie » !



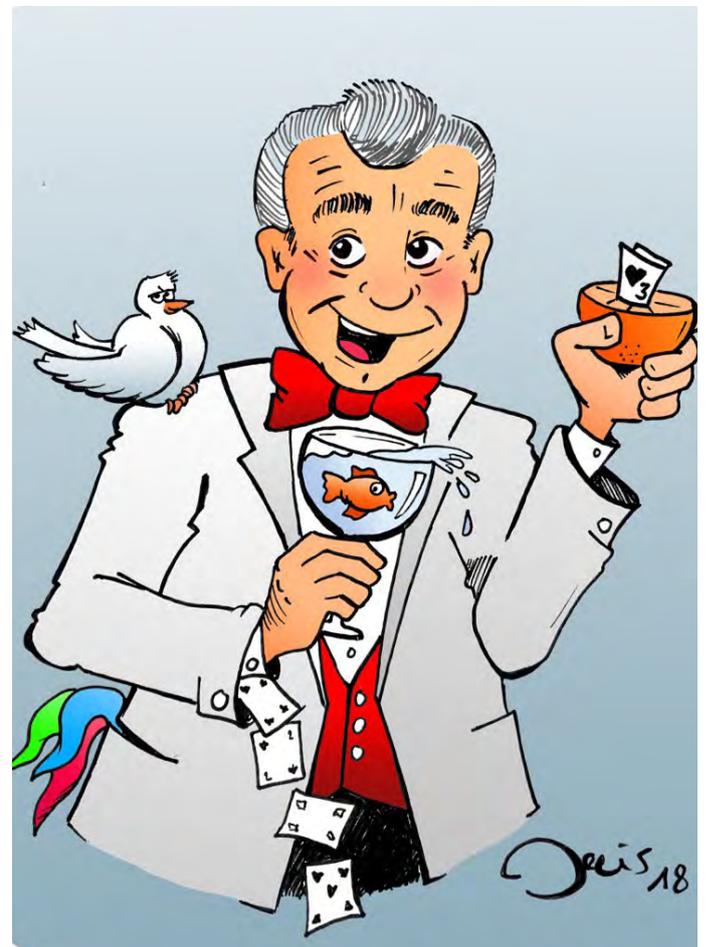
Je n'ai pas la prétention de vous assommer avec tous les lieux et endroits les plus divers où je me suis produit : grandes et belles salles super bien équipées, petites salles de village où les toilettes servent de loges, nombreux villages de vacances du Club Méditerranée où j'ai pu, aux frais de « la princesse », emmener ma maman, des neveux, des frères et des amis profiter de beaux séjours en été ou en hiver, habitations de riches ou de pauvres, spectacles en plein air, sous chapiteau et même au cirque, animations pour des prisonniers, des enfants cancéreux en fin de vie, lors de mariages prestigieux ou d'anniversaires tout simples, prestations devant notre regretté Roi Baudouin ou le Prince Albert de Monaco, mais aussi pour des tout pauvres dans les bidonvilles des villes et des campagnes, au Togo, au Brésil, en Inde et au Bangladesh, pour de grandes marques de luxe telles que Hermès, dans des grandes surfaces, galeries commerçantes ou lors de merveilleux festivals magiques et autres, sans oublier ces animations en vol durant plus de quatre ans dans les avions de la défunte compagnie « City Bird » et pendant 12 ans tous les quinze jours au restaurant-cabaret « Magic Rubens » à Bruxelles, ou lors de festivals magiques comme présentateur magicien... Et même une fois, j'ai presté dans un club échangiste et je ne le savais pas ! Les spectateurs étaient complètement nus...

Je veux aussi évoquer la joie que j'ai eue de pouvoir participer à de multiples congrès et festivals de magie, notamment les congrès mondiaux de la Fédération Internationale des Sociétés Magiques (FISM), au sein de laquelle j'ai été durant plus de vingt ans, le délégué du « Royal Cercle Magique Liégeois « LES 52 ».

J'ai eu la chance, et c'en est une fameuse, d'être de tous les congrès mondiaux (17) depuis 1973 jusqu'à aujourd'hui et à celui de Québec en juillet 2022. Des moments fantastiques où j'ai souvent vibré en soutenant mon ami de toujours, Jess Gualda, alias Cliff Selim, qui de nombreuses fois a participé au grand concours et qui, en 1982 à Lausanne, fut sacré troisième meilleur manipulateur au monde.

Moi-même, cette année-là, j'ai participé à ce Championnat du monde avec un numéro humoristique qui n'a recueilli aucun prix, mais qui, d'après les critiques, renfermait pas mal d'idées originales. J'ai par contre été élu en son temps, Champion de Belgique de Magie pour enfants et ai obtenu l'un ou l'autre Prix lors de concours internationaux.

Cette passion m'a permis de voyager aux quatre coins de notre belle planète et de découvrir de fantastiques endroits en Europe, en Asie, aux Amériques et en Afrique, notamment dans les villages du Club Méditerranée. Mais surtout, elle m'a permis de vivre de belles et enrichissantes rencontres, dont certaines ont débouché sur une véritable amitié toujours vivace aujourd'hui. Que de grands artistes magiciens et autres j'ai rencontrés ! Que de temps passé autour d'un verre pour échanger, réfléchir et imaginer d'autres tours, d'autres routines ! Que de nuits écourtées pour poursuivre la fête jusqu'au petit matin ! Que de fatigue aussi lors du retour ! Et... que d'argent dépensé pour le plaisir quasi addictif de l'art magique ! Mais je ne regrette rien et je bénéficie toujours aujourd'hui de ces richesses dues à tant de rencontres !



S'il est bien un lieu où j'en ai vécu énormément, c'est ce « Royal Cercle Magique Liégeois « LES 52 » qui, vraiment, m'a fait grandir et vivre au mieux ma passion. Je l'ai déjà évoqué plus haut, mais j'insiste sur les multiples réunions, les organisations de spectacles, les banquets et tant d'autres choses que celui-ci m'a permis de vivre. Je reste plus que jamais convaincu - même aujourd'hui où les écrans peuvent aider à apprendre très vite des manipulations, des routines, des tours - que rencontrer d'autres passionnés de magie en personne, proposer des tours, les analyser ensemble procure un « plus » inouï dans le permanent apprentissage de la magie. « Les 52 » m'ont donné, outre une culture et des techniques magiques importantes, de nombreux amis et amies, qui restent tellement importants pour moi.

Je veux aussi penser ici aux nombreux jeunes qui, depuis 1974, m'ont bénévolement accompagné pour s'occuper des aspects techniques de mes spectacles et gérer toute une série de détails importants, sans compter mes multiples bagages qu'ils ont portés et transportés dans les lieux les plus divers. Ils sont à ce jour plus de cinquante sur qui j'ai toujours pu compter fidèlement, et qui pourraient vous raconter des anecdotes de spectacles, de coulisses et de voyages que moi-même, j'ai aujourd'hui oubliées... Et, cadeau merveilleux, ce sont aujourd'hui les enfants de ces jeunes-là qui m'accompagnent encore... Serais-je donc devenu si vieux ? C'est vrai que comme me l'a dit un jour avec son humour caustique, mon ami Gérard Majax : « Tu ne fais pas ton âge... Tu fais plus vieux... ». Peut-être, mais, et je le dis parce que c'est vrai, la scène me rajeunit à chaque fois, croyez-le, et l'énergie revient ! Tout artiste vit sans doute cela...

Oui, plus de 3000 prestations en 60 ans, dont de nombreuses gratuites, mais toutes réalisées, du moins, je veux le croire, avec soin, respect du public, qu'il soit nombreux ou réduit à quelques personnes. Pour moi, c'est essentiel. Mon veston blanc qui a remplacé ma queue-de-pie, m'habille à chaque fois de rêve, d'enchantement, de classe aussi. Car la magie se doit d'essayer d'être belle, d'émerveiller, d'embellir, d'être comme un « plus » dans la vie de ceux et celles qui viennent la découvrir. Comme me l'a dit un jour, et c'est véridique, un enfant ballotté par la vie : « Monsieur, vous avez mis des étoiles dans mon cœur ». Et s'il m'est arrivé de me rendre sur le lieu d'une prestation avec des pieds de plomb, ayant des soucis, n'étant pas trop en forme, parfois même grippé ou malade, une fois sur scène, tout s'oublie... Le rideau qui s'ouvre sur le public, c'est aussi celui qui, au même instant, se ferme sur ce qui ne va pas, et chez celui-ci, et chez l'artiste.

C'est sûr qu'un tour de magie n'efface pas la dureté de la vie et les préoccupations quotidiennes, mais l'artiste qui le produit, n'est-il pas comme un petit souffle d'air frais, une brise légère qui fait du bien ? Je suis loin d'être une « star », et cela ne m'intéresse pas même si parfois, l'orgueil et le plaisir d'être applaudi prennent un peu le dessus... À propos, « star » ne signifie-t-il pas en français « étoile » ?

Repensons au mot de l'enfant cité plus haut... Étoile... Qui n'aime pas les étoiles ? Les plus belles étoiles, celles que l'on scrute les nuits sombres, ne sont-elles pas finalement ces étoiles « filantes », qui ne se voient que quelques secondes ? Je pense que la magie, c'est un peu comme une étoile filante... Qu'en reste-t-il ? Quelques confettis, quelques plumes ou... fientes de colombes, quelques cartes qui jonchent le sol... Autant dire, quasiment rien... Et pourtant, dans le cœur du spectateur, que d'émotions, de rires, de sourires, de rêves... Oui, je suis un artiste, une étoile filante qui ne fait que passer un soir, un après-midi, un moment et qui s'en va... Comme me le chantait si bien mon papa quand j'étais petit : « Ainsi font, font, font les petites marionnettes ; ainsi font, font, font, trois p'tits tours et puis s'en vont... ».



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

POL POLLUX

VIVE LA MAGIE

OLIVIER MARICOUX

CORRESPONDANT DE LA REVUE (BELGIQUE)

Le Festival International « Vive la Magie » débarqua en Belgique en mars dernier, c'était donc l'occasion d'aller applaudir les artistes de cette saison 2025 et de rencontrer Monique Souchet pour un petit entretien.

Le Festival est né en 2008 sous les mains de Gérard et Monique. Au départ, le projet était de financer un voyage scolaire de leur fille. Après 3 ans, Gérard ne voulait plus être seul sur scène, il voulait montrer des artistes qu'il aimait beaucoup et qui l'inspiraient. Il voulait des artistes qui ont un numéro créatif, qui parlent au public, qui donnent de l'émotion magique aux gens. À croire que cette recette fonctionne bien car le Festival « Vive la Magie » en est à sa 17^e édition et pour 2025, ce n'est pas moins de 40 représentations qui seront proposées au public, dans 15 régions différentes.

Et pour la 3^{ème} fois, le Festival débarque en Belgique, à Bruxelles et Liège pour cette édition (5 représentations). Espérons que le public belge aura été à la hauteur de sa chaleur légendaire.

Au départ, ce Festival était géré par Gérard et Monique seuls... Et puis, avec le succès grandissant, c'est une équipe de 5-6 personnes qui travaille tout au long de l'année pour la préparation de la saison et des saisons suivantes. C'est plus d'un an et demi à l'avance que les choses doivent commencer. Donc, en ce moment, 2026 et même 2027 sont déjà en préparation ou en réflexion.

Avec le « départ » de Gérard, Monique s'est quand même posé la question de ce qu'elle allait faire de ce beau cadeau (que l'on pourrait dire « empoisonné »). Il fallait gérer la suite et la pérennité de ce Festival. Mais avec l'équipe exceptionnelle qu'elle a, elle se devait de continuer cette belle aventure. Elle peut aussi compter sur ses enfants ; Clémentine et Margot s'occupent avec elle de l'accueil du public, de l'organisation générale du Festival et Antoine est préposé à la poursuite. C'est une vraie affaire de famille.

Et nous voici en 2025 avec cette 17^e édition et comme vous l'avez bien compris, ce n'est pas près d'être terminé. Un Festival de la sorte, certes, c'est une dizaine d'artistes sur scène mais c'est, en tout, 23 personnes qui tournent autour du spectacle. Nous ne serons pas surpris de savoir qu'il y a les techniciens, les hommes de l'ombre, la chauffeuse du camion pour le transport du matériel technique et du matériel des artistes...

Enfin, tout un petit monde qui gravite autour d'un spectacle « traditionnel ». Mais, petite anecdote, ils ont aussi leur propre cuisinier qui les suit.

Comme cela, tout le monde mange en même temps ; le côté familial ressurgit et il peut s'adapter aux exigences alimentaires de chacun.

Donc, dans une salle du théâtre, un bloc cuisine mobile est déplacé de ville en ville.

Parlons un peu des artistes de cette saison où le thème est Espaces Magiques ; tout est léger, vole, prend une aisance et emporte le public dans l'imaginaire, dans son imaginaire.

L'avantage de ce festival est que les artistes, qui auraient déjà été engagés d'autres années, doivent dans ce cas, proposer des numéros différents. Pour moi, en tant que magicien qui a déjà vu pas mal de spectacles de magie, c'est assez chouette de revoir des artistes dans un autre numéro et de s'émerveiller comme lorsque l'on voit quelque chose pour la première fois.

Artem (Russie) a rejoint l'équipe de la programmation, il y a 3 ans. Avec François Normag (France), ils vont créer la mise en scène (puisque parfois certains artistes interviennent chez les autres... C'est là où on ne les attend pas !) et coordonner tout cela.





C'est donc l'occasion de découvrir **Artem** autrement qu'avec ses techniques de manipulation mais son talent est mis à contribution pour un numéro d'Ipad, pour une lévitation.

À la présentation, **François Normag** joue beaucoup avec le public et avec les artistes qui sont passés ou qui vont passer. Il est secondé par Artem mais aussi par **Aurore et Maxime**.

J'aimerais vraiment m'attarder un peu sur eux. Ils ne sont pas repris dans les artistes sur scène mais ils portent une très grande part à l'ambiance du spectacle, à la convivialité de celui-ci. Ils sont danseurs de Paris mais ne sont pas là du tout pour faire des intermèdes de danse. Ils accompagnent vraiment François Normag dans la présentation. Certes, ils dansent, mais ils sont aussi comédiens (dans la présentation du spectacle), acteurs dans l'un ou l'autre numéro des artistes et même interprètes pour un enfant qui sera partenaire de Raymond Crowe. Chapeau à eux.

Vous avez donc compris que **Raymond Crowe** (Australie) est dans la programmation avec trois numéros, un de bulles de savon (mais pas de « sculptures » comme traditionnellement). Il s'agira d'une comédie avec la participation d'un enfant... Très drôle. Il reviendra avec une chouette idée d'anneaux chinois réalisés avec des hula-hoops et enfin pour un numéro d'ombres avec le profil de deux personnes du public, réalisé sur papier et découpé en direct.

Jaana Felicitas (Allemagne), toujours avec sa chaise, avec sa grâce, avec de la lévitation mais pas que... Un numéro différent de celui bien connu avec lequel elle a participé à différents galas. Cette fois-ci, il n'y a pas que la chaise qui « vole »... Mais chut !

Mervil (France) dans son numéro avec lequel il fut Champion de France 2023. Comment passer de la terre sèche et aride à une nature florissante. Nous avons eu droit, outre dans son numéro, mais aussi en intermède à une démonstration de son talent vocal. Cool.

Topas (Allemagne) viendra nous présenter trois Grandes Illusions dont la fameuse lévitation sur son tapis roulant de gym. Honnêtement, je n'avais pas encore vu cette performance en live, eh bien, c'est rondement bien amené et d'une surprise totale pour les novices (au vu des réactions des spectateurs autour de moi).

Michel Huot (Canada) interviendra à deux reprises avec toujours son humour décalé, sa bonne humeur. Le public sera grandement mis à contribution, petits et grands. Toujours un beau moment de le revoir.

Voilà ! Si le Festival « Vive la Magie » passe près de chez vous, n'hésitez pas à aller applaudir les artistes pour les découvrir ou les redécouvrir.

Merci à Monique pour ce beau spectacle, merci à toute l'équipe et à « en 2026 ».

Toutes les infos sur la tournée se trouvent sur www.vivela magie.com.



ENTRETIEN AVEC MICHEL HUOT

M.M : Vous semblez être le plus français des magiciens québécois... Comment a démarré, pour vous, l'aventure Vive La Magie ?

Tout d'abord, merci de m'accueillir dans votre prestigieux magazine...

En fait, depuis plusieurs années, je viens faire des tournées de conférences en Europe, mais surtout en France. Donc mon nom circule depuis un bout. J'ai fait aussi quelques apparitions à la FFAP, donc encore de la visibilité.

Dans le cas du Festival Vive la Magie, Gérard, Monique et moi, avons discuté ensemble à la FISM à Québec. Par la suite, mon bon ami Alain Choquette a eu une discussion avec Gérard à mon propos, et voilà, le tour est joué.

M.M : Nous avons eu la chance de voir votre numéro à Bordeaux au Fémina... Nous allons d'ailleurs proposer aux lecteurs un reportage photographique de votre prestation... Pouvez-vous nous parler de l'histoire de ce numéro et de sa construction ?

Tout d'abord, je trouve que l'entrée d'un artiste sur scène est capitale. Le début est TELLEMENT important. C'est pour cette raison que je ne commence pas avec de la magie. Je m'adresse au public et rapidement, je vais les impliquer physiquement trois fois (fausse ovation, les bras et la tête qui grossit). Par la suite, un tour avec une peluche... Tout le monde a déjà eu une peluche, non ? Après, un moment avec un gamin sur scène... Pendant cinq minutes sans magie.

Mon second passage : je commence avec un gag visuel et sonore pour ensuite faire un tour, le tour de l'épée, avec la participation d'une spectatrice. Ce numéro est en continuelle évolution.

M.M : Vous avez fait une série de Master Class et de conférences en France (et ce n'est pas fini)... D'ailleurs, c'est quoi un magicien corporatif ? Comment qualifieriez-vous votre magie ? Est-ce que la transmission est quelque chose d'important pour vous ?

Un magicien corporatif est un magicien qui se spécialise dans la magie événementielle. Les galas, les partys de bureau, etc. Je qualifierai ma magie de drôle, sympathique, là où le magicien se concentre sur la relation avec le public, et non seulement les tours.

Concernant la transmission, si c'est la transmission dans le sens du partage, ce n'est pas seulement important mais c'est vital pour la survie de notre art.

M.M : Vous avez écrit la préface du livre de David Ethan (que nous allons publier)... Vous dites que vous avez le même sens de la créativité... Que pouvez-vous conseiller aux lecteurs pour augmenter justement leur créativité ?

Je leur conseille d'être curieux, de toucher à tout, d'ouvrir les yeux, les oreilles, bref de mettre tous ces sens à contribution. Moi, je prends des objets dans les mains et j'essaie de les regarder sous un autre angle. Que peut devenir cet objet ?

De plus, personne ne devient créatif en scrollant sur Facebook. Il faut s'ennuyer pour être créatif. Avec les stimuli venant de partout, nous n'avons pas quinze secondes pour soi. Lâchons le portable, et redevenons curieux !

M.M : Quels sont vos projets ? Où pouvons-nous vous voir dans les prochains mois ?

J'ai toujours la tête pleine de projets. J'aimerais commencer en 2026 les bateaux de croisière. En 2025, je serai jusqu'au 31 mars avec Vive la Magie. En septembre, je serai en Autriche avec Artem et d'autres magiciens, puis, à nouveau, avec Vive la Magie, en octobre et novembre. Le reste du temps, je suis... en corporatif !



LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL

Votre dernier fou rire ?

Sur la tournée *Vive la Magie* il y a quelques jours.

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Oui, amour de la magie. Je travaillais dans les écoles et j'ai tout plaqué par amour pour la magie.

Une matière que vous aimez toucher ?

Le sport, la cuisine, l'astronomie.

Le défaut que vous revendiquez ?

Impatient.

Votre qualité première ?

Comme on dirait chez nous : un « ostie » de bon gars.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Un dîner entre amis.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

L'autre ne nous apporte plus rien (ou le contraire, en amitié, amour ou travail).

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Je le fais déjà.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Arrives-tu à vivre de la magie ?

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

...

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

À part Brad Pitt, non !

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis dont vous êtes fier ?

La confiance en soi.

Avez-vous le blues du dimanche soir ?

Pas du tout !

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

De longévité, et en santé !

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Leur franchise.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Probablement un livre de magie.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je les évite...

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Une petite forêt avec ou pas de neige, des feuilles vertes, des feuilles de couleur ou pas de feuilles.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Pas du tout !

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Séduisant et nécessaire.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Le bien que l'on fait aux gens et que les gens nous font.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Joueur de piano.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Tout ce qui est assis devant un ordi de 9 à 5...

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Non.

Comment devient-on artiste ?

En étant d'abord franc avec soi-même et en faisant diminuer notre ego.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour où les spectateurs ne parlent pas du tour...

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Nope.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Être heureux.

Et Dieu, vous y croyez ?

Pas du tout... Heureusement !

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

...

Avez-vous peur de la mort ?

Oui.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Non.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune ». Qu'en pensez-vous ?

Très d'accord... La passion aussi nous rend jeune.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Pieds dans le plat.

Votre truc contre le trac ?

Une petite séance de pranayama (respiration)

Votre devise ?

Just shut up and do it !



NOM DE PLUME PAR JOËL HENNESSY

MICHEL HUOT, cousin d'outre-Atlantique est un spécialiste du *corporate* et des ateliers mémoire.

Il n'a jamais voulu utiliser de pseudo, car il désire être connu et reconnu pour lui-même. Toutefois, un petit regret, car lors du passage de frontière, les douanes interrogent les fichiers sur le nom patronymique.

L'utilisation d'un pseudo peut faciliter ces passages de matériel ou autre.

Le nombre de fois que l'on a mal écrit son nom et surtout mal prononcé. Les Américains sont incapables d'imaginer un u avant un o. Ils n'ont que 4 lettres à recopier et malgré cela, ils écrivent toujours « Michel Hout » quand ils annoncent sa conférence.

C'est également le cas dans la plupart des magazines ou livres où il est publié.

La première fois qu'il a performé à Blackpool, il était

content de voir qu'ils avaient bien écrit son nom. Le problème... Ils ont dit qu'il venait de... « la France ». Mais c'est un honneur pour « la France » d'avoir intégré momentanément cet Artiste.



SPECTACLES DU DOUBLE FOND

ALEXANDRA DUVIVIER



MAGIC PICS CIE

SECRETS DE FABRICATION

M.M : Secrets de fabrication est votre troisième spectacle. Est-ce exact ? Pouvez-vous nous rappeler les titres des deux précédents ?

En effet c'est mon troisième one-woman-show, tout en continuant de créer au fil des années plus d'une quinzaine de shows en duo avec mon père. J'ai cette chance inouïe de pouvoir collaborer avec mon Papa depuis mes débuts... Nous avons toujours travaillé de concert... Il m'a toujours soutenue et, pour écrire ce premier one-woman-show (ainsi que mes deux autres shows en solo), il m'a dit : « Que veux-tu raconter ? Quels tours veux-tu interpréter ? » et hop c'était parti pour l'écriture à 4 mains !

Seule est le premier en 2001. Le titre vient du fait, qu'avant 2001, les spectateurs ne me connaissaient qu'avec mon partenaire de père. Donc, on a voulu un titre qui soulignait cela !

Entre vous et moi en 2006. Davantage une discussion avec mon public, le partage de mes souvenirs, qui fort heureusement, sont communs à plusieurs générations, appuyés avec des tours divers et variés tels que les cordes, les pièces, les anneaux, des tours interactifs évidemment, une démonstration de mémoire avec des cartes, des tours avec mes jouets d'enfant, une façon différente de voir les cartes diminuantes et un final puissant inspiré du grand John Scarne. Et enfin *Secrets de fabrication* en 2016.

M.M : Ce spectacle a mûri longtemps. Est-ce le plus abouti ?

Ah oui ! Je pense, enfin de mon point de vue, maintenant c'est plutôt aux spectateurs de le dire ! Mais oui, il l'est à plusieurs niveaux, où je m'autorise à parler de choses extrêmement personnelles (des peines de cœur, comme on les a tous vécues, des passions adolescentes, ...). En effet il a mûri très longtemps car cela m'a pris dix ans pour me remettre en question, pour me questionner et savoir ce que j'avais envie de partager avec le public... faire un nouveau show, juste pour faire un show ne m'intéressait pas... Alors j'ai pris mon temps !

M.M : Comment est venu le choix du titre ?

Assez simplement, j'avais envie d'un titre avec une double signification... Certains peuvent y lire que je vais dévoiler mes secrets magiques et donner des « trucs », et d'autres, et c'est là la vraie signification : que je vais donner les recettes de ce qui m'a construite tout au long de ma vie : la musique, le cinéma, les BD, la lecture, des hommages à des magiciens qui me sont chers et tellement d'autres choses. Ce spectacle est issu de cette infinité de petites choses qui font un peu, ou beaucoup, ce que je suis : MES SECRETS DE FABRICATION !

M.M : La salle du Double Fond est particulièrement adaptée au close-up. Comment vivez-vous cette proximité avec le public en comparaison avec d'autres salles où vous vous produisez ?

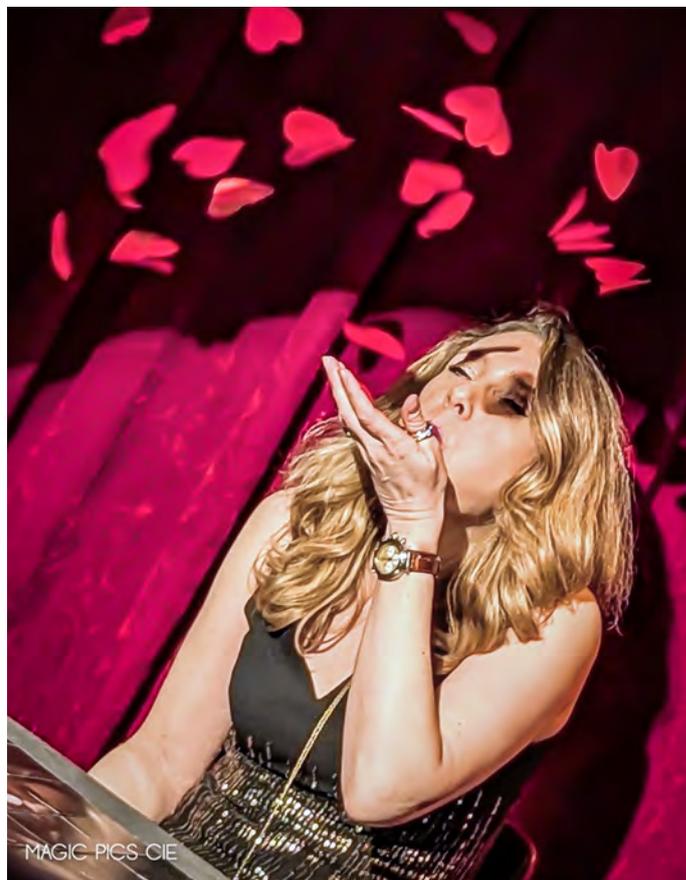
En effet, l'avantage de ce théâtre de poche, c'est qu'on peut s'y produire pour faire du close-up pur et dur, et également de la magie de salon. On enlève la table et hop ! Place à des illusions de plus grandes tailles.

Je me permets le luxe de faire des tours de scène que j'adapte au Double Fond et qu'ensuite je performe sur les scènes que je rencontre au fil des prestations.

Ce que j'ai essayé de faire avec le temps, c'est que peu importe la taille de la salle, je fais en sorte de garder cette même « proximité » avec le public, le même contact et surtout l'interactivité qui m'est fondamentale.

Alors finalement, que les spectateurs soient 50, 200 ou 400, je suis bien évidemment la même avec les tours qui changent.

Avec le temps, ce qui me fascine et m'amuse le plus, c'est de « jouer » avec eux... Ils voient bien que je suis là dans une salle de spectacle comme dans une cour de récréation... J'ai besoin de cette interactivité pour m'éclater ! Tout ce que mes interlocuteurs pourront me dire m'amuse d'avance ! Je suis en attente, comme « affamée » de leurs réactions...



J'ai besoin d'être en dialogue permanent avec le public, et c'est vrai que pour cela le Double Fond s'y prête à merveille.

Cette proximité avec les participants m'effrayait dans mes jeunes années, j'étais tétanisée de les voir si proches, de devoir leur parler et pire, qu'ils me répondent ! Qu'allais-je leur rétorquer ?!!! J'avoue revenir de loin car à mes débuts, ma timidité était VRAIMENT comme un handicap, et avec le travail (avec BEAUCOUP de travail) et l'expérience, je me suis épanouie avec tous mes participants.

À présent, je me sens libre dans mon approche du public, J'AIME plaisanter avec eux et non rire d'eux, ce qui n'a rien à voir...

Et c'est bien là mes « secrets de fabrication ».

C'est un réel plaisir de me retrouver parmi vous dans cette Revue... Je tiens à remercier Micheline qui m'a donné carte blanche pour vous écrire de temps à autre.

J'ai remanié certains de mes articles écrits dans l'excellente Revue allemande « Magische Welt » de mon ami Wittus Witt. Merci à lui de m'avoir donné la permission de vous les livrer ici. Ce sont des choses que j'avais envie de partager avec VOUS et pas seulement avec les lecteurs germanophones !

J'espère que le ton vous plaira car mes articles ne seront en RIEN des tours de magie, plutôt des tranches de vie, mes goûts et mes couleurs et autres billets d'humeur... !

LES PARTAGES D'ALEXANDRA

PASSER LA CINQUANTAINE...



Oui, bien sûr, c'est un moment de la vie où il faut faire avec... Mais n'est-ce pas le cas pour chaque étape de notre vie ?

Mon fils me disait avec un peu de nostalgie dans les yeux : « Maman, c'est la dernière fois que je vais au collège... L'année prochaine ce sera le lycée... ». C'est une nouvelle étape dans sa vie.

J'ai déjà eu tellement d'étapes dans la mienne. J'ai eu la chance d'avoir beaucoup d'aventures gratifiantes qui m'ont apporté des leçons et des expériences. Mais celle-ci est un peu plus difficile à passer : avoir 50 ans et se sentir en avoir 35 environ, c'est magique en soi... Mais le corps vous rappelle : « Hey, mais tu en as vraiment 50 !!! ». Je pense que nous tous, amoureux de la magie, sommes plus jeunes de cœur que les autres... La magie nous garde jeunes ! Quelle chance nous avons ! On peut côtoyer des centaines de magiciens et se montrer de la magie sans parler de l'âge. Cela n'a pas d'importance que l'on soit jeune ou vieux, homme ou femme, peu importe : ON PARTAGE ! Mais quand on est devant un public, ce n'est plus la même « limonade » !

Mais j'ai toujours 50 ans (et même 51 !) et je me sens en avoir 35... Mais je n'en ai plus 35... Je ne dois donc pas fermer les yeux là-dessus. Cela me rappelle les magiciens qui clignent des yeux quand ils font une passe difficile ; de cette façon, ils croient que c'est invisible ! Enregistrez-vous en vidéo et vous verrez combien la technique est évidente ! Eh bien c'est pareil avec l'âge...

Je continue de m'enregistrer pour voir si je suis toujours « montrable », si mon personnage marche toujours, etc. En d'autres mots, questionnons-nous toujours.

Donc, je dois le prendre comme le reste : une nouvelle page de ma vie, un nouveau chapitre comme qui dirait. Mais la question pour moi, aujourd'hui, c'est comment être en accord avec mon âge en étant une artiste et une magicienne ?

Est-ce que le public viendra toujours pour voir un spectacle avec une femme plus âgée ? Bien sûr je ne parle pas de maintenant... Mais la société voit une femme de 60 ans comme AGÉE ! Alors, comment me réinventer pour toujours plaisanter avec mon public ? Ferai-je comme mon idole Madonna qui use et abuse du Botox ? J'espère que non. On ne peut jamais dire : « Fontaine je ne boirai pas de ton eau... ».

Qu'en est-il de Tina Lenert ? Elle est certainement un exemple à suivre et une inspiration...

Qu'est-ce que ça change d'avoir 50 ans ?

J'adore, par exemple, comment Lisa Menna anticipe le temps... Elle a créé un personnage où elle devient «Mama Menna», où l'on oublie les problèmes de l'âge et de la séduction... La relation avec le spectateur est différente... Elle est si intelligente et audacieuse pour interpréter le personnage d'une femme âgée la rendant moins attractive et moins belle.

Encore une fois, je suis heureuse de réaliser que Lisa a eu une grande influence sur ma vie de femme et ma vie d'artiste... Je suis si heureuse de l'avoir rencontrée, et avoir été inspirée par son talent depuis mes débuts en magie jusqu'à maintenant. Merci Lisa. Je ne veux pas la copier... Je dois trouver dans mes tripes le chemin pour faire avec !

Je pose plein de questions dans cet article, mais je n'ai pas d'indices pour y répondre... Alors si vous avez une idée : contactez-moi sur Instagram : alexandravivieroff ! Partagez votre aide toujours ! Et vous savez quoi ? « Chaque jour est un combat »... Alors je vous dirai demain ce qui se passe !

LES MAGIC-WIP (ÉPISODE 8)

ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO
du Cercle Magique de Paris

Lorsque s'annonce le Magic-Wip, notre « Magic Castle » parisien, il est difficile d'imaginer qu'il en est à sa huitième édition !

Et pourtant oui, la huitième ! Philippe et Arnaud vous en parlent chaque année parce qu'il est devenu un des événements incontournables de la magie parisienne, le « carrefour mondial de toutes les magies ». Ici, point de paillettes et de dorures mais une magie efficace que Thierry Collet, épaulé par tous les membres de la Compagnie Le Phalène, nous offre au pavillon Villette pour les trois premiers mois de l'année.

Dans la programmation de cette saison, sont présentés des habitués comme la Magic Night, des artistes internationaux comme Joshua Jay, Calista Sinclair, Laura London ou David Tholander... Les sorties de résidences des artistes accueillis et accompagnés dans la création de leurs projets, des ateliers menés par le fidèle Frédéric Lambierge, des petits boxes où chacun peut expérimenter des tours automatiques présentés en vidéo par Thierry, sans oublier les machines loufoques conçues par Edi Rudo. Bien sûr, pour se détendre entre deux spectacles, le bar et la bibliothèque magique vous attendent à bras ouverts. Une fois encore, Thierry Collet a mis le paquet. Faire venir en ce lieu modeste des peintures de la magie mondiale habituées à se produire au sein de théâtres prestigieux est une véritable gageure.

Voici quelques-uns des grands moments de ce Magic-Wip 2025

Joshua Jay

Ça faisait longtemps qu'on attendait cet étonnant Américain, 8 ans pour être précis... Et il a su se faire désirer puisque Thierry Collet l'avait invité dès la première saison... Sa réputation l'a largement précédé et nous n'avons pas été déçus. La salle avait affiché complet depuis l'ouverture des guichets et l'ambiance générale était à l'enthousiasme. Le public s'installe dans la salle circulaire du Pavillon ; le décor est sobre, tentures noires, une table à droite avec trois valises, à gauche un portant avec quelques chemises, un guéridon et un écran au milieu. Joshua Jay joue en VO le spectacle qui lui a valu le Prix du meilleur spectacle de l'année outre-Atlantique. Heureusement pour nous, il n'a pas l'accent texan mais s'exprime dans un anglais très agréable à suivre même pour ceux qui ne maîtrisent pas un *fluently english*. Très sympathique, il va durant presque une heure et demie jouer avec son public et nous entraîner dans une suite d'effets qui s'enchaîneront dans une parfaite logique. Tous les effets et numéros sont liés les uns aux autres pour qu'au final la boucle soit bouclée. Joshua est passé maître dans le détournement d'attention. À trois reprises, il fera disparaître sa chaussure sans que personne ne s'en rende compte. Il est aussi un fabuleux conteur lorsqu'il partage son vécu dans une île mystérieuse en Équateur.



Photo de MATT GILMORE

Ce spectacle est très bien écrit, une grande partie de mentalisme sans jouer les mentalistes, des surprises, des hasards et des coïncidences. Les numéros sont variés et nous avons eu droit à une magnifique démonstration d'ombromanie qui a conquis la salle. Joshua Jay a une aisance évidente et une facilité à capter son public qui est particulièrement réceptif et participatif, cette soirée fut un réel moment de magie.

Sortie de résidence - Une bouteille à la mer, c'est le titre de la création de David Elka et Louis Guilhamon (Compagnie des Petites Fictions).

C'est la première création de deux jeunes magiciens qui fusionnent théâtre, magie et mentalisme et plongent avec le public dans une aventure collective. On va les suivre avec plaisir et curiosité dans leurs expériences immersives où viendront se mélanger plusieurs séquences dont une expérimentation intéressante au travers des déambulations d'une spectatrice qui se promène dans le décor à la recherche d'indices vers des découvertes sensorielles. L'ensemble de cette expérience est plutôt une bonne nouvelle, nos deux sympathiques expérimentateurs (ils n'ont franchement pas l'air de se prendre trop au sérieux et c'est très plaisant) font participer un public totalement réceptif. La dernière expérience est assez drôle avec une séance de télépathie à l'aveugle où le récepteur plonge la tête dans un bocal rempli d'eau, ça change du bandeau sur les yeux et c'est une belle réussite. Pour une première, c'est prometteur.

Frédéric Lambierge

Le sympathissime Frédéric présente avec brio et humilité lors de toutes les représentations des routines simples. Les participants, souvent des enfants, peuvent les reproduire grâce à plusieurs petits kits magiques offerts et à construire soi-même.

David Tholander

David accueille les spectateurs sur le plateau et les invite à découvrir le décor mis en place. Ce spectacle est assez particulier dans le sens où il développe la pensée de Burrhus Frederic Skinner. Ce dernier, professeur américain de psychologie, s'est appuyé sur des expériences et théories concernant le comportementalisme. Il considérait le libre arbitre comme une illusion. Il voyait l'action humaine comme étant guidée par les conséquences des actions passées. Tout le spectacle repose sur des expériences avec des pigeons pour expliquer les comportements humains. Celui-ci nous fait penser aux expérimentations avec des rats d'Henri Laborit parfaitement illustrées par Alain Resnais dans son film *Mon oncle d'Amérique*, une œuvre à voir et à revoir.

David se présente donc comme un savant qui devient fou parce que dépassé par ses manipulations et les objets qui prennent le dessus. Le spectacle s'achève par la voix off d'une petite fille qui nous met en garde sur les études comportementales, lesquelles peuvent déboucher sur la manipulation des individus. Elle précise qu'il nous faut donc les comprendre pour les déjouer.

Ce spectacle est sobre, il nous présente une magie épurée ce qui a fait dire à un spectateur : J'avais déjà vu un danseur qui ne dansait pas mais pas encore un magicien qui ne faisait pas de magie.

Via un QR code chacun peut également accéder à une vidéo explicative.

Des ateliers parents-enfants à partir de 7 ans sont aussi proposés certains jours. Inutile de préciser que ces ateliers, très prisés, affichent vite complets.

Crédit photo : Julien Duclos



Crédits photos : Raphaël Solholm

Laura London

Étonnant parcours pour cette perle qui nous vient du Royaume-Uni : elle a grandi dans une boîte de nuit, vécue dans la rue et fait des tours de magie au roi d'Angleterre. Preuve en est que la magie aide à soigner bien des maux. Laura devient professionnelle dès ses 18 ans et se spécialise dans le close-up, plus particulièrement dans les manipulations de cartes, domaine dans lequel elle excelle. Elle devient rapidement le plus jeune membre féminin du « Magic Circle », l'une des sociétés de magie les plus réputées au monde.

La trame de son spectacle interactif est tout simplement sa vie et ses souvenirs. Le premier tour de magie qui l'a émerveillée « Run Rabbit run », un petit lapin facétieux qui apparaît et disparaît à sa guise. Elle nous confie qu'enfant elle croyait vraiment à la magie. La découverte des trucages l'a faite sortir de l'enfance.

Sur scène, une étagère avec 12 boîtes dont chacune est dépositaire d'un ou plusieurs de ses souvenirs qu'elle nous détaille et illustre par des routines. Le premier, c'est la rencontre avec un voisin magicien qui lui a appris la multiplication des bouteilles. Elle poursuivra avec du mentalisme et achèvera sa prestation par un ACAAN. Le public est conquis et se presse sur la scène pour échanger ou prendre des photos en sa compagnie.

À l'heure où nous mettons sous presse, d'autres soirées sont prévues, en particulier la fameuse « Magic Night » avec, honneur aux magiciennes : Alexandra Duvivier, que l'on ne présente plus, Jeannette Andrews (États-Unis) et Sara Rodriguez (Espagne). Nous vous en parlerons dans un prochain numéro de votre Revue préférée.



Laura London par Scott Chalmers

Jeannette Andrews par Michael George



Sara Rodriguez par Vanessa Rabade



CALISTA SINCLAIR

©CASSY PHOTOS

PHILIPPE SACCOMANO

Calista Sinclair, une magicienne qui fait réfléchir

Dans le cadre du Magic Wip, toujours aussi agréable et chaleureux, Calista Sinclair nous proposait son nouvel Opus *Magicienne à son tour*. Cette magicienne australienne née à Sydney a choisi la France pour vivre et travailler. Ses domaines de prédilection sont la danse contemporaine et le théâtre. Calista a cette particularité d'avoir été initiée aux secrets des danses aborigènes, une belle entrée en matière dans le monde de la magie.

En France, elle a longtemps assisté un magicien célèbre avec qui elle a pris ses distances. Elle a d'ailleurs fondé sa propre compagnie (www.calistasinclair.com) qui propose des spectacles alliant la danse, le théâtre et la magie. Pour Calista, l'apprentissage de la magie est associé à d'autres arts de la scène, comme l'éloquence, le mouvement, la musicalité et le jeu. Encore méconnue du grand public mais ça ne saurait tarder, elle n'est pas une inconnue dans le monde de la magie puisqu'elle a été primée à deux reprises au concours FFAP, en particulier au congrès du Touquet : (3^{ème} Prix dans la catégorie originalité et meilleure artiste internationale).

Son spectacle n'est pas que divertissant ; il est habité d'un fond où sont développés, au travers de la magie, des thèmes de société et autres. C'est en cela que Calista se démarque en exposant son originalité.

Dans la première partie de sa prestation, elle nous offre de nouveau le numéro primé, une manière singulière d'aborder le thème de la fuite du temps. Calista se présente sous les traits d'une dame âgée qui au fil du spectacle remonte le cours de son existence et de ses souvenirs. Ce numéro émouvant ne laisse personne indifférent tant il renvoie à chacun de nous le déroulé de sa propre vie, de sa jeunesse perdue. Calista se transforme comme par magie sous nos yeux ébahis. Nous la voyons rajeunir, redevenir maman comblée, adolescente rebelle ou petite fille espiègle. Ah s'il en était ainsi dans la vraie vie ! Mais c'est là le propre de la magie d'ouvrir tous les possibles. Toute en finesse et en retenue, la performance est réellement exceptionnelle.

Dans la seconde partie, Calista, accompagnée d'un illusionniste : **Adrien Ganne** et d'une danseuse, **Maria Taran**, incarne l'assistante d'un magicien qui cherche à s'émanciper de son mentor, d'où le titre : **Magicienne à son tour**.



Elle questionne la place de la femme dans le monde de la magie traditionnelle, un monde construit et dominé par les hommes. Dans l'art de la Prestidigitation moderne, les femmes ont souvent été "mises en boîte" ; enfermée, écrasée, sciée, découpée ou transpercée ; la femme devient un être malléable, privé de son libre arbitre. Les routines proposées pour illustrer le développement du thème sont assez classiques mais parfaitement exécutées : femme coupée en deux, chasse aux pièces, corde de Pavel, balles mousses, utilisation du fond noir, etc. Ces routines, bien que déjà vues à maintes reprises, ravissent néanmoins le public familial présent. La salle du Magic Wip dispose de cet avantage, que les spectateurs sont très proches de l'espace scénique, ce qui donne au spectacle un caractère presque intime. Cette configuration met en exergue les qualités de l'artiste car elle ne laisse aucun droit à l'erreur. Une mauvaise manipulation se remarquerait immédiatement.

Le thème de l'assistante qui se prend en main pour devenir magicienne pourrait même être vu sous l'angle plus large d'une allégorie à l'émancipation des femmes.

En résumé, un spectacle qui nous invite à réfléchir et qui nous fait du bien.



ARTS VISUELS

MICHELINE MEHANNA

MONDOCLOWNS



Avec le spectacle **KAZAAM**, 9^{ème} édition du Festival **MONDOCLOWNS**, nous inaugurons la nouvelle rubrique **LES ARTS VISUELS**. **Thierry Planès** est le créateur de ce Festival et son directeur artistique. C'est en 2015, qu'il crée l'Association MondoClowns et le Festival qui voit le jour en 2016, fait la part belle, comme il dit dans le programme souvenir de cette 9^{ème} édition « aux plus grands clowns excentriques du monde ». Tout en y ajoutant sa touche personnelle, c'est-à-dire, une histoire, une mise en scène, des tableaux musicaux, un numéro visuel, etc.

Pour cette 9^{ème} édition, nous sommes embarqués dans un monde magique, le monde de Kazaam. Entre comédie musicale et music-hall, *Kazaam* ouvre la clé de l'armoire, présente sur scène, une armoire fermée à triple tour, à des clowns, des chanteurs, des musiciens, des comédiens, des magiciens et des illusionnistes. Thierry Planès est le Mr Loyal de Kazaam. C'est de sa passion pour les clowns et le théâtre qu'est né ce Festival.

Nous retrouvons dans cette édition, cinq clowns et non des moindres. **Carillon et Nox**, des artistes italiens qui reviennent pour la troisième fois à Marmande. Carillon, le clown, nous emporte dans sa bulle et sa poésie, et Nox, sa fille, chanteuse et acrobate nous subjugué. **Pieric et Bitonio**, son nouveau partenaire. La complicité entre Pieric et Bitonio est empreinte d'humour, de tendresse et de poésie. **Anatoli Akerman**, un clown d'origine ukrainienne qui a été, au Cirque du Soleil, le clown des spectacles KÂ à Las Vegas, et de ZED à Tokyo. Il a été également un des clowns vedettes du cirque Roncalli en Allemagne. Un clown décalé et il faut bien le dire unique dans son genre. Enfin, le 4^{ème} clown, **Joel Baker**, diplômé du « Clown Conservatory » de San Francisco, qui intègre dans son univers, les acrobaties, l'équilibre sur chaise et la comédie. Il a commencé sa carrière au légendaire New Pickle Circus de San Francisco et, lui aussi a été engagé au Cirque du Soleil à Las Vegas pour la création du spectacle sur les Beatles.



THIERRY PLANÈS



CARILLON ET NOX



Quant aux magiciens de MondoClowns, nous retrouvons **Jimmy Delp** avec sa réplique fétiche « It's good ». Nous aurons l'occasion de consacrer un article au magicien orange. Puis, nous sommes embarqués dans le monde d'Edmond avec **Hugues Protat**. Une énergie contagieuse qui a entraîné le public. MondoClowns fait une place aux Grandes Illusions avec **Erick Lantin et Valérie**. Ce sont eux qui ouvrent la porte de Kazaam. Ils étaient déjà présents pour la 6ème édition du Festival.

MondoClowns présente à chacune de ses éditions, un numéro visuel, et c'est à **Xavier Bouyer** que revient cette année, la tâche d'époustouffler les spectateurs. Un numéro d'une beauté à couper le souffle. L'histoire d'un naufragé en équilibre sur une épave. Xavier Bouyer mêle le mât chinois, les équilibres, et l'homme drapeau. Nous consacrerons un article à cet artiste qui défie les lois de l'apesanteur et offre un numéro magique qui impressionne, à chaque fois, le public.

Kazaam est une comédie musicale et on y retrouve, comme chaque année, la chanteuse Soprano, **Elizabeth BAZ**. Avec Thierry Planès, **Mélo die Cambou et Laurent Galichet**, elle a contribué à l'écriture des chansons du spectacle. Mélo die Cambou est l'autre chanteuse de MondoClowns. Elle forme un duo avec Laurent Galichet, *Miléhunevi*. **Laurent Galichet** est quant à lui, l'homme-orchestre du spectacle. Il joue en direct. Enfin, on retrouve le comédien du Festival, **Vincent Dal-Mas**. Les festivaliers l'ont rencontré dans l'Urban Game. En effet, ce festival propose outre ce spectacle, **la projection d'un film**. Pour cette édition, ce fut *L'illusionniste* de Sylvain Chomet d'après un scénario de Jacques Tati. **La parade** pour venir à la rencontre des artistes de MondoClowns. **Une exposition des photographies** du précédent spectacle *Parissimo*, avec les photographies de **Bertrand Guay, Christian Sudre et Jean-Marc et Michelle Trichard**. Et enfin, **l'Urban Game**, en partenariat avec le Musée des Mystères de Marmande.

La 10^{ème} édition de MondoClowns, en 2026, sera consacrée à Charlie Chaplin.

JOEL BAKER



ANATOLI AKERMAN

PIÉRIC ET BITONIO



COLLECTORS

BÉBEL

LE SAUT DE COUPE PAS CLASSIQUE

En voici une description : La main droite, doigts tendus, se tourne à la verticale, la paume tournée sur la gauche est en contact avec la grande tranche droite du jeu. La grande tranche droite du jeu doit être à la hauteur de l'index de la main droite, dans son prolongement et le coin supérieur droit du jeu à la base de celui-ci (Photo 1).

Les doigts de la main droite se replient légèrement, pour entrer en contact avec la face de l'As de Carreau. Soulevez-le légèrement, pour soulever en même temps toutes les cartes qui se trouvent directement au-dessus de lui. Ce soulèvement crée une ouverture sur le grand côté droit du jeu. L'index de la main gauche se plie sous le jeu alors que les autres doigts de la main gauche tirent vers le bas, le grand côté droit de toutes les cartes sous l'ouverture (Photo 2).

En combinant l'abaissement du paquet inférieur par les doigts de la main gauche et la poussée de ce paquet par l'action de l'index de la main gauche qui se déplie, le paquet inférieur se retrouve plaqué contre la paume de la main droite. Ainsi les deux paquets forment un angle droit. Le grand côté gauche du paquet à l'horizontale (celui du dessus) est pincé à l'italienne dans la fourche du pouce de la main gauche. Ce paquet est tiré sur la gauche grâce à l'action de la main gauche, jusqu'à ce qu'il se dégage de l'autre paquet et tombe dans la main gauche. La main droite rabat son paquet par-dessus l'autre (Photo 3).

Si on fait un arrêt sur image à ce moment-là, le jeu se retrouve dans la main gauche avec les deux paquets qui ont permuté, la main droite pratiquement à plat sur le jeu. La dernière carte parmi celles en saillie externe, l'As de Carreau, se trouve sous le jeu.

Le pouce de la main droite entre en contact avec la petite tranche inférieure du jeu, pendant que l'index de la main gauche qui est replié dessous pousse le jeu, au bout des doigts de la main gauche. Le pouce droit pousse le jeu vers l'avant, ce qui fait glisser les grandes tranches sur le bout des doigts de la main gauche, sans que celle-ci ne bouge. Comme la phalange de l'index de la main gauche est en contact avec la face de l'As de Carreau, il est retenu par adhérence et se retrouve ainsi automatiquement aligné avec la face du jeu au moment où il vient en butée contre le pouce de la main droite (Photo 4).

Les doigts de la main gauche se retrouvent dans la partie inférieure du jeu. La main droite saisit le jeu par-dessus, dans la partie supérieure, le pouce de la main droite contre la grande tranche gauche du jeu, le majeur et l'annulaire contre la grande tranche droite, l'index replié sur le dessus. Le petit doigt ne participe pas à l'action.

LE VOL AU-DESSUS D'UN ÉTUI (II)

La main gauche peut lâcher le jeu. La main droite l'étaie en ruban, de droite à gauche.

On voit clairement quatre cartes qui dépassent de celui-ci. Le public pense qu'il s'agit des quatre As (Photo 5). Demandez à un spectateur de les enfoncer dans le jeu et de l'égaliser (Photo 6). Reprenez le jeu dans la tenue de la donne.

Voici l'ordre des cartes à partir du dessus du jeu : As de Trèfle, As de Pique, 6 de Cœur, le reste du jeu, As de Carreau. Faites une triple coupe pour transférer l'As de Carreau sur le dessus du jeu. Vous avez donc maintenant à partir du dessus As de Carreau, As de Trèfle, As de Pique, 6 de Cœur. Retournez le jeu face en haut.

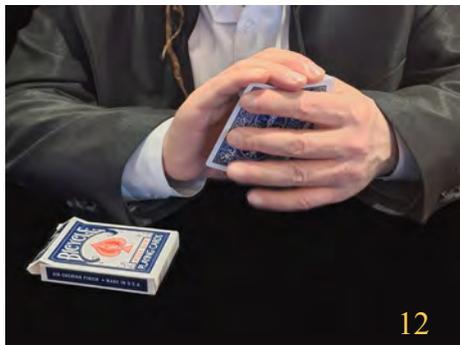
CHARGE SECRÈTE DE L'AS DE CARREAU SOUS L'ÉTUI

Faites comme si vous étiez pris d'un doute et regardez l'étui. Pendant ce temps, empalmez la carte inférieure du jeu (l'As de Carreau) en main gauche (Photo 7).

La main droite maintient le jeu en tenue Biddle, pendant que la main gauche se tourne paume en bas avec sa carte empalmée et se saisit de l'étui, ouverture sur la droite, côté demi-lune vers le haut (Photos 8-9). La main droite pose le jeu, ouvre l'étui et en sort la moitié de la carte se trouvant à l'intérieur, dos dirigé vers le public. Vous paraissez alors rassuré. Tout en regardant le jeu, la main gauche se tourne paume en haut, ce qui retourne l'étui, demi-lune vers le bas. En vous aidant des deux mains, placez à l'insu du public la carte empalmée sous l'étui (Photo 10). La main droite fait semblant de refermer l'étui. En réalité, elle se contente de rabattre la languette dessous, contre le dos de l'As de Carreau. Cela permet en quelque sorte de le bloquer (Photo 11). Reposez l'étui sur le tapis, près de vous, son ouverture dirigée à droite côté demi-lune vers le tapis.

LES AS INVISIBLES POSÉS SUR LE TAPIS

Reprenez le jeu, étalez-le, face en haut, entre vos mains et scindez l'étalement à quatre reprises. À chaque fois, posez un As invisible sur le tapis. Alors que vous demandez à un spectateur de les ramasser un par un et de les lancer en direction de l'étui, vous avez largement le temps d'empalmer l'As de Trèfle en main droite (Photo 12) et l'As de Pique en main gauche (Photo 13). La main droite, avec sa carte empalmée, quitte le jeu et saisit l'étui par ses grands côtés ainsi que l'As de Carreau dessous. La main gauche, avec sa carte empalmée, se retourne pour poser le jeu face en bas à votre gauche et se pose ensuite au bord de la table (Photo 14).



LA SORTIE DES AS DE L'ÉTUI

Deux actions ont lieu simultanément. La main droite soulève l'étui, donne une secousse de haut en bas (attention à ne pas décaler l'As de Carreau placé dessous) et la main gauche se retourne paume en haut, doigts tendus, donnant l'illusion parfaite que l'As de Pique vient de sortir face en haut de l'intérieur de l'étui (Photo 15). Sans s'arrêter, la main gauche lâche son As de Pique face en haut sur le tapis. La main droite donne ensuite une deuxième secousse et laisse tomber l'As de Carreau placé dessous face en haut dans la main gauche (Photo 16). La main gauche lâche l'As de Carreau face en haut sur le tapis. La main droite donne une troisième secousse et lâche l'As de Trèfle qu'elle tient à l'empalme classique, face en haut sur le tapis (Photo 17).

Pour la quatrième secousse, le petit doigt de la main droite recule le rabat vers l'arrière afin de faciliter la sortie de l'As de Cœur, se trouvant vraiment à l'intérieur de l'étui, face en haut sur le tapis (Photos 18-19).

Continuez à secouer l'étui afin d'en sortir la carte choisie qui a été mise à l'intérieur au début du tour. Rien ne sort. Montrez alors la vacuité de l'étui. En réalité, la carte choisie vous attend sur le jeu, prête à être produite selon votre bon désir.

LE RETOUR DE LA CARTE CHOISIE

Faites semblant de la chercher, puis prenez le jeu et étalez-le, face en haut, entre vos mains sans exposer le 6 de Cœur. En refermant le jeu, la main droite empalme le 6 de Cœur. La main gauche pose le jeu hors du tapis et chaque main se saisit d'un As à la tenue Biddle (Photo 20). Faites le jeu du bonneteau avec chacun d'eux (avec les quatre As). Ils changent sans arrêt de place sur le tapis et, à un moment donné, dans le mouvement, lâchez la carte empalmée en main droite, puis continuez deux ou trois coups de bonneteau. La carte choisie sort de nulle part (Photos 21-22-23-24-25-26-27).

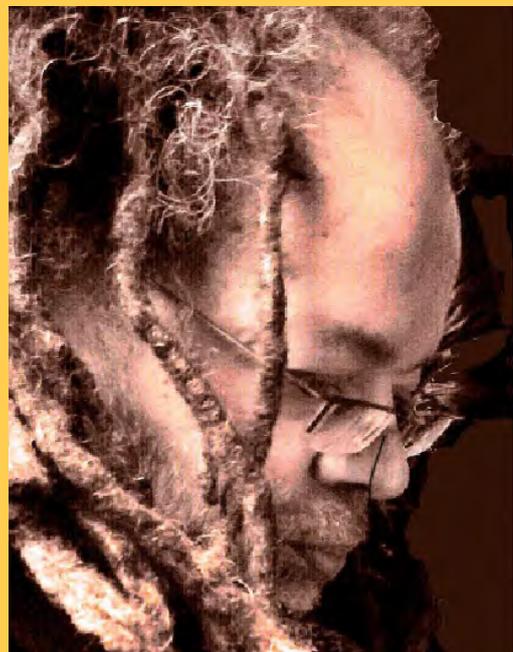
PEUT-ÊTRE PRÉFÉREREZ-VOUS CETTE AUTRE FAÇON DE FAIRE

Vous avez le jeu face en bas en main gauche et vous prenez une brisure sous le 6 de Cœur avec le petit doigt de la main gauche. La main droite, qui tient les As face en haut, les égalise, et vous en profitez pour ajouter la carte choisie sous eux (Photos 28-29). La main droite tient maintenant un petit paquet de cinq cartes. Le pouce gauche pèle sur le jeu les deux premiers As en les décalant vers la droite, puis le pouce de la main gauche se pose sur le troisième As,

permettant ainsi à la main droite de décaler le double, comme on le fait pour un étalement Ascanio (Photo 30).

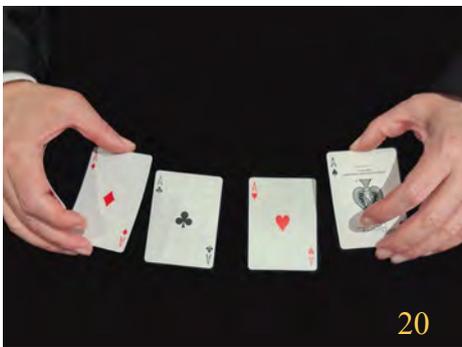
Les quatre As sont visibles. En égalisant les cartes, le petit doigt de la main gauche prend une brisure sous la nouvelle carte supérieure du jeu. La main droite égalise les cartes en s'aidant de la main gauche et soulève les six cartes au-dessus de la brisure. L'ordre des cartes en main droite est, à partir du dessus : Deux As face en haut, le 6 de Cœur face en bas, deux As face en haut, une carte quelconque face en bas. La main gauche retourne le jeu face en haut, et la main droite pose son petit paquet sur la face du jeu, décalé de la moitié de sa largeur, à droite (Photo 31).

Tout en gardant le petit paquet décalé, vous étalez les cartes entre vos mains tout en disant que la carte choisie est certainement quelque part à l'intérieur du jeu. Vous refermez l'étalement tout en prenant une brisure sous la quatrième carte du jeu, à partir de la face. Le petit paquet de six cartes est aligné avec la face du jeu, et les dix cartes au-dessus de la brisure sont retournées sur la face du jeu (Photo 32). Vous étalez les quatre premières cartes, qui sont face en bas, en main droite (Photo 33). La main gauche retourne le jeu face en bas sur le tapis. Coupez le jeu en deux paquets (Photo 34). Posez les cartes en main droite sur la moitié supérieure du jeu (Photo 35) et complétez la coupe en mettant la moitié inférieure du jeu par-dessus. Après avoir fait votre plus belle passe magique, étalez le jeu pour montrer les quatre As face en haut, au milieu desquels se trouve la carte choisie face en bas (Photo 36). Vous n'avez plus qu'à la retourner face en haut pour le climax.





19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36

EXTRAORDINAIRE

ALAIN GUÉRANT



J'ai l'honneur de vous présenter mon compatriote belge Alain Guérant. Alain, que j'ai vu progresser dans l'univers de la Magie au fil d'une quinzaine d'années, est devenu un cartomane averti et un spécialiste du mentalisme, à tel point qu'il a remporté le Prix d'Invention au Championnat hollandais d'octobre 2024 ! Sur cette lancée, il se présente à la FISM Monde, toujours en catégorie Invention, avec une création que nous ne déflorerons pas ici afin d'en préserver toute la surprise à Turin.

Lorsque MACH 5, tenant à faire vivre dès à présent le futur Palais de la Magie, projeté dans Paris sans attendre les murs physiques, s'est lancé dans l'élaboration du livre *Je joue avec l'Alphabet* et de l'ALPHABOOK, Alain qui était au courant de ces travaux m'a généreusement proposé de nous offrir la création d'un tour de son cru. Ce tour réalisable avec les lettres de l'ALPHABOOK est particulièrement intéressant ! Alain nous en réserve la primeur ci-après et je vous souhaite une découverte agréable de cette routine originale qu'il a baptisée **EXTRAORDINAIRE (DOMI NHO)**.

Effet

Le magicien sort un jeu de cartes. Dans un premier temps, sans en montrer les faces, il le mélange en prenant son temps. Ce faisant, il évoque l'importance des choix qui conduisent notre vie et des conséquences qui en résultent. Pour émailler son propos, il prend machinalement l'exemple du Scrabble « Quand on joue au Scrabble, le choix des lettres est aussi complexe que primordial ! ».

Il retourne alors les cartes, révélant que ce ne sont pas des cartes traditionnelles, mais des lettres de l'alphabet. Après quelques coupes et la remise du jeu face en bas, le magicien fait passer les cartes d'une main à l'autre en ruban et nonchalamment distribue sept cartes au hasard du flux des cartes.

Ces cartes que personne ne connaît, sont placées face en bas sur la table, en ligne horizontale. Le reste du jeu est mélangé de nouveau. À son tour, un spectateur est invité à choisir librement sept cartes lors d'un nouveau passage d'une main à l'autre. Ces cartes, sont alignées face en l'air, en regard de celles du magicien qui sont faces en bas.

Les cartes du magicien sont alors retournées une à une : Les trois premières correspondent parfaitement à celles choisies par le spectateur. « Hasard ou chance, n'est-ce pas extraordinaire ? » s'interroge le magicien à haute voix...

Lorsqu'il retourne la quatrième carte, la correspondance est encore parfaite, mais à partir de la cinquième paire, rien ne va plus : les correspondances s'arrêtent. Déception visible chez le magicien... À l'évidence le charme est rompu...

« C'eut été véritablement EXTRAORDINAIRE que vos choix tout à fait libres aient donné les mêmes cartes que celles que j'ai moi-même extraites au hasard... Admettons tout de même que la correspondance de quatre cartes sur sept est déjà un miracle EXTRAORDINAIRE ! Sans doute une prochaine fois serons-nous encore plus en phase ! Qui sait... ».

Le magicien regroupe alors les 14 cartes, reste songeur un instant, puis dispose sur la table toutes les cartes en un seul ruban. À la surprise générale, le mot EXTRAORDINAIRE apparaît.

Matériel et Préparation

Il convient d'utiliser deux jeux ALPHABOOK, afin de bénéficier de trois « R » ; un R est donc ajouté aux 44 lettres alphabétiques de l'ALPHABOOK de base.

Sortez les 14 lettres nécessaires pour composer le mot EXTRAORDINAIRE.

1- Disposez-les en deux groupes :

Sept lettres EAIRXDO sur le dessus du jeu.

Sept autres lettres EAIRTNR sont placées en 8^e, 10^e, 13^e, 17^e, 22^e, 28^e et 35^e positions.

Il s'agit d'une progression facile à se remémorer qu'il conviendra de sélectionner nonchalamment sans les regarder, chaque lettre étant séparée de la suivante par une, puis deux, puis trois, quatre, cinq, six et sept lettres quelconques.



Déroulement

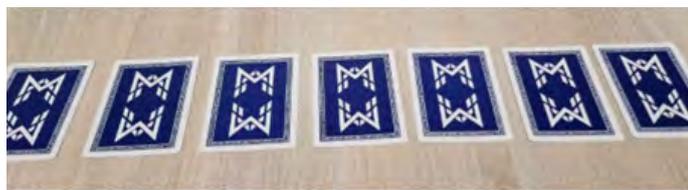
1-Mélange initial

Réalisez un faux mélange et quelques fausses coupes maintenant l'ordre des cartes arrangées.

2- Choix des cartes par le magicien

En faisant passer les cartes d'une main à l'autre, extrayez machinalement, comme au hasard de votre inspiration, les 7 cartes placées aux positions prédéterminées (EAIRXDO).

Disposez-les faces en bas en ligne horizontale sur la table.



3- Choix du spectateur

Mélangez à nouveau le jeu (faux-mélange conservant les sept cartes groupées sur le jeu).

Lors d'un nouvel étalement d'une main à l'autre, passez le bloc des 7 premières cartes, puis invitez le spectateur à sélectionner librement 7 cartes en posant un doigt sur celle qu'il veut retenir à mesure du défilement et avancez chaque carte sélectionnée en saillie.



Sous prétexte de récapituler ce qu'il s'est passé, réouvrez le ruban tenu entre vos deux mains. Tout en montrant les cartes en saillie choisies librement, comptez les 7 premières cartes (EAIRTNR) sous lesquelles vous prenez un break.



Retirez ces 7 cartes en saillie choisies librement par le spectateur et posez-les sur le dessus du jeu, formant ainsi secrètement un ensemble de 14 cartes tenues en break (les 7 premières cartes EAIRTNR + les 7 cartes inconnues choisies par le spectateur).

4- Change des 7 cartes du spectateur contre les 7 cartes préparées

- Sans marquer de pause, utilisez l'index droit comme pivot pour retourner en un bloc le paquet de 14 cartes tout en retournant simultanément le reste des cartes tenues en main gauche pour les placer faces en l'air dans le creux de votre main gauche.



- Posez alors le paquet des 14 cartes tenu en main droite sur le gros paquet de cartes tenu en main gauche. Ce mouvement simultané a la vertu de faire passer les 7 cartes préparées (EAIRTNR) faces en l'air sur le dessus du jeu.



- Dans un mouvement continu, il suffit alors de distribuer les 7 premières cartes du jeu, toujours tenues faces en l'air, une à une sur la table, elles-mêmes face en l'air en les disposant en regard et en correspondance 2 à 2 des 7 cartes déjà posées faces en bas.



- Mais hélas, le miracle se brise pour les 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} cartes car elles ne correspondent pas. Déception - tension - surprise aussi...



- Écartez le restant des cartes afin de bien clarifier la situation, focalisant ainsi l'attention sur les deux rangs de 7 cartes !



5- Révélation de l'effet

- En retournant une à une les trois premières cartes qui étaient face en bas, vous révélez les correspondances et le public sera convaincu qu'il en sera de même jusqu'au bout des sept cartes. Marquez une pause.

6- Climax

- Déçu, regroupez les 14 cartes en un petit tas mal égalisé (mélange Roseta).

Faites semblant de réfléchir un instant comme dépité, puis soudain illuminé.

- Comme inspiré, tirez les cartes une à une et disposez-les en un seul ruban de 14 lettres sur la table. Le mot **EXTRAORDINAIRE**, apparaît alors progressivement sous le regard émerveillé et surpris des spectateurs. **C'est tout de même EXTRAORDINAIRE que nos choix forment ce mot magnifique !**



- Retournez alors la 4^{ème} carte : une nouvelle correspondance apparaît.



Pour présenter ce tour dans la langue de Shakespeare

Bien sûr, en langue française, il est possible d'utiliser tout autre mot pourvu qu'il ait :

1. Au moins dix ou douze lettres et si possible plus, comme ici 14 lettres,
2. Un sens pour le boniment du tour.

C'est le cas du mot IMPRESSIONNANT par exemple.

Si le mot choisi comporte un nombre impair de lettres, il convient d'ajouter la carte blanche, ou le point d'exclamation, ou le point d'interrogation à la sélection du magicien. Cette carte peut venir en cinquième position (lorsque le charme est rompu) ou en dernière position selon le *storytelling* qui sera adapté pour la circonstance. Au commencement du tour, lorsque l'on montre les cartes alphabétiques, il conviendra de faire remarquer qu'il y a même des signes courants de l'écriture, ce qui est finalement assez naturel lorsque l'on traite de lettres...

Pour ceux qui souhaitent présenter le tour en anglais

Nous conseillons le mot INCONCEIVABLE ; il compte 13 lettres et en ajoutant un point d'exclamation, cela permet d'aligner deux rangées de sept lettres dont quatre lettres doubles appariées à l'identique (I, N, C, E) et six cartes non appariées entre elles.

Le mot « IMPRESSIVE », traduction de « IMPRESSIONNANT », marche très bien, mais il est un peu court avec seulement deux fois 5 lettres dont 3 appariées à l'identique (I, E, S).

Nous laissons à votre imagination fertile le soin de personnaliser ce tour EXTRAORDINAIRE !

A silhouette of a magician in a top hat and a woman in a dress, set against a background of a starry night sky. The magician is on the left, holding a bird, and the woman is on the right, holding playing cards and a heart. The scene is illuminated by a bright light source, creating a lens flare effect.

58^e
Congrès Français
de l'illusion

CHAMPIONNAT
de France de Magie
FFAP

Du 25 au 28 septembre 2025
Centre des Congrès de l'Aube - TROYES

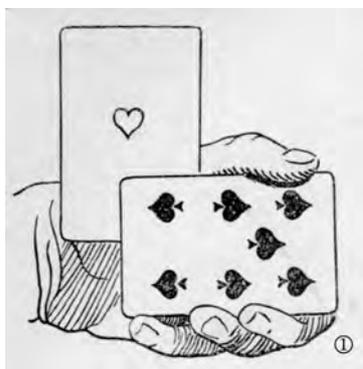
congresffap.com



DETEKTOR

DURATY

La plupart des cartomanes connaissent cette façon originale et amusante de révéler une carte. Elle consiste à faire surgir la carte qui se trouve derrière le jeu. Cette fioriture qui date de 1939 a été décrite dans *La Prestidigitation sans bagages* (Tome 2, page 206) par Jules Dhotel qui en est l'inventeur, sous le titre « La carte qui sort derrière le jeu ». L'illustration extraite du livre montre clairement la position des doigts (fig. 1).



La manipulation a été reprise par Jean Hugard dans *More Card Manipulations* sous le titre « A new top card production ».

Il m'a semblé :

- Que l'effet serait plus étonnant si la carte apparaissait face visible alors que le jeu est tenu dos vers le public.
- Que l'effet serait plus mystérieux en dissimulant l'action du doigt qui pousse la carte.

Voici comment procéder. Faites choisir une carte et contrôlez-la sur le jeu par votre méthode favorite. Effectuez votre faux-mélange préféré. Retournez le jeu faces en haut et étalez rapidement les cartes sans montrer la carte du spectateur. Égalisez les cartes toujours faces en haut et bouclez la carte choisie. Poussez très fort l'angle de la carte avec votre auriculaire pour courber sa partie arrière (fig. 2).

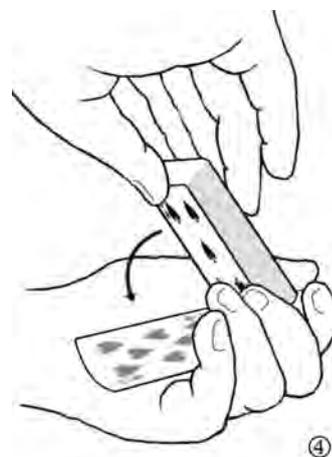


Pop-up card revisité

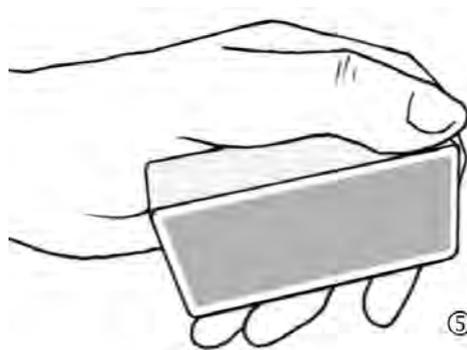
Cette action est invisible pour les spectateurs. Inclinez légèrement le jeu vers vous, puis avancez toutes les cartes à l'exception de la carte choisie (fig. 3).



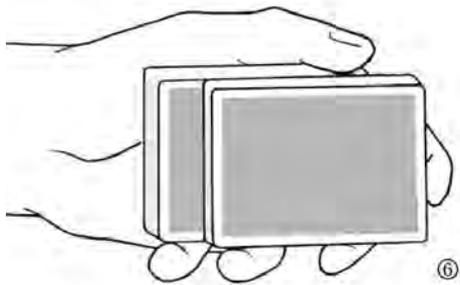
Saisissez aussitôt le jeu par sa partie avant et basculez-le sur la carte du spectateur (fig. 4). La carte du spectateur est maintenant face en haut sous le jeu face en bas.



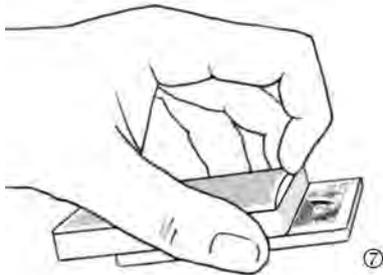
Pour la suite du tour, tournez-vous vers votre gauche. Avant de poser le jeu sur votre MG, tournez-le de bout en bout pour que la partie courbée de la carte se trouve près de votre index (fig. 5).



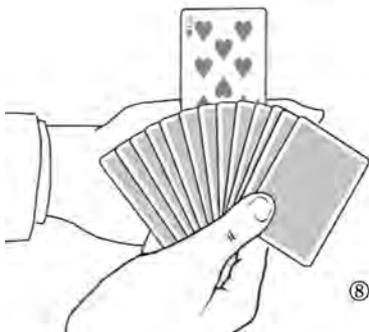
La position du pouce gauche est importante : posez la phalange du pouce sur la tranche du jeu tandis que la MD décale un tiers des cartes vers la gauche (fig. 6).



Ce petit paquet va faire écran et vous permettre de placer l'ongle de votre index sous la carte courbée. Votre pouce gauche peut aider en appuyant sur la tranche du jeu pour courber la carte. La figure 7 (vue de dessus) montre la position de l'index.



La MD saisit le petit paquet par son petit côté extérieur et exécute un éventail qui est immédiatement placé devant le jeu. L'index de la MG entre en action en poussant la carte horizontalement, puis verticalement pour la faire tourner autour de la base du pouce gauche. Pour le public, la carte semble sortir de l'éventail (fig. 8).



Sur la figure 9, j'ai enlevé l'éventail pour montrer la position finale de la carte qui reste coincée entre le jeu et la base du pouce.



À mon avis, il serait dommage de révéler cette disposition, aussi je vous conseille d'appuyer l'éventail sur la carte qui vient d'apparaître et de la pousser vers le haut, ce qui permet de la dégager du jeu puis de la saisir sous l'éventail avec l'index et le médium de la MD. Vous pouvez même ajouter une petite touche humoristique en la faisant bouger à l'aide de ces deux doigts. Enfin, après que le spectateur a reconnu sa carte, jetez-la sur la table et reconstituez le jeu.

Pop-up surprise

La manipulation décrite ci-dessus peut être utilisée comme un gag : le magicien annonce que la carte choisie va sortir du jeu. Une carte émerge brusquement au-dessus de l'éventail, mais le spectateur déclare que ce n'est pas sa carte. Le magicien jette la carte sur la table et elle se transforme instantanément en sa carte.

Pour réaliser ce petit miracle, procurez-vous une carte double face, par exemple 8 de cœur/roi de pique et placez-la sous votre jeu. Ajoutez une carte quelconque sous le jeu.

Au moment de présenter le tour, sortez le jeu de l'étui et étalez rapidement les cartes faces en haut entre vos mains. Rassemblez les cartes et tenez le jeu en MG face vers vous. Effectuez une *slip-cut* (coupe glissée) pour envoyer la carte de la face du jeu vers le centre du jeu. La carte truquée se trouve maintenant sur la face du jeu. Reprenez le jeu face en bas et forcez la carte selon votre méthode préférée : forçage en croix, forçage au mélange hindou, forçage à l'effeuillage, etc.

Demandez au spectateur de se souvenir de sa carte (le roi de pique) et faites un mélange à l'américaine en conservant la carte truquée sous le jeu. Bouclez-la et cintrez-la avec l'auriculaire. L'avantage de cette version est qu'il n'est pas nécessaire d'effectuer le retournement de la carte choisie.

Pour la révélation, procédez comme décrit ci-dessus. Une carte apparaît au-dessus du petit éventail, le spectateur proteste, ce n'est pas la sienne. Demandez-lui le nom de sa carte... Répétez le nom de la carte. Affichez votre déconvenue et dans un geste rapide, retournez l'éventail en projetant la carte sur la table. Vous venez de retourner la situation, l'apparition du roi vous garantit des réactions étonnées et amusées.

ADIEU L'AMI... LA TOUR EIFFEL SE PENCHE DE CHAGRIN

JEAN MERLIN (1944-2025)

La fibrose pulmonaire dont tu étais atteint depuis plus de dix ans, a finalement eu raison de toi. À cette époque, tu m'avais dit : « J'en ai pour 5-6 ans alors chut, on n'en parle à personne car j'aimerais bien bosser le plus tard possible » ... Le secret a été gardé ! Tu pars rejoindre d'autres légendes de la Magie... Alors, dès que tu croises Ali Bongo, Norm Nielsen, Pollock, Goshman, Vernon, Emsley ainsi que Fechner, Garance, Mimosa, Hodges, merci de les saluer pour nous, on pense souvent à eux.

Ton grand mérite, tout au long de ta carrière, aura été que tu ne t'es jamais contenté de critiquer et de dénoncer les pratiques des uns et des autres sans apporter des propositions, des solutions constructives. Tu représentais pour nous un hybride parfait de chansonnier et de magicien, aux textes taillés dans un humour mâtiné d'Audiard et de Coluche. À l'aise aussi bien sur les grandes scènes que dans les cabarets, tu affectionnais particulièrement la magie comique avec participation volontaire ou non des spectateurs. Jean, tous tes amis magiciens, il en reste beaucoup malgré ce que tu craignais, tiennent à te rendre hommage en toute simplicité et à te remercier pour tout ce que tu as fait depuis tant d'années pour la reine des Arts que nous aimons tant... dame Magie.

Ta vie, c'est l'histoire d'un mec... Tes premières années se sont passées à Orléans. **C'est à 6 ans, en 1950**, que tu découvres la magie grâce à une boîte de magie allemande que ton père découvre dans le grenier, boîte ayant appartenu à ton grand-père. C'est ainsi que tu imagines tes propres routines.

À 10 ans, tu fréquentes l'École libre Saint-Joseph dont le directeur faisait de la magie, membre de l'AFAP, sous le nom de « Béniton ». C'est lui qui te donnera les premiers conseils. Il se rend compte de tes capacités et te fait travailler tes premiers tours.

Plus tard, tu obtiens Certificat d'Études, Brevet, Bac et rejoins l'École de dessin « Arts Appliqués à l'Industrie » où tu as appris le dessin, la sculpture sur bois, l'orfèvrerie, la laque de Chine et la céramique. Tu obtiens un diplôme de designer et tu fréquentes également l'École Boule et l'École Estienne, mais en élève libre.

En 1957, à 13 ans, tu rentres à l'AFAP. À 18 ans, tu passes professionnel et tu fais ton entrée dans le vrai monde des magiciens sous le nom de Melkiston. Quand on te demandait le pourquoi de ce nom, et ce jusqu'à l'âge de 20 ans, tu répondais simplement que c'était juste parce que trois syllabes se prononcent de la même façon dans toutes les langues... Et heureusement, en **1968**, tu as été engagé pour une tournée par André Sanlaville qui te dit que lorsqu'on fait de la magie et qu'on a la chance de s'appeler Merlin, on ne prend pas un nom ridicule !!! Merci Monsieur Sanlaville.

Lors de ton adolescence, habitant en face de Bobino, tu trouves le moyen, après avoir subtilisé un gros paquet de bons de sortie, de rentrer gratis dans ce Music-Hall où tu y verras 17 fois Brel puis Brassens. Par la suite, tu as pu t'y produire.

En 63, à la suite d'un concours radiophonique, tu gagnes un voyage à Barcelone. Tu en profites pour rencontrer Slydini. Plus tard, tu prendras quelques cours chez lui à New York.

Tu débutes au café-concert La Maxéville et en cabaret Chez Papille. Mais ce qui te fascine, ce sont les magiciens de l'époque qui travaillent tous les soirs dans plusieurs cabarets : Jean Ludow, Pierre Switon, Kassagi, Jean Delaude, Freddy Fah, etc.

C'est en 1965 que Jacques Delord, avec son numéro de cordes, t'influencera. Tu passes ta jeunesse dans les music-halls (Bobino, Alhambra, Olympia, Pacra), soit en t'y produisant, soit en étant présent aux spectacles d'artistes divers (magiciens, chanteurs, comiques...), ce qui te permet d'apprendre les ficelles du métier.

En 66... Tu fais ton service militaire dans un régiment de blindés, à Trèves en Allemagne où tu es fourrier, magicien et ordonnateur des fêtes du Général Massu à Baden Baden.

En rentrant, tu donnes des cours dans la boutique de Dominique Webb. Et là, tu peux être fier d'avoir eu comme élèves Guy Lore, Socrate, Bloom, Domi Nho, Tabary, Thierry Collet, Maurice Pierre, Yann Briec, Danilsen, Jean Denis et beaucoup d'autres...

Tu as fabriqué tant d'appareils pour beaucoup d'entre eux. Tu as même eu Bloom comme apprenti.

En 67... Ton premier concours AFAP à Paris, sous Melkiston, 1^{er} Prix en Invention-Perfectionnement.

En 68... Ton premier engagement dans un restaurant au Bœuf à l'Escamote. Tu as été un des premiers avec Samy Liardet à lancer le close-up dans les restaurants. Puis ce fut à l'Écurie, rue de la Montagne Sainte-Geneviève et à la Méthode juste à côté. C'est là que tu as connu Coluche, jeune guitariste qui s'y produisait.

En 69... Tu obtiens le 2^{ème} Prix AFAP en Micromagie sous le nom de Merlin à Bourges.

C'est en 69 que ton *Premier livre de close-up* sort. Le 2^{ème} tome sortira en 73. Plus tard, d'autres livres verront le jour tels les ouvrages des Foulards en 81, des Ballons en 87, des Boulettes en 98 et des Cordes en 2001. Le livre sur les ballons a été vendu à 10 000 exemplaires, 6 000 en France et 4 000 aux USA, sans oublier tes livres sur Las Vegas en 95 et 97.

Tous ces livres resteront longtemps sur nos tables de chevet. Et nous n'oublions pas les 2 tomes du *Merlin's Book of Magic* en 2017 qui a fait un carton.

En 1973... FISM Versailles, tu obtiens le 2^{ème} Prix de Micromagie... Tu seras engagé pour une grande tournée aux USA et au Canada... 46 villes, 2 mois et demi dont 15 jours au Magic Castle où tu rencontres et sympathises avec Senator Crendall, Tony Slydini, Shimada, Ricky Jay, Fred Kaps, Shinning Pollock, Dai Vernon, Albert Goshman (pour toi, le plus grand close-up man du monde) ... que des légendes... Tu auras été le premier magicien français à travailler au Castle.

Au retour, les conférences démarrent pour toi un peu partout.

En 1975... Démarrage des cabarets.

Jean, tu resteras LE Magicien aux multiples facettes, artiste de scène, de cabaret, de close-up, de télévision, mais également créateur (terme que tu n'aimais pas préférant celui d'assembleur), conférencier, professeur, auteur à succès et animateur de la revue *Mad Magic* de 1976 à 1985.

Mad Magic... l'aventure démarra en 75. C'était un regard non conformiste sans complaisance, teinté d'humour sur tout ce qui touchait à la magie. Le mariage des savoureux dessins de James Hodges et tes truculents textes, Jean, fit merveille. *Mad Magic* fut exemplaire, un véritable guide pour celui qui voulait embrasser la profession artistique, une mine pour ceux qui recherchaient des tours originaux.

Le 25 novembre 1984... tous se souviennent des joyeuses funérailles pendant 12 heures à l'occasion de l'arrêt de parution de *Mad Magic* au Café de la Gare. Une orgie audiovisuelle magico-gastronomico... tout le gratin magique de l'époque était présent.

Merci Jean pour les dix éditions (2006-2017) du « Jean Merlin Magic History Day » qui ont eu lieu sur la péniche de Jan Madd et au théâtre Adyar et au Zèbre de Belleville. Un magnifique souvenir pour tous.

Souvenons-nous... Le numéro de notre Jean démarrait avec le cygne sculpté dans un ballon de 260 et la transformation de ce dernier en lapin. Puis c'était le billet brûlé à l'épée, perdu parmi quatre enveloppes dont trois seront brûlées puis sa routine des ciseaux. Puis ce sera la routine des trois cordes, le journal déchiré, sans oublier les boulettes de Slydini et le grand tour de « la carte choisie et non retrouvée » tour que Jean faisait durer plus de 20 minutes... Le mystère côtoyait le comique et c'est à un véritable sketch que nous assistions grâce à l'écriture de ses textes. Un grand Artiste de cabaret.

Comment nous sommes-nous connus ? Lors d'une de mes visites à l'hôpital, nous nous sommes remémorés ce moment inénarrable. Nous nous sommes croisés pendant des années dans des congrès, au cours de conférences, des dîners et également lors du tournage du *Bâtard de Dieu* de Christian Fechner. Ce qui a déclenché notre « amitié » ; ça a démarré en 1999 après le Grand gala « Magie pour le Kosovo » à l'Olympia. J'ai osé critiquer ce gala et l'organisateur t'a demandé de déposer plainte contre moi.

En lieu de plainte, tu m'as provoqué en duel, dans ton jardin avec Jean Garance et Valérie pour témoins, et ce, pour effacer notre différend.

L'un a gagné au solide avec un hamburger, l'autre au liquide avec du coca. À la suite à ce duel, nous sommes restés de grands amis pendant 26 ans.

Lors de tous les dîners ou réveillons que nous avons passés ensemble, les anecdotes fusaient et nous nous sommes régalés de t'entendre les conter. Quelle surprise de découvrir tes albums de menus présents sur les tables lors de nos si nombreux dîners auxquels nous avons eu la joie de participer. Nous avons eu droit à la présentation de tes 22 services de table dont un des plus prestigieux, la collection complète du Titanic. Tu adorais recevoir et nombre d'entre nous ont eu la joie de partager les délicieux mets que tu préparais... Quel cuisinier tu étais ! La tradition des menus remonte à la fin du XIX^e pour les premiers et jusqu'à aujourd'hui, la famille l'a perpétuée... Quelle belle habitude.

Nous n'oublierons pas les soirées où l'on jouait jusqu'à plus d'heure au Monopoly sans savoir que tu avais été champion et avais participé à des compétitions internationales.

Nous n'oublierons pas tes anecdotes concernant tes soirées avec Marcel Dassault, la famille Kennedy, Raymond Devos, Mgr le Prince de Monaco, S.M. Hassan II et Christian Fechner.

Et tes pop-ups... Pas une soirée où tu ne nous montrais plusieurs de tes pop-ups. Tu en possèdes plus de mille deux cents. Un ravissement de les découvrir.

On parlait souvent de Las Vegas où nous nous remémorions tant de souvenirs passés ensemble. Un plaisir de te voir dans les casinos, passer des heures devant la Grande Roue horizontale et en partir souvent gagnant.

Tu es celui qui pouvait donner des cours sur l'emplacement des casinos, les changements de nom de ceux-ci, les spectacles qui s'y sont joués. Et l'anecdote que tu as souvent racontée, celle du fou furieux qui t'a bousculé sur le trottoir devant le Mirage, ce qui t'a valu 8 jours d'hôpital.

Ta vie magique internationale... Ce furent environ 50 cabarets, 300 Congrès, 300 Conférences, des Prestas dans nombre de Parcs d'attractions tels que le Tivoli de Copenhague, L'Île aux enfants à Abidjan, le Futuroscope de Poitiers, Astérix. Les principaux cabarets où tu t'es produit : le Pénitencier, le Canotier, le Caveau de la Bolée, la Conciergerie, le César Palace, le Carrousel, la Main au Panier, l'Âne rouge,

la Villa d'Este, l'Abbé Constantin, la Rôtisserie de l'Abbaye, etc. etc.

Tu as débuté sur des grandes scènes comme l'Olympia de Paris où tu assurais la première partie du Show de Dave puis ce fut le Madison Square Garden de New York, le Teatro Quartiere de Milan, le Toshimaën de Tokyo, sans oublier la douzaine d'émissions auxquelles tu as participé.

À côté de la magie et de la cuisine, la musique a toujours été une de tes passions. Jouant correctement du piano, tu as été pianiste de bar et de cours de danse (mais comme tu me l'as avoué, c'était surtout pour draguer la danseuse !!!). Merci pour les bœufs auxquels nous avons pu assister chez toi avec ton ami Claude Bolling.

Tu nous parlais souvent des Comédies musicales que tu aimais tant. Tu avais grand plaisir à aller à New York, à Londres et même dernièrement à Bruxelles où nous avons, ensemble, pu assister ces dernières années avec nos amis Tabary à de merveilleuses productions de Jack Cooper.

Dernièrement, tu as fait une super conférence sur l'Egyptian Hall de Londres pour les membres du Club des Collectionneurs de la FFAP et obtenu un méga succès. Bravo aussi pour tes conférences sur L'écriture des numéros, organisées par le Scarabée jaune, qui ont passionné nombre de magiciens.

Sur YouTube, nombre de vidéos concernant la carrière de Jean Merlin y figurent. Je ne peux que vous engager à les découvrir... Quelle carrière ! Une vie super bien remplie...

Quelle chance d'avoir fait partie de tes amis les plus proches, et même aussi avoir été ton confident ces dernières années.

Pour terminer, j'aimerais remercier Patricia, sa compagne qui a tout fait ces derniers temps pour que Jean quitte ce monde le plus paisiblement possible. Marc, Patrick, Cédric, Cyril, votre père et grand-père, c'était un mec vachement bien, un mec hors du commun.

**Tu sais, Jeannot, tu nous manques déjà.
Adieu l'ami ! Salut l'Artiste !**

GILLES MAGEUX

journal de la
prestidigitation

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS - 54^e ANNÉE NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1973 - 12 F / 120 FB / 12 FS



ISSN 0247 - 9109 / 210 FB / 10 FS 35 F

Revue de la
Préstidigitation

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

Mad Magic se fait hara-kiri !
Notre hommage à James Hodges et à Jean Merlin

Ascanio
Trempez-la dans l'huile,
Trempez-la dans l'eau.

Michel Fontaine
Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas parlé des U.S.A. !



Jean Merlin

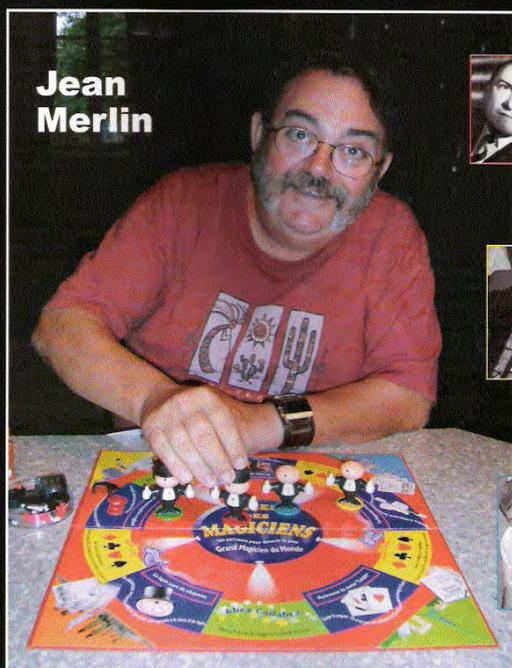
370 décembre 1984

Revue de la Prestidigitation

Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs Parution Bimestrielle

N° 555 SEPTEMBRE - OCTOBRE 2006

Jean Merlin



Sanas



James Hodges



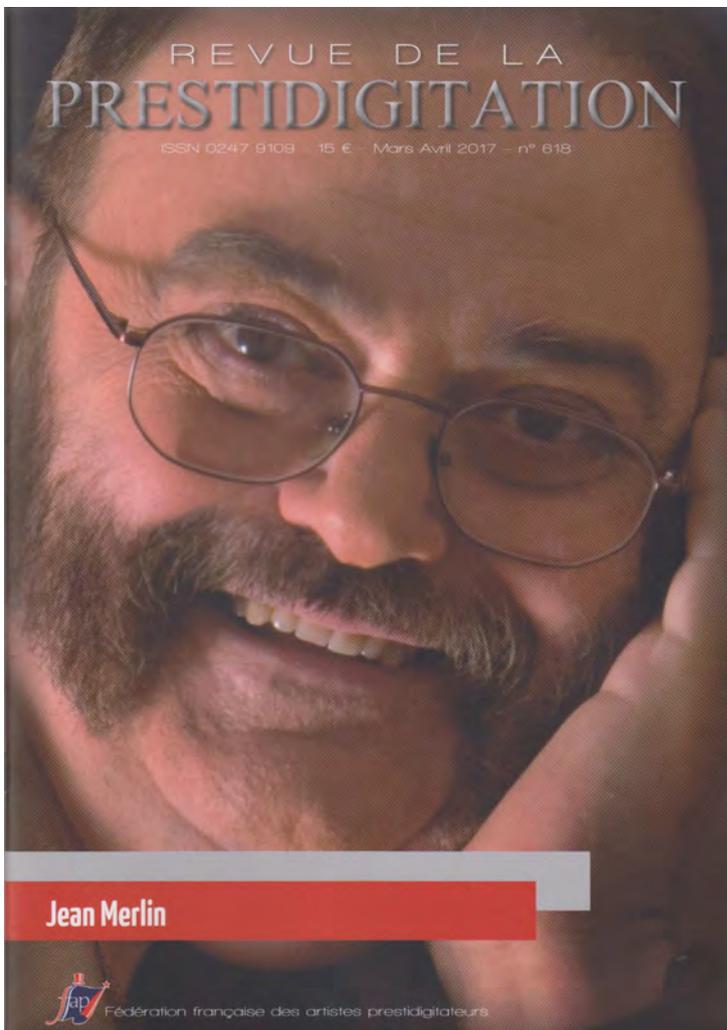
Maurice Bouchayer

ISSN 0247-9109
15 € - 24 fs



REVUE DE LA
PRESTIDIGITATION

ISSN 0247 9109 - 15 € - Mars Avril 2017 - n° 618



Jean Merlin



Fédération française des artistes prestidigitateurs





MAGIC PICS CIE



MAGIC PICS CIE



**Non seulement j'ai rencontré un Artiste...
mais... j'ai aussi côtoyé un Maître...**

A nul autre pareil...

Art'isan, « pro » de pied en cap...

Jean ne lâche rien... !

Il a le geste précis... le mot subtil... l'émotion juste...

L'humilité de l'apprenti et la sagesse du Maître Compagnon...

Il partage « la Reine des Arts » avec générosité et transmet son expérience...

Sans retenue, ni fin, il pratique le précepte de répétition...

Qui sacre le pédagogue...

Cet absolu comédien entremêle avec succès...

L'assurance du praticien accompli, la pétillance d'esprit du collégien...

L'audace, l'impertinence et l'intelligence critique des chansonniers de cabaret...

Voué à l'expression conjointe du bien et du beau, il y atteint l'excellence...

Il n'est pas « le » magicien... il est simplement « LA » MAGIE...

Et en cela, quoi qu'il instruisse, son génie et son talent n'appartiendront jamais qu'à lui... et à lui seul !

MERCI Maître Jean...

Chapeau l'ARTISTE !

Jean MERLIN – Un monument... que dis-je... une légende vivante du monde magique à l'international !

Souvenir ému d'un ami fidèle, pendant plus de 55 ans...

CLAUDE ET GISÈLE MAUGUIT

LES MAGICIENS ET LA LOI

TEDDY REX



Nouvelle rubrique souhaitée par notre nouvelle rédactrice en chef... Cette rubrique intéressera certains, irritera quelques-uns, dérangera beaucoup d'autres !

Une rubrique sur la législation dans le monde du spectacle vivant peut paraître rébarbative et pas simple à aborder car elle implique pour beaucoup une remise en cause (ou pas...) de certaines pratiques couramment effectuées depuis des décennies dans notre microcosme magique.

Mais avant de commencer les publications sur le FOND dans les prochains numéros de la RDLP, je me dois tout d'abord de me présenter à ceux qui ne me connaissent pas. Magicien professionnel et membre de la FFAP depuis 1976, ma passion pour la législation est venue d'un... contrat annulé qui m'a obligé de recourir à la justice pour me faire payer. À cette époque, le SNIVS (Syndicat National des Illusionnistes et Visuels des Spectacles), syndicat apolitique mais défenseur des droits des artistes, était dirigé par un homme exceptionnel, Jack ALBAN. Même si son caractère était entier, il défendait bénévolement les artistes inscrits à son syndicat. Il ne lâchait rien, il se battait bec et ongles, se déplaçait personnellement (en camping-car) pour venir plaider et, la plupart du temps, gagnait la partie face à des avocats dépassés par la législation spécifique de notre profession.

Il gagna bien sûr mon affaire et, en même temps, mon amitié.

J'avais découvert à cette occasion, qu'un tribunal n'était ni plus ni moins qu'une scène de théâtre où les acteurs, juges, avocats, plaignants, accusés, jouaient

un rôle et, en dehors de la partie purement législative, la manière de présenter le débat relevait d'une grande pièce de théâtre. Le virus était entré dans mes veines et Jack me prit sous son aile pour m'apprendre les ficelles de cet exercice haut en couleur.

Jusqu'à ce jour, je n'ai cessé d'apporter mon aide aux uns et aux autres à travers, d'une part, un site *Le Forum des Intermittents du Spectacle* et, d'autre part, une conférence, *Qui veut Gagner du Pognon*, à laquelle certains ont assisté dans différents congrès (Vannes, Annecy, Aix-en-Provence) ou dans leur Club régional. J'officie également au BIAM.

On s'aperçoit que bon nombre d'artistes ne connaissent ni leurs devoirs, ni leurs droits en matière de législation du spectacle et c'est dans ce domaine que je tenterai d'apporter ma modeste contribution. Un domaine jugé secondaire mais néanmoins d'une importance capitale, moralement, psychologiquement et humainement parlant.

J'aborderai de nombreux thèmes, parmi ceux-ci : les contrats, les règlements, les astuces légales pour ne pas perdre d'argent, les moyens pour se défendre face à des situations délicates et bien d'autres sujets. D'ailleurs je vous invite à transmettre vos questions par mail à l'adresse suivante :

micheline.mehanna@gmail.com et j'y répondrai au mieux dans mes différents articles.



J'AI LU POUR VOUS

JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « Marchands de trucs » qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant, il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elle est pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires ; privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

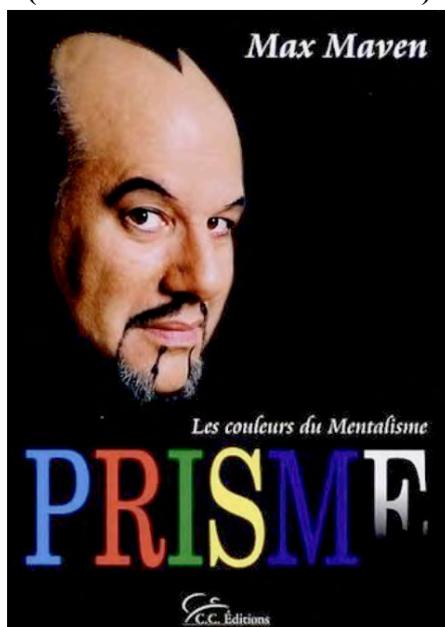
Beaucoup de nouveautés en mentalisme depuis ces dernières années, ne doivent pas nous faire oublier ce qui existe déjà.

Si vous n'avez pas encore lu *Prisme*, il n'est pas trop tard. Si comme moi il est dans votre bibliothèque, depuis pas mal de temps, ressortez-le, les années ont passé, vous avez gagné en maturité magique, votre lecture sera différente.

Nous avons eu la chance de pouvoir faire venir Max Maven au 41^{ème} Congrès FFAP à Angers en 2007. Un grand moment pour toute l'équipe, qui m'a personnellement marqué.

PRISME

(Les couleurs du Mentalisme)



J'ai découvert Phil Goldstein, en 1980 en lisant MAD MAGIC (numéro 27) qui lui était consacré. Le choix équivoque avec la rangée de cinq pièces a été pour moi une révélation.

Juste quelques mots sur ce grand Artiste, car je ne pense pas qu'il soit vraiment nécessaire de le présenter. Phil Goldstein, son nom de plume, pour ces écrits techniques.

Max Maven (1950-2022), considéré comme l'un des mentalistes les plus influents de tous les temps et l'un des 100 magiciens les plus influents du 20^{ème} siècle.

Ce livre regroupe cinq petits livrets en langue anglaise, le bleu (1976), le rouge (1977), le vert (1977), le jaune (1979), le violet (1980) qui sont devenus très vite célèbres sous le nom *Les couleurs du Mentalisme*. Il faudra attendre 2005 pour avoir une version française, grâce à la traduction réalisée par Frantz Réjasse (C.C. Éditions) et les illustrations de Ton Onosaka, avec pas moins de 53 effets...

Pour vous mettre l'eau à la bouche, je vais vous en décrire quelques-uns, que j'ai redécouvert en le relisant pour vous.

Les enchaînements de Max Maven ne sont jamais gratuits ; il y a toujours un texte réfléchi, une histoire qui vient appuyer et donner un impact maximum à l'effet. Contrairement à certains mentalistes, il ne tombe jamais dans l'ésotérisme bon marché, qui personnellement me rend mal à l'aise, d'un point de vue éthique. Il laisse seulement planer le doute, avec son look et ce petit sourire presque imperceptible.

On y va !!

Un effet sur la notion du DÉSIR. Pendant que le mentaliste a le dos tourné, cinq spectateurs écrivent le nom d'un lieu où ils sont déjà allés sur des petits cartons. Un sixième écrit un lieu où il désirerait aller. Un spectateur ramasse les six cartons et les mélange... Le mentaliste récupère les cartons (faces en bas), il retourne le 1er carton, lit la ville à haute voix, regarde les spectateurs et désigne celui qui a choisi ce lieu et ainsi de suite pour les autres. Pour le dernier, le mentaliste ne retourne pas le carton et devine le lieu que le spectateur désire visiter...

Un effet avec un jeu « Brainwave », avec un texte sur l'origine des cartes et un diagramme mystique dont l'utilisation sort complètement des sentiers battus et en fait un vrai mystère...

L'utilisation d'un petit canard en plastique pour un autre effet...

Une roulette russe, un jeu dangereux, une affaire de vie ou de mort, mais avec un jeu de cartes...

Une divination avec comme thème l'alchimie et les 4 éléments, à savoir : « L'air, le feu, l'eau et la terre ». Un vrai bonheur...

Un change de petit papier en utilisant un stylo pour y mettre des initiales, que j'avais complètement oublié.

Un effet utilisant les signes astrologiques, un vrai petit bijou...

Plusieurs effets, très astucieux, avec un complice... Je sais que c'est un sujet plus ou moins polémique chez les magiciens. À vous de faire la part des choses.

Vous trouverez également plusieurs effets utilisant le *Nailwriter*, mais là encore, l'utilisation faite par Max Maven et surtout les moments où il l'utilise, sont très intéressants.

Un effet avec des lettres de scrabble, plus qu'intrigant.

Croyez-vous à la destinée ? Une carte choisie par le mentaliste et une autre par un spectateur, sont remises, une à une dans le jeu qui est mélangé par le spectateur. Le magicien ne touche pas aux cartes... Le jeu est étalé par le spectateur, les deux cartes se suivent... Tel était votre destin...

Bien entendu, vous aurez quelques effets de télékinésie et également l'utilisation d'un pendule.

Une divination de dessins avec l'utilisation d'un jeu radio, c'est tout simplement génial et je l'avais oublié.

Une liste de courses enfermée dans une enveloppe, un aliment oublié nommé par une spectatrice. C'est l'aliment coché sur la liste et sortie de l'enveloppe par la spectatrice... Waouh !!!

Et si vous jouiez virtuellement au bowling et que le nombre de quilles renversées était prévu par le mentaliste...

Un effet où le découpage, fait par un spectateur, d'une grille comportant des lettres, se trouve ainsi dans tous les sens. Le spectateur fait un mot avec les lettres visibles, le mentaliste l'avait prévu sur un papier présent sur la table depuis le début.

Une sorte de carré magique avec des feutres de couleurs...

Une photo (face non visible) qui représente le magicien devant une voiture verte ou rouge. Une spectatrice choisit, par exemple, la couleur verte selon son intuition. La photo est retournée, la voiture est verte... On demande à trois spectateurs d'écrire, chacun, un nombre sur un petit carnet. Un quatrième en fait le total. Ce total correspond à la plaque minéralogique de la voiture sur la photo.

Je pourrais continuer, encore et encore, tellement le contenu de ce livre est riche en idées.

Lorsque l'on est avant tout magicien, le monde du mentalisme est souvent déroutant, dans le sens où les manipulations sont presque inexistantes, et les méthodes très simples. Ce qui laisse sous-entendre, aux néophytes, que c'est facile. Je laisse Max Maven vous répondre.

Bien qu'il soit vrai que la méthodologie du mentalisme soit généralement simple, la présentation de ce genre d'effet reste quelque chose d'extrêmement difficile. Si vous en doutez, observez le pourcentage de mentalistes qui sont ennuyés à mourir (Max Maven).

Je pense que l'on peut dire la même chose des magiciens, qui placent la prouesse technique avant toute chose.

À chacun son approche, mais je fais partie de ceux qui pensent que nous sommes là avant tout pour distraire, intriguer, décrocher un sourire, une émotion, partager une part de nous-mêmes, avec notre public.

Certains peuvent être tentés de penser, sans même l'ouvrir, que ce livre date. Oui et alors, en quoi serait-il moins intéressant ? Ah oui c'est vrai, ce n'est pas mon smartphone qui devine la carte choisie. Il serait temps de comprendre qu'un effet avec un téléphone n'est pas magique, c'est simplement une application supplémentaire dont aucun spectateur n'est dupe... Mais je m'égare, un accès d'humeur dû à l'âge, sans doute (sourire !!).

S'il vous plaît, soyez vous-même, la magie c'est vous et uniquement vous. Votre personnalité, votre empathie, tout ce que vous donnez à votre public, tout simplement.

Bonne lecture à vous tous...

Jean-Louis
jeanlouismagie@orange.fr



LE MAGICIEN D'AUSCHWITZ ET LE MANUSCRIT DE BIRKENAU

PHILIPPE SACCOMANO

Dans ces deux ouvrages parus en 2021, José Rodrigues dos Santos nous plonge dans les pires heures de la Shoah et plus particulièrement dans les camps de concentration d'Auschwitz et de Birkenau. L'auteur, journaliste, reporter de guerre, présentateur du 20 heures, au Portugal, s'est inspiré de faits historiques réels accompagnés de longues enquêtes pour parvenir à écrire ces deux romans qui sont une seule et même histoire. En particulier, il a eu accès à des manuscrits écrits par les prisonniers eux-mêmes, cachés à proximité des fours crématoires et retrouvés à la libération. Le lecteur pourra en consulter avec émotion un exemplaire en fin du volume 2.

Au fil des pages, nous suivons deux personnages principaux qui ont réellement existé : Herbert Levin, magicien de son état et Francisco Latino, criminel, légionnaire portugais servant dans une division SS. Leurs destins très éloignés au départ vont pourtant se croiser à Auschwitz.

Herbert Levin est juif allemand qui travaille à la Bourse de Berlin. Il a la magie pour passion dont le nom de scène est : « Le grand Nivelli ». En 1933, il quitte Berlin avec sa femme et son fils pour fuir le nazisme et les percussions envers les juifs. Il se réfugie à Prague dans l'espoir de poursuivre sa carrière et développer sa boutique d'articles de magie. Malheureusement, ils seront tous les trois déportés à Auschwitz au « Camp des familles » dans lequel les prisonniers étaient mieux traités. Ce lieu était destiné à tromper la Croix-Rouge en cas de contrôle de celle-ci. Pour les besoins de l'histoire, l'auteur imaginera l'affectation de Levin au « Sonderkommando », ce groupe de prisonniers dont le travail consistait à extraire les cadavres des chambres à gaz puis de les amener aux fours crématoires. Contrairement à sa femme et à son fils, Herbert Levin a survécu à l'enfer des Camps car il a vite compris que les nazis étaient férus d'ésotérisme. Il a donc su en tirer profit pour survivre mais malheureusement n'a laissé que très peu de témoignages. Il dira quelques années plus tard *Quand les SS ont découvert que j'étais Nivelli, le magicien, le même que beaucoup d'entre eux avaient vu dans les principaux théâtres allemands, ils m'ont fait venir et m'ont ordonné de les divertir* (*Conjurors magazine*, juillet 1948).



Francisco Latino est un mercenaire enrôlé dans la division bleue espagnole laquelle combattait dans les armées du Reich. Francisco a été entre autres sur le front de l'Est où il s'est épris d'une Russe, déportée plus tard elle aussi à Auschwitz. Il se fera muter dans ce camp pour la retrouver et essayer de la sauver grâce aux talents de magicien de Levin.

José Rodrigues dos Santos nous livre ici un écrit tout en finesse, certainement édulcoré vis-à-vis de la réalité pour qu'il puisse être accepté par le lecteur. Au travers de ces deux romans, il a essayé d'analyser la façon de penser non seulement des victimes mais également des bourreaux. La trame de cette histoire lui est venue de manière tout à fait fortuite lorsqu'à la télévision portugaise il a été mis en contact avec un vieillard, survivant du camp. Ce dernier lui a confié qu'il avait seize ans lorsqu'il a été déporté et qu'il avait appris la magie à Auschwitz au contact d'un grand magicien de l'époque, détenu comme lui.



HERBERT NIVELLI ET LOTTIE



Leurs nombreux échanges ont permis de mettre en forme l'intrigue des deux ouvrages, certes romancés mais dont la narration ne retire rien à l'horreur des camps. Les prisonniers du « Sonderkommando » étaient régulièrement assassinés par les nazis pour qu'ils ne puissent jamais en témoigner. Les survivants ont donc été peu nombreux et ceux qui s'en sont sortis ont été peu loquaces sur leur vécu au sein même de la machine à exterminer. J.R. dos Santos met également en exergue un événement un peu oublié de l'histoire : la révolte des *Sonderkommando* contre leurs tortionnaires.

Après-guerre, Levin a émigré aux États-Unis mais avant de partir, Nivelli est apparu au théâtre Schiffbauerdamm de Berlin pour un spectacle d'adieu intitulé *Rires et pleurs*. Dans le cadre de ce spectacle, il a échangé ses vêtements du camp de concentration d'Auschwitz contre un costume d'Arlequin coloré, brillant et scintillant.

Aux États-Unis, il s'est produit de nombreuses années sur des bateaux de croisière. Deux jours avant sa mort à l'âge de 70 ans, il était encore sur scène à Lancaster, en Pennsylvanie. William V. Rauscher dira de lui : *Je me sens privilégié de l'avoir connu, d'avoir correspondu avec lui et de l'avoir admiré. Il a réussi malgré de terribles souffrances. C'était un gentleman qui a enduré le pire et est devenu le meilleur. Ses capacités commerciales lui ont permis d'investir dans l'immobilier et de subvenir aux besoins de sa femme. C'était un homme fascinant, et peut-être que davantage de magiciens auraient dû mieux le connaître et apprendre de son merveilleux exemple.*

Dans le courant de l'année 2025, le réalisateur Jaco van Dormael devrait porter à l'écran les deux tomes de cette histoire.

Je vous invite à poursuivre en regardant l'excellente interview de J.R. dos Santos par Monique Naccache via le QR code ci-contre. Il évoque dans quel contexte il a écrit ces deux ouvrages.



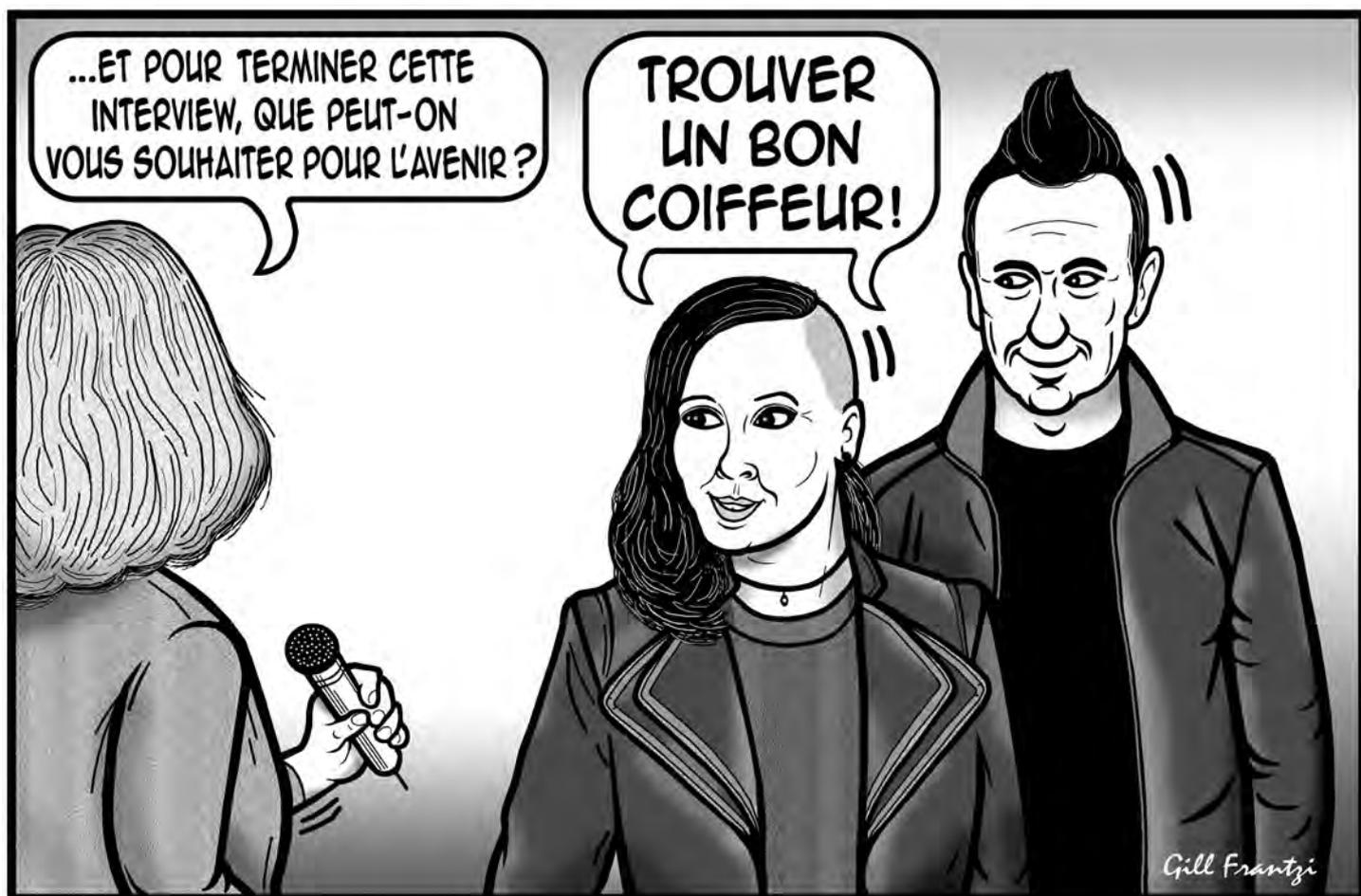
HERVÉ CHOPIN ÉDITIONS

Pour aller plus loin :

The Magician of Auschwitz de Kathy Kacer (Anglais)

The Death Camp Magicians de William V. Rauscher (Anglais)

<https://www.hc-editions.com/livres/le-magicien-dauschwitz>



COTISATION 2025

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFM : 50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €).
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFM) : 35 €
- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €
- Moins de 25 ans (*non* membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 28 février 2024.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine Delville, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte PayPal.
Adresse du site : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN :
FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFM

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS
6 rue de Fontenoy
54200 Villey-Saint-Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS

Fred ERICKSON
22 rue René Gillet
10800 Saint-Julien-les-Villas
06 32 89 21 66
erickson.magic@gmail.com

Patrick DE BERG
130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau-du-Roi
06 42 76 81 53
patrick.de-berg@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET
20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE
2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER

Noël DECRETON
17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magic-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE
3 Lotissement La Motte
41250 Tour-en-Sologne
06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr

LES AMICALES

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas : l'école de
magie 13
Mickaël Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble
- Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Sa-
voie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echarhour
06 09 03 80 29
alainecharhour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du
monde
Michel Thierry*
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et
Jules Dhotel de Lorraine
Tony Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivermois
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de
Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@
orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.mag-
ie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagie.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.
com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du
Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magic-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ar-
dèche
Hervé PIROLA
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens
de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi
Yves Churlat
06.80.30.56.70
yves.churlat@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

JEAN MERLIN
1944 - 2025

ADIEU L'AMI !
SALUT L'ARTISTE !



PHOTO : FRANCK BOISSELIER